LE

MARQUIS CAPORAL

DRAME EN CINQ ACTES, EN SEPT TABLEAUX

PAR

VICTOR SÉJOUR

M • L

PARIS
MICHEL LÉVY FRÈRES, LIBRAIRES ÉDITEURS
RUE VIVIENNE, 2 BIS, ET BOULEVARD DES ITALIENS, 15
A LA LIBRAIRIE NOUVELLE

MDCCCLXV

LE

MARQUIS CAPORAL

DRAME

Représenté pour la première fois, à Paris, sur le Théâtre de la GAITÉ, le 13 octobre 1864.

Imprimerie L. Toinon et Cie, à Saint-Germain.

LE

MARQUIS CAPORAL

DRAME EN CINQ ACTES, EN SEPT TABLEAUX

PAR

VICTOR SÉJOUR

PARIS
MICHEL LÉVY FRÈRES, LIBRAIRES ÉDITEURS
RUE VIVIENNE, 2 BIS, ET BOULEVARD DES ITALIENS, 15
A LA LIBRAIRIE NOUVELLE

1865

L'AUTEUR A DU ADRESSER LA LETTRE SUIVANTE A QUELQUES JOURNAUX :

Monsieur,

J'accepte sans me plaindre les sévérités, même les injustices de la critique. Mais lorsque vous me supposez épris plus qu'il ne faudrait des gouvernements militaires, et quand vous me désignez comme un protégé de la censure, moi dont toutes les pièces, pour ainsi dire, ont été tourmentées quand elles n'ont pas été mutilées par elle, je dois protester et je proteste surtout, monsieur, avec énergie, de toute mon âme, contre la pensée que vous m'avez prêtée d'avoir voulu flétrir dans *Gourdier* nos grands patriotes, par conséquent de répudier, de travestir, de calomnier la révolution française elle-même, nous sommes les enfants, les obligés de cette révolution. Nous ne valons quelque chose que par elle ; il y va donc de la dignité, il y va de l'honneur à se montrer reconnaissant pour les libertés qu'elle a conquises ou revendiquées.

V. S.

20 octobre 1864.

PERSONNAGES:

GASTON DE VALLEROY DIT CLAUDE-JULIEN.............	MM.	DUMAINE.
LE COMTE DE JUVIGNY.......		CLARENCE.
RHOUETTE, chirurgien-major des armées de la République......		DESHAYES.
PIERRE GOURDIER, commissaire de la Convention.............		LATOUCHE.
BONAVENTURE HANNAPIER...		ALEXANDRE.
LE GÉNÉRAL CHOMBURE.....		MANUEL.
ÉTIENNE CHOMBURE, son fils..		ABEL.
FLAMBERGE, troupiers......		LEMAIRE.
SYLVAIN, troupiers......		MALLET.
UN VOLONTAIRE...............		CHEVALLIER.
UN PORTIER....................		THIERRY.
UN SOLDAT....		JANIN.
HÉLÈNE DE VALLEROY.......	Mmes	LIA FÉLIX.
CLAIRE DE RENNEPONT......		JULIETTE CLARENCE.
ADÈLE..........................		MARIE DUMAS.
BARBE........................	La petite	CHARLOTTE.

L'action se passe, pour le premier acte, à Grand-Pré, en 1792, et pour le reste, à Oberwésel, en 1794.

Pour la mise en scène du *Marquis caporal*, s'adresser à M. Celle, et pour la musique, à M. Fossey, tous deux au théâtre de la Gaîté.

LE

MARQUIS CAPORAL

ACTE PREMIER

PREMIER TABLEAU

Un petit salon au château de Valleroy, à Grand-Pré. Portes au fond, portes latérales; une fenêtre.

SCÈNE PREMIÈRE

LE PORTIER, puis HÉLÈNE.

LE PORTIER, seul, brossant un habit.

Ce sont de braves gens que ces Valleroy... on les prendrait pour deux amoureux tant ils s'aiment... Ah! dame, mariés il y a six mois... l'un vingt-cinq ans... l'autre vingt-deux... A ces âges-là, on est tout à ce qu'on fait... à l'amour surtout. — Bon, un bouton qui manque! (Continuant à brosser.) Et madame est si bonne... et le citoyen Valleroy est si beau garçon!

HÉLÈNE, entrant.

Flatteur!...

LE PORTIER.

Madame écoutait?...

HÉLÈNE.

Toujours, quand on parle de mon mari. (Le portier sort (Mon cher Gaston! Ah! qu'il fait lourd!... (Elle va se mettre à la fenêtre. Entre Valleroy.)

SCÈNE II

HÉLÈNE, VALLEROY.

VALLEROY, à part, sans voir Hélène.

Un plan infaillible. Nos Thermopyles, comme dit Dumouriez. La France est sauvée si nous y arrivons avant les Prussiens.

HÉLÈNE, se retournant.

Ah! c'est vous ?... vous avez donc travaillé cette nuit?

VALLEROY.

Oui.

HÉLÈNE.

Et à quoi, bon Dieu ?

VALLEROY.

Des papiers à mettre en ordre... des comptes à régler. Déjà habillée, marquise?... Ah! pardon.

HÉLÈNE.

Citoyenne, monsieur, citoyenne!

VALLEROY.

Coquette. En fait de parure et de beauté nous ne serons jamais parmi les ci-devants.

HÉLÈNE.

Ni en fait d'amour... J'aime mon mari, on ne m'accusera jamais d'être de l'ancien régime.

VALLEROY.

Vous êtes charmante!

HÉLÈNE.

Je n'en sais rien, vous ne me le dites presque plus.

VALLEROY.

Claire a-t-elle écrit ?

HÉLÈNE.

Non.

VALLEROY.

Ne désespérons pas, nos bons parents nous l'enverront... ils aimeront mieux émigrer seuls, une jeune fille embarrasse et coûte cher en voyage.

HÉLÈNE.

Avez-vous eu des nouvelles de mon frère ?

VALLEROY.

M. de Juvigny?... oui, on a perdu ses traces.

HÉLÈNE.

Ah ! tant mieux !

VALLEROY.

S'il devait ne plus recommencer. Mais les dangers mêmes auxquels il vient d'échapper ne feront qu'exciter son audace. Il a fait de la chute de la royauté un désastre personnel. Il n'est pas homme à pardonner.

HÉLÈNE.

Vous le blâmez?

VALLEROY.

Je le plains. Conspirer en ce moment... conspirer quand le sol de la patrie s'émeut sous les canons prussiens... conspirer quand la France aux abois se cherche elle-même... conspirer, et faire du désespoir de son pays une espérance de plus à ses colères !... Ah! si jamais tu as à trembler pour mes jours, tes craintes et tes larmes ne me trouveront pas au camp de Condé, où se rendra M. de Juvigny, ni parmi les baïonnettes ennemies que M. de Juvigny encourage ; mais aux frontières, le sac sur le dos, mon fusil ou une épée à la main en face de l'étranger.

HÉLÈNE.

Tu pourrais me quitter?

VALLEROY.

Non, mais...

HÉLÈNE.

Tu y as pensé!

VALLEROY.

Du tout... du tout...

HÉLÈNE.

Alors, tais-toi, tu m'as fait peur. Cette révolution terrible s'est accomplie contre nous. Ce n'est pas à ceux qu'elle dépouille à la défendre.

VALLEROY.

Ah! tais-toi à ton tour !... mais si c'était la France elle-même qu'un sentiment de justice avait soulevée... quelle idée laisserais-je de mon patriotisme... que penserais-tu de moi?

HÉLÈNE.

Oh! je te sais grand, je te crois bon, je connais l'âme généreuse et fière que tes yeux reflètent en ce moment... je penserais que je t'adore !...

VALLEROY.

Tu ferais de moi un lâche.

HÉLÈNE.

Un homme heureux, si je peux!...

VALLEROY, à part.

Je n'oserai jamais, la vérité lui serait trop cruelle! (Il va prendre son habit.)

HÉLÈNE.

Tu sors?

VALLEROY.

Un instant. On n'a pas posé mon bouton.

HÉLÈNE, prenant l'habit.

Je vais réparer cet oubli.

VALLEROY.

Comment?

HÉLÈNE.

Vous me croyez trop maladroite, n'est-ce pas?... (S'asseyant sur le canapé.) J'ai reçu une mauvaise éducation, j'en conviens; ma grand'mère m'a élevée à ne rien faire de peur de me fatiguer. (Entre Rhouette.)

SCÈNE III

Les Mêmes, RHOUETTE.

VALLEROY.

Le docteur Rhouette!...

RHOUETTE, sans voir Hélène.

Ah!... Je viens...

VALLEROY, bas.

Je ne suis pas seul!

HÉLÈNE, cherchant à enfiler son aiguille.

Bonjours, docteur!

RHOUETTE.

Comment, comment, nous travaillons?

HÉLÈNE.

Oui, docteur, comme les matrones romaines... mais ma quenouille ne va pas... (Enfilant l'aiguille.) Ah!... Je m'essaie à la confusion des rangs, docteur.

RHOUETTE.

Toujours gaie?

HÉLÈNE.

On ne saurait trop l'être en révolution, ça sort de l'égalité.

RHOUETTE.

Ah ! ah ! nous nous vengeons de ce pauvre peuple en le mordillant. Mais je suis un sans-culotte, moi, je dénoncerai vos petites dents patriciennes à la convention, qui vous les arrachera toutes, je vous en préviens.

HÉLÈNE.

Oui, et sans douleur. — Vous ne me ferez pas trembler, vous aimez trop mon mari.

RHOUETTE.

Parbleu, oui, je l'aime... comme une de mes meilleures cures... Je l'ai si obstinément disputé à la mort une fois, que j'ai fini par croire qu'il me devait la vie et par l'aimer comme un fils ! Mais que faites-vous donc là ?

HÉLÈNE.

Vous ne vous en apercevez qu'à présent ?... Je pose un bouton.

RHOUETTE, prenant l'habit.

Mais vous n'y êtes pas !

HÉLÈNE.

Vous savez coudre ?

RHOUETTE.

Un chirurgien-major... médecin en chef dans les hôpitaux... autrefois... ça fait de tout : de la charpie et le coup de sabre ; — raccommode l'armée ; — rapièce le général ; un bras ou une tête au besoin, et de vieux habits s'il en vient !... (Remettant l'habit à Valleroy.) Voilà ! (Bas.) Dumouriez vous attend au quartier-général.

VALLEROY, mettant son habit.

Bien !

RHOUETTE, l'aidant.

Gourdier y était... il voulait se charger de ses ordres.

VALLEROY, s'oubliant.

Gourdier ?

HÉLÈNE.

Quoi ?

RHOUETTE, vivement.

Nous parlions du citoyen Gourdier... le nouveau commissaire... Vous avez pu le voir à mon bras ce matin... nous avons passé sous vos fenêtres ?

HÉLÈNE.

Ah ! oui... des façons puritaines et une tête de satyre Vous le connaissez beaucoup ?

RHOUETTE.

Oh! non... un peu moins que Valleroy.

VALLEROY.

Je ne l'ai jamais vu.

RHOUETTE.

Guère plus alors. Je lui ai parlé aujourd'hui pour la première fois. Valleroy ne l'estime pas beaucoup ; je crois que je pense comme lui. (Bas à Valleroy.) Dépêchez-vous.

VALLEROY, montrant Hélène.

Elle ne sait rien encore, préparez-la !...

RHOUETTE.

Bien. (A part.) Toutes les choses heureuses sont pour moi : une jambe à couper, approche, Rhouette; une femme à désoler, c'est ton affaire!

VALLEROY, à Hélène.

Je reviens. A propos, Rhouette, nous dînons chez vous?

RHOUETTE.

Tant mieux.

HÉLÈNE.

Nos gens nous ont quittés.

VALLEROY.

Ce matin, au premier roulement du tambour. Hélène vous contera cela. (A Hélène.) Ne laisse entrer personne dans mon cabinet. (Il sort.)

SCÈNE IV

HÉLÈNE, RHOUETTE.

RHOUETTE.

Comment, quittés?

HÉLÈNE.

Ils se sont enrôlés.

RHOUETTE.

Tous ?

HÉLÈNE.

Jusqu'au dernier.

RHOUETTE.

Excellent présage, la patrie ne manquera pas de défenseurs !

HÉLÈNE.

C'est une fièvre.

RHOUETTE.

La fièvre du patriotisme !

HÉLÈNE.

Elle gagne tout le monde.

RHOUETTE, lui tâtant le pouls.

Voyons ?... oui, un peu. (A part.) Une transition toute trouvée. (Haut.) Je... (A part.) Ah ! quelqu'un ! (Le concierge entre.)

SCÈNE V

Les Mêmes, LE PORTIER.

LE PORTIER.

Ne vous dérangez pas, ce n'est que le vieux portier. — Une lettre pour la citoyenne Valleroy.

HÉLÈNE.

Donnez !... (Elle la lit.)

LE PORTIER, à Rhouette.

On dit que les coalisés s'approchent de la forêt d'Argonne, est-ce vrai, citoyen ?

RHOUETTE.

Oui, mais ils n'y sont pas encore, Dieu merci !...

LE PORTIER, à lui-même.

Et l'on se battra sans moi ! oh ! la vieillesse, la vieillesse. (Il sort.)

SCÈNE VI

HÉLÈNE, RHOUETTE.

HÉLÈNE, avec joie.

On m'annonce l'arrivée de ma sœur, Claire de Rennepont.

RHOUETTE.

Claire de Rennepont ?

HÉLÈNE.

Ma mère s'est remariée en secondes noces, vous le savez bien .. Henry de Juvigny et moi nous sommes du premier lit.

RHOUETTE.

Ah ! oui, c'est vrai... Je ne sais où j'avais l'esprit... (A part.) Il faut tout lui dire pourtant.

HÉLÈNE.

Cette bonne Claire !...

RHOUETTE.

Vous avez été longtemps séparées?

HÉLÈNE.

Dix ans. — Des raisons de famille. — Elle vivait chez notre grand-oncle, en Bretagne. A mon mariage sa présence seule manquait à mon bonheur. Elle ne connaît même pas Valleroy.

RHOUETTE.

Qui le connaît, du reste?... il a vécu comme un loup avant de vous connaître et comme un égoïste depuis qu'il vous aime.

HÉLÈNE.

Je ne m'en plains pas.

RHOUETTE.

C'est posisble; mais le pays n'a guère à s'en louer, convenez-en.

HÉLÈNE.

Valleroy n'est pas ambitieux.

RHOUETTE.

Il pourrait être utile.

HÉLÈNE.

Oh! je connais vos idées... dans votre système un homme est une force... il doit être attelé à quelque chose... mon mari m'aime, c'est une occupation. Je vais préparer la chambre de Claire. Ah! des rideaux!... Ils doivent être là. (Elle ouvre un placard et cherche.) Mon bon docteur, faites monter en attendant ce petit meuble dans la chambre verte.

RHOUETTE, soupesant le meuble.

Diable, c'est assez lourd... où trouver... (Allant à la fenêtre.) Ah! voilà notre affaire!... (Appelant.) Pst!... pst!... par ici, Bonaventure... Oui, c'est moi!... un coup de main à donner... un meuble a monter... viens!...

HÉLÈNE.

Bonaventure?

RHOUETTE.

Bonaventure Hannapier... un brave garçon... le candide époux de la belle Véronique, que le marquis de Rudier a compromise et que ses amis ont achevée...

HÉLÈNE.

Ces rideaux n'y sont pas! (Elle sort. Entre Bonaventure, suivi par un bossu qui attend au fond.)

SCÈNE VII

Les Mêmes, BONAVENTURE, LE BOSSU.

BONAVENTURE.

C'est vous, citoyen docteur!... Ah! depuis que vous avez soigné Véronique...

RHOUETTE.

Ta reconnaissance m'est acquise, je sais cela. (Désignant le meuble.) Tu peux m'aider à rendre un service?... (Apercevant le bossu.) Quel est cet homme?

LE BOSSU.

Eh! eh! eh!... cet homme vous le dira mieux que personne peut-être bien... (Otant son chapeau.) sauf votre respect.

RHOUETTE.

Que voulez-vous?

LE BOSSU.

Oh! pas de charité, du travail si c'est possible. Je traînais mes semelles dans la rue... J'entends: Pst!... Pst!... Je me retourne .. c'était à ce gars-là que vous parliez... Deux hommes ne seront peut-être pas de trop, me suis-je dit, et j'ai suivi Bonaventure.

BONAVENTURE.

Comment savez-vous mon nom?

LE BOSSU.

Eh! eh! eh!... mais il est tombé de la fenêtre. Vous avez une jolie femme, vous. Comment va le marquis de Rudier?

BONAVENTURE.

Il a émigré.

LE BOSSU.

C'est ce qu'on dit, c'est ce qu'on dit. (A Rhouette.) Je suis des environs. Mon père est colporteur. J'étais venu à Grand-Pré pour m'enrôler. Mais cet aristocrate de commissaire... comment l'appelez-vous?... ah!... Gourdier!... eh bien! il n'a pas voulu de moi.

BONAVENTURE.

Vous auriez pourtant fait un joli grenadier.

LE BOSSU.

On n'a pas tous les jours des hommes tournés comme ça, voyons?

RHOUETTE.

Il vous a peut-être trouvé la jambe...

LE BOSSU.

Un peu courte!... comprend-on?... (Avec indignation.) et que j'étais bossu!

RHOUETTE.

Oh! une légère ondulation entre les deux épaules.

LE BOSSU.

Bossu!... Bossu!...

BONAVENTURE.

Moi, c'est différent... Véronique vous a enlevé ça... à l'unanimité!

RHOUETTE.

Véronique?

BONAVENTURE.

Vous ne savez donc pas?... nous regardions l'enrôlement. Tout à coup Véronique s'écrie : « Lui aussi! » Qui ça? fis-je, en me retournant vers elle. Elle étendit le doigt C'était Sylvain, le fils du garde-chasse, qui venait de donner son nom. « Alors, reprit Véronique, si chacun s'en va, qu'est-ce que nous ferons au village?... » « Pas grand'chose, » que je lui réponds. Je n'avais pas fini de parler qu'elle s'élançait vers la tribune en criant: « J'en suis aussi, me veut-on pour vivandière?... » Et tout le monde de répondre: « Oui, oui!...» et Véronique de m'embrasser en disant: « Tu seras mon cantinier!... » et je riposte: « Oui, cantinier, vivandier, tout ce qu'on voudra... vive la nation!... » Et voilà comment je ne suis plus garçon laitier à Maubeuge.

LE BOSSU.

Bah! mon ami, tu es toujours... ce que tu es. — Eh! eh! eh!... (On entend le tocsin au loin.)

HÉLÈNE, revenant.

Qu'est-ce que cela?

BONAVENTURE, sans la regarder en prenant le meuble.

Citoyenne, le tocsin!

RHOUETTE.

Dumouriez le fait sonner dans les villages comme un suprême appel aux armes.

BONAVENTURE, au bossu.

Allons! (Ils enlèvent le meuble.)

RHOUETTE, leur montrant le petit escalier.

Par ici!

HÉLÈNE.

Au premier... la chambre à droite... la clef est à la porte.

BONAVENTURE.

Oui, madame! (Ils montent l'escalier.)

HÉLÈNE, du seuil de la porte.

Vous trouverez dans le cabinet d'en face deux fauteuils et trois chaises, que vous y transporterez aussi !...

BONAVENTURE, dans l'escalier.

Oui, citoyenne !... (Le tocsin sonne toujours.)

SCÈNE VIII

HÉLÈNE, RHOUETTE.

HÉLÈNE.

Le danger est donc bien grand ?

RHOUETTE.

Terrible : le roi de Prusse est à Verdun, Longwy a été pris, quatre-vingt mille Prussiens pèsent sur nos frontières.

HÉLÈNE.

Ah !

RHOUETTE.

Quatre-vingt mille !... et Dumouriez n'a que vingt-sept mille combattants.

HÉLÈNE.

Que deviendrons-nous ?

RHOUETTE.

Si l'ennemi envahit l'Argonne, s'il occupe demain le défilé de Grand-Pré et celui des Islettes, l'armée française sera rejetée sous Châlons et bientôt sous les murs de Paris, et Paris conquis ou surpris, c'est la France décapitée !... Oui, sonne, sonne !... Ah ! malheur à ceux qui n'entendront pas ce cri de détresse... à ceux qui mettront leur bonheur avant le salut de la patrie !... Dites comme moi, Hélène : malheur, malheur !

HÉLÈNE.

Mais...

RHOUETTE.

La France a besoin de tous ses enfants, entendez-vous ?... Les femmes qui font de leurs caresses une distraction à son malheur sont criminelles. Si la France était vaincue, c'est sur ces impies que sa défaite et son sang retomberaient... c'est sur elles qu'éclateraient ses malédictions !

HÉLÈNE.

Vous ne dites pas cela pour moi, n'est-ce pas, docteur ?

RHOUETTE.

Non, je vous connais mieux que vous-même. Si l'épée de Valleroy était nécessaire au triomphe de son pays, vous seriez la première à la tirer du fourreau pour armer son bras.

HÉLÈNE.

Je l'enverrais à la mort ?

RHOUETTE.

Comme votre aïeule à son mari, vous lui diriez : Va, tu m'embrasseras au retour si la France est contente de toi !

HÉLÈNE.

Ah ! taisez-vous !

RHOUETTE.

Aux heures des convulsions publiques, qui s'abstient se dégrade, qui s'isole trahit. Il faut être ici ou là, être ceci ou cela, être au camp de Condé ou parmi nos patriotes ; être avec les hulans et la vieille armée prussienne, pourvu de tout comme eux, discipliné, caressé par la vengeance, l'épée levée contre son pays... ou parmi nos volontaires, déguenillés, sans pain, sans souliers, inexpérimentés, tumultueux, mais avec la volonté de l'indépendance et l'enthousiasme de la liberté au cœur !

HÉLÈNE.

Je crains de vous comprendre !

RHOUETTE, à part.

Elle a compris.

(Le bossu et Bonaventure reviennent.)

SCÈNE IX

LES MÊMES, LE BOSSU, BONAVENTURE.

BONAVENTURE.

C'est fait, docteur.

RHOUETTE.

Voici pour ta peine. (Il lui donne de l'argent.)

BONAVENTURE.

Ce sera la première mise de fonds pour ma petite buvette. (Au bossu) Allons, décampons ! (Il se dirige vers la porte.)

LE BOSSU, bas à Hélène.

Retenez-moi, je suis Juvigny !

HÉLÈNE, à part.

Ciel !

BONAVENTURE, se retournant.

Eh bien ?

HÉLÈNE, vivement.

J'ai un billet à faire porter, votre camarade vous rejoindra bientôt.

RHOUETTE.

Un billet ?... mais je peux...

HÉLÈNE.

Non, merci !... nous dînons à cinq heures. (Le reconduisant.) Pas de folie !

RHOUETTE.

Oh ! de la soupe d'ambulance et du brouet noir. (Il sort ; Bonaventure le suit.)

SCÈNE X.

HÉLÈNE, JUVIGNY.

JUVIGNY, enlevant son déguisement.

Voilà les gens que vous voyez !

HÉLÈNE.

Mais c'est le docteur Rhouette, mon frère, un homme d'honneur.

JUVIGNY.

Un homme d'honneur ?... Ce matin, sous vos fenêtres, j'épiais l'occasion de me présenter chez vous. Je l'ai vu vous saluer en passant. Le citoyen qui était à son bras s'est arrêté pour vous admirer. Il a dû vous trouver belle, car ses épaisses lèvres palpitaient de convoitise. Et savez-vous quel était cet homme ? l'un des démolisseurs de la Bastille... un des massacreurs de Paris, Gourdier : âme ténébreuse qui courtiserait aussi bien la pourpre que l'égout ; politique fangeux qui prendrait volontiers l'épouse d'une main et la tête du mari de l'autre, faisant de la guillotine une intrigue et de l'amour une distraction au meurtre !... Morbleu, s'il y a lieu, veillez sur votre cœur, je vous en préviens, et sur la tête de votre mari, si vous y tenez.

HÉLÈNE.

Vous me faites trembler !

JUVIGNY.

En ajoutant qu'il se vendrait volontiers si on consentait

à payer ses services au prix qu'il les estime, le portrait serait complet.

HÉLÈNE.

Est-ce possible ?

JUVIGNY.

Le roi de Prusse en sait quelque chose. Ce marché, du reste, se conclura. Par ses mains nous ferons de la Révolution une épouvante et par conséquent une éternelle provocation à la résistance. Voilà donc les amis du citoyen Rhouette. Croyez-vous encore à son honneur ?...

HÉLÈNE.

Valleroy m'a appris à l'estimer.

JUVIGNY.

En peut-il être autrement ?... il l'admire. C'est peut-être pour lui complaire qu'il trahit le drapeau de ses pères.

HÉLÈNE.

Que voulez-vous dire ?

JUVIGNY.

Un secret qui n'en est plus un depuis une heure.

HÉLÈNE.

Expliquez-vous !

JUVIGNY.

Les révolutionnaires comptent dans leur rang un gentilhomme de plus.

HÉLÈNE.

Mon mari ?

JUVIGNY.

Et les fanatiques de Dumouriez un Valleroy pour capitaine.

HÉLÈNE.

Mes pressentiments ne m'avaient pas trompée !

JUVIGNY.

Vous l'ignoriez ?

HÉLÈNE.

Voyez mes larmes !

JUVIGNY.

C'est bien, pleurez le gentilhomme ?

HÉLÈNE.

Je ne l'accuse pas ; s'il a offert son épée à Dumouriez, c'est qu'il a cru que la France était en péril de ce côté. Mais parlons de vous, vous veniez nous demander asile ?

JUVIGNY.

Votre hospitalité pèserait à ma conscience. J'ai su traverser la France de Paris à Grand-Pré et de Grand-Pré à Verdun où est Frédéric-Guillaume ; d'ici au camp de Condé les périls ne sont pas plus grands.

HÉLÈNE, le retenant.

Mon frère !

JUVIGNY.

Votre frère ?... Vous me rappelez, en effet, que j'ai une sœur ; où est Claire ?

HÉLÈNE.

Elle n'est pas arrivée.

JUVIGNY.

J'ai pu consentir à ce qu'on vous la confiât, je doutais encore.

HÉLÈNE.

Vous songez à me la reprendre ?

JUVIGNY.

N'en ai-je pas le droit ?

HÉLÈNE.

Je ne m'en séparerai pas.

JUVIGNY.

Je suis le chef de la famille.

HÉLÈNE.

Elle choisira entre nous.

CLAIRE, au dehors.

Hélène ! Hélène !

HÉLÈNE.

Je l'entends !

JUVIGNY.

Elle ne passera pas le seuil de cette porte ! (Il fait quelques pas pour sortir.)

HÉLÈNE.

Elle n'est peut-être pas seule ; vous allez vous perdre, prenez garde ! (Claire entre ; elle est suivie d'une dame.)

SCÈNE XI

LES MÊMES, CLAIRE.

CLAIRE, se jetant dans les bras d'Hélène.

Ma sœur !

HÉLÈNE.

Chère enfant !

CLAIRE, à la dame, sans voir Juvigny.

Laisse-nous, ma bonne Gertrude, je te ferai appeler si j'ai besoin de toi. (La dame sort. Claire à Hélène en lui prenant les mains.) Ah ! comme je suis heureuse de te revoir !

HÉLÈNE.

Es-tu grande !

CLAIRE.

Mais pense donc, il y a dix ans que je ne t'ai vue !

HÉLÈNE.

Embrasse-moi encore !

CLAIRE.

Je te gronderais, si j'osais, de n'être pas venue nous visiter et de m'avoir si peu écrit depuis deux ans... Mais non !... je sais que tu ne vis que pour *lui*... *Lui*, c'est celui qu'on aime, n'est-ce pas ?... Oh ! je te comprends, ton mari doit être bien heureux ?

HÉLÈNE, embarrassée.

Mon mari ?

CLAIRE.

Un beau garçon, m'a-t-on dit... bien bon, à ce qu'il paraît... Je ne l'ai jamais vu, sais-tu ?... Où est-il ?

JUVIGNY, s'approchant.

Au camp de Dumouriez.

CLAIRE.

Mon frère !

JUVIGNY.

Oui, Paul de Juvigny. S'il est en fuite, il n'est pas dompté. Il mourra, comme il a vécu, pour la cause de nos rois.

HÉLÈNE.

Tu trouveras dans Gaston un adepte obstiné des idées nouvelles. S'il est au camp, c'est comme citoyen et soldat.

JUVIGNY.

Ta place n'est pas ici, tu le devines, elle est marquée à Coblentz. Veux-tu me suivre ?

HÉLÈNE.

Chacun ne doit écouter que les inspirations de sa destinée dans ces temps de trouble. Je n'ai que mon dévouement et mon cœur à t'offrir ; veux-tu rester près de moi ?

JUVIGNY.

Prononcez !

HÉLÈNE.

Choisis !

JUVIGNY.

Eh bien ?

CLAIRE.

Que me demandez-vous, mon frère ?

JUVIGNY.

Un seul mot : partons-nous ?

CLAIRE.

Une jeune fille peut-elle juger son pays ?

JUVIGNY.

Ce n'est pas répondre.

CLAIRE, se jetant dans les bras de sa sœur.

Hélène !

JUVIGNY.

C'est bien !

CLAIRE

Je ne vivrais pas sans remords parmi ceux qui ont le courage d'abandonner leur pays et de le condamner, mon frère.

JUVIGNY, à Hélène.

Vous êtes bien les deux sœurs ! (A Claire.) Mais retenez bien ceci, malheureuse : celle qui n'a pas craint d'immoler même sa dignité, même le souvenir de ses aïeux à son amour, sacrifiera un jour, s'il le fallait, votre bonheur à ses intérêts... retenez, retenez cela !

HÉLÈNE, vivement.

Le voyage a dû te fatiguer; viens te reposer, chère enfant !... (Elles sortent.)

SCÈNE XII

JUVIGNY, seul.

O révolution fatale !... elle n'a pas été seulement le divorce entre un roi et son peuple, elle a encore semé la haine et la division dans les familles !... Ah ! Claire... Claire !... mais mon devoir est de veiller toujours sur elle, son avenir ne peut m'être étranger. (Hélène revient.)

SCÈNE XIII

HÉLÈNE, JUVIGNY.

HÉLÈNE.

Vous avez été cruel.

JUVIGNY.

Que pouviez-vous attendre de plus d'un homme que votre mari lui-même surnomme le chevalier du poignard ?... Oh ! je n'en rougis pas. Avec les meilleurs gentilshommes de France, j'ai porté ce titre dans la nuit du 10 août, je le garde comme un signe de ralliement et de vengeance. Maintenant je n'ai plus qu'un mot à dire.

HÉLÈNE.

Je vous écoute.

JUVIGNY.

Vous avez charge d'avenir. Si Claire manque jamais à la dignité de son rang, c'est à vous que je m'en prendrai.

HÉLÈNE.

Je l'entends ainsi.

JUVIGNY.

Adieu, donc !

HÉLÈNE.

Ne sortez pas avant la nuit... n'augmentez pas vos périls pour me punir de ma fidélité à l'estime de mon mari. Tenez, on vient !...

JUVIGNY.

Vos amis ne pourraient que me trahir, c'est vrai !

HÉLÈNE.

Entrez là !

JUVIGNY.

Un cabinet sans issue!... là plutôt, cette fenêtre peut servir au besoin. (Il entre dans le cabinet de Valleroy. Arrive le portier.)

SCÈNE XIV

HÉLÈNE, LE PORTIER

LE PORTIER, annonçant.

Le citoyen Gourdier ! (Gourdier entre.)

SCÈNE XV

HÉLÈNE, GOURDIER.

GOURDIER, à part.

Plus charmante encore de près que de loin ! (Haut.) Si je trouble votre retraite, citoyenne, c'est à d'impérieuses circonstances qu'il faut s'en prendre ; le général Dumouriez n'a pas pu attendre le citoyen Valleroy qu'il avait fait mander. Je me suis chargé de ses ordres.

HÉLÈNE.

Asseyez-vous.

GOURDIER.

Merci.

HÉLÈNE.

Quels sont ces ordres ? puis-je le savoir ?

GOURDIER.

On avait recommandé à Valleroy le secret, je vois qu'il s'en est souvenu. Nous pouvons vous dire que le pays a les yeux sur lui. Le poste qu'on lui confie n'est pas le moins important au succès de nos armes.

HÉLÈNE.

Un commandement militaire ?

GOURDIER.

Comme il convient à la vaillante race dont il est issu.

HÉLÈNE.

Un poste périlleux ?

GOURDIER.

Périlleux peut-être, glorieux surtout.

HÉLÈNE, à part.

Je ne peux plus douter !

GOURDIER.

Vous souffrez ?

HÉLÈNE.

Cruellement !

GOURDIER, à part.

Ces ci-devants seuls sont aimés ainsi. (Haut) Il en est temps encore, un mot de vous le retiendrait !

HÉLÈNE.

Non, son devoir a parlé, je ne serai pas au-dessous de sa destinée. (A part.) J'ai besoin de pleurer ! (Elle va pour sortir. Valleroy entre.)

SCÈNE XVI

LES MÊMES, VALLEROY.

HÉLÈNE, à part.

Valleroy !

VALLEROY.

Vous pleurez ?

HÉLÈNE.

Le citoyen Gourdier m'a tout appris, mon ami... Vous viendrez m'embrasser avant de partir.

VALLEROY, à part.

Ses premières larmes que je fais couler !

HÉLÈNE, à part.

Et Juvigny que j'oubliais ! (Elle se dirige vivement vers le cabinet.

VALLEROY.

Que faites-vous ?

HÉLÈNE, poussant la porte.

J'attendrai dans votre cabinet.

VALLEROY.

Non, nous aurons peut-être à travailler.

HÉLÈNE, refermant la porte, à part.

Il n'y est plus ! c'est une inquiétude de moins. (Elle sort.)

SCÈNE XVII

VALLEROY, GOURDIER.

VALLEROY.

Vous avez bien voulu vous charger de quelques instructions qui me concernent ?

GOURDIER.

Je l'ai fait avec plaisir, je désirais vous connaître.

VALLEROY.

C'est un honneur pour moi.

GOURDIER.

Je vous crois sincèrement rallié à notre cause. Mais vous avez un peu tardé. On ne divorce pas avec de vieilles et chères traditions sans déchirements, je le reconnais.

VALLEROY.

Tant qu'on s'est battu entre Français, je me suis tenu l'écart. Mais à cette heure, c'est différent : l'étranger a posé le pied en France, je demande une épée.

GOURDIER.

Qu'on s'est empressé de vous offrir. Nous avons beaucoup de soldats, peu d'officiers. Le commandement supérieur qui vous a été accordé...

VALLEROY.

Est dû surtout à ce malheur, je le sais. Mais j'espère m'en montrer digne.

GOURDIER.

Le plan de Dumouriez me paraît hasardeux.

VALLEROY.

Le génie a des témérités qui étonnent.

GOURDIER.

Vous l'avez étudié?

VALLEROY.

J'ai passé la nuit à le méditer.

GOURDIER.

Dumouriez veut en précipiter l'exécution?

VALLEROY.

Il a raison, tout serait perdu si les coalisés nous devançaient dans les défilés d'Argonne.

GOURDIER.

Ils n'y songent pas.

VALLEROY.

J'irai demander au général Chombure dix-huit cents à deux mille hommes, que je conduirai à travers forêt à la Croix-au-Bois. Pour y parvenir, pour devancer les Autrichiens qui ne sont qu'à une marche de là, pour occuper solidement ce poste où la destinée du pays sera fortement menacée dans un moment, il faut de l'audace, du courage, du mystère.... le plus profond mystère surtout... car le moindre éveil donné à nos ennemis serait un désastre... Cette clairière occupée par eux, c'est une de nos bases d'opération supprimée, c'est la France inclinée vers un abîme, c'est l'inquiétude des soldats et l'incertitude des chefs, c'est la défaite enfin.

GOURDIER.

L'homme qui comprend ainsi la suprême, la haute responsabilité qui pèse sur lui, ne peut que triompher.

VALLEROY.

Ou mourir.

GOURDIER.

Je vous accompagnerai au camp du général Chombure. Je continue mon inspection.

VALLEROY.

Bien.

GOURDIER.

Je viendrai vous chercher. (Entre Hélène; elle tient un journal; elle est très-agitée.)

SCÈNE XVIII

Les Mêmes, HÉLÈNE.

HÉLÈNE, entrant.

Ah!

VALLEROY.

Quoi?

HÉLÈNE.

Un journal apporté par Claire. De nouvelles proscriptions, tenez!

GOURDIER.

Justice pénible, mais nécessaire.

HÉLÈNE.

Ce n'est pas seulement ses adversaires, c'est aussi ses plus sincères défenseurs que la Révolution frappe souvent.

GOURDIER.

Des défenseurs qui hésitent. Les traîtres sont de deux espèces, les traînards et les transfuges.

HÉLÈNE.

Vous êtes impitoyable.

GOURDIER.

Par économie. Savoir frapper à propos dispense de la nécessité de frapper toujours. (Il sort.)

SCÈNE XIX

HÉLÈNE, VALLEROY.

HÉLÈNE.

Écoute, Gaston... laisse-moi te parler quand il en est temps encore.

VALLEROY.

Que vas-tu me dire?... Il y a deux hommes en moi, et tu veux réveiller l'un quand la patrie en péril appelle l'autre. Crois-tu que je ne souffre pas de la lutte de ces deux hommes, l'un rempli d'un pieux respect pour les ruines amoncelées du passé, l'autre emporté par un torrent d'idées qui renouvellent l'humanité?... Ah! ce dernier doit seul triompher. Si je dois payer de mon sang le concours que j'apporte, eh bien! qu'il coule. Qu'est-ce qu'un homme dans la balance des destinées d'un peuple?... Il n'est quelque chose, cet atome, que parce qu'en se réunissant à d'autre atomes il compose un monde!

HÉLÈNE.

Gaston.

VALLEROY.

Et quel moment choisis-tu pour attaquer mon courage!... Mais songe donc, je vais combattre!... si j'étais frappé?... si je sentais m'échapper cette vie que j'eusse voulu te consacrer tout entière, veux-tu donc que ma dernière pensée me rappelle un reproche de mon Hélène adorée... qui sait... ma condamnation qu'elle aurait trouvée et que la fatalité exécuterait ?

HÉLÈNE.

Ah! tais-toi, tais-toi!... à cette idée seule, je deviendrai folle... Peux-tu croire que je trouverai autre chose dans mon cœur que des paroles de bénédiction et de tendresse pour toi?... mon Gaston!... Oh! sers la cause que tu veux. Ta foi c'est la mienne. Tes espérances, tes erreurs même, s'il le faut, je les partage. J'ai en ce monde toi, et hors de ce monde toi encore... Je ne veux dans la vie éternelle et dans la vie présente que toi, toi seul!

VALLEROY.

Un amour comme le tien élève et fortifie. Je suis sûr de moi maintenant. Je ne veux plus te quitter jusqu'au moment du départ... J'ai là mes instructions... je dois les relire... Je vais apporter ces papiers-là... près de toi. Oh! comme je t'aime! (Il entre dans le cabinet et pousse un cri terrible.) Ah!

HÉLÈNE, allant à lui.

Quoi donc?

VALLEROY.

Il est venu quelqu'un pendant mon absence?

HÉLÈNE.

Oui!

VALLEROY.

On a pénétré dans ce cabinet?... Oh! ne mens pas... il y va de l'honneur et de la vie, Hélène... les plans de campagne du général...

HÉLÈNE.

Ils étaient là?

VALLEROY.

Sur ma table!

HÉLÈNE.

Et ils n'y sont plus?... (Elle se précipite dans le cabinet et en ressort pâle et épouvantée.) Ah! mon Dieu!

VALLEROY.

Malheureuse, ta pâleur t'accuse!

HÉLÈNE, tombant à ses pieds.

Ah! pardonne-moi!

VALLEROY.

Le nom du traître?

HÉLÈNE.

Juvigny!

VALLEROY.

Ton frère!

HÉLÈNE.

Il était en fuite... J'ai dû le cacher!

VALLEROY, la relevant.

Ton frère?... son frère!... Ah! le misérable!... (Criant.) A moi!... à moi!... (A lui-même.) Pourvu qu'il n'ait pas encore franchi la frontière!... (Criant.) Holà!... à moi!... quelqu'un! (Le portier entre.)

SCÈNE XX

LES MÊMES, LE PORTIER.

VALLEROY.

Eh! arrive donc!... qui as-tu vu sortir? Oh! ne cherche pas à me tromper... qui, depuis quand, par où est-il passé?

LE PORTIER.

Depuis le citoyen Gourdier, je n'ai vu personne.

VALLEROY.

Avant lui?

LE PORTIER.

Un bossu.

HÉLÈNE, bas, à Valleroy.

C'est lui !

VALLEROY.

Écoute!... il faut rejoindre cet homme... tout ce que j'ai t'appartient si tu le ramènes?

LE PORTIER.

Il a bien de l'avance déjà.

VALLEROY.

Avec un bon cheval?

LE PORTIER.

Il en a un qui n'est pas mauvais, c'est celui du citoyen.

VALLEROY.

Mon cheval?

LE PORTIER.

La première chose qu'il a faite, en le voyant en bas, ç'a été de l'enfourcher.

VALLEROY.

Vous l'avez laissé faire?

LE PORTIER.

Il se disait pressé et chargé par vous d'un message important pour le général Dumouriez.

VALLEROY.

Ah! c'est l'enfer!... et depuis combien de temps?

LE PORTIER.

Une bonne heure au moins.

VALLEROY, à part.

Une heure!... Ah! mon Dieu!... (Au portier.) Laisse-nous!... (Le portier sort.)

SCÈNE XXI

HÉLÈNE, VALLEROY.

VALLEROY.

Une heure! (Se laissant tomber dans un fauteuil.) Il n'est plus temps, les Prussiens doivent être prévenus.

HÉLÈNE.

Gaston !

VALLEROY, à part.

C'est la défaite... c'est l'asservissement, peut-être!... Celui qui attire par ses imprudences ou son incurie de pareils désastres sur son pays, n'a plus qu'à mourir.

HÉLÈNE.

Mais parle-moi... parle-moi donc!...

VALLEROY, se levant.

Gourdier va revenir!...

HÉLÈNE.

Oh! je lui dirai la vérité!... est-ce que tu penses que j'hésiterai entre l'innocent et le coupable, entre mon frère et toi?

VALLEROY.

Tu te perdrais avec lui sans me sauver !

HÉLÈNE.

Ton honneur serait sauf, du moins ?

VALLEROY.

Mon honneur!... tu te perdrais, voilà tout. Voyons, calme-toi. Je me tirerai de là comme je pourrai. Ceci me regarde. (L'embrassant.) Pourvu que tu vives, qu'importe le reste? J'ai une justification qui répond à tout.

HÉLÈNE.

Laquelle?

VALLEROY.

Tu le sauras!

HÉLÈNE.

Pourquoi hésites-tu?

VALLEROY.

Pourquoi?... Oh! c'est bien simple. Je veux mûrir mes idées, mais jure-moi de ne jamais me démentir!

HÉLÈNE.

Tu feras donc un mensonge ?

VALLEROY.

Je veux qu'il soit enseveli entre nous. Jure-le-moi!

HÉLÈNE.

Mais...

VALLEROY.

Crains-tu une lâcheté de ma part?

HÉLÈNE.

Oh!

VALLEROY.

Alors, jure!

HÉLÈNE.

Tu as mon serment!

VALLEROY.

Merci! (L'embrassant.) Adieu!... adieu!... (Il entre dans son cabinet.)

SCÈNE XXII

HÉLÈNE, seule.

Pourquoi adieu?... pourquoi ce mot sinistre?... Mon cœur, que ses lèvres faisaient palpiter de bonheur, s'est glacé de terreur cette fois sous son baiser!... J'ai peur!... Que peut-il faire?... Je n'ose regarder!... Oh! cette attente me tuerait!... (Elle regarde par le trou de la serrure.) Il écrit... il est calme... Ah! je respire!... C'est égal, je ne le quitterai pas des yeux! (Entre Rhouette.)

SCÈNE XXIII

RHOUETTE, HÉLÈNE.

RHOUETTE.

Personne!... (Apercevant Hélène.) Eh bien, eh bien, nous écoutons aux portes?

HÉLÈNE.

Moi?... mais non!

RHOUETTE.

J'ai avancé l'heure du dîner, on attend Valleroy à cinq heures au camp. Où est-il?

HÉLÈNE.

Là!

RHOUETTE.

Vous me dites cela comme si c'était un malheur?

HÉLÈNE.

Ah! c'est qu'il y en a un ici!

RHOUETTE.

Que voulez-vous dire?

HÉLÈNE.

Ah! je suis bien malheureuse!

RHOUETTE.

Voyons, parlez, parlez...

HÉLÈNE.

Oui, car si Valleroy doit être consolé, vous seul pourriez le tenter!

RHOUETTE.

Qu'est-ce donc?

HÉLÈNE.

Ah! c'est affreux, mon bon Rhouette!... J'ai caché Juvigny dans ce cabinet... J'ignorais que d'importants papiers...

RHOUETTE.

Oui, les plans de la campagne!

HÉLÈNE.

Ils ont disparu!

RHOUETTE, à part.

Ah! Valleroy est perdu! (Haut.) Gaston est là, m'avez-vous dit?

HÉLÈNE.

Oui!

RHOUETTE.

Que fait-il?

HÉLÈNE.

Il écrit.

RHOUETTE, à part.

Son testament sans doute! (Allant à la porte.) Fermée!

HÉLÈNE.

Fermée?

RHOUETTE, frappant à la porte.

Valleroy!... Valleroy!...

HÉLÈNE.

Oh! mes pressentiments!

RHOUETTE.

Ouvrez, ouvrez, c'est moi!

HÉLÈNE, secouant la porte.

Gaston, mon ami, c'est moi, votre Hélène!

RHOUETTE.

Ouvrez, où j'enfonce la porte! (Un coup de feu se fait entendre.)

HÉLÈNE, reculant.

Ah!

RHOUETTE, enfonçant la porte.

Ah! le malheureux!... (Il entre dans le cabinet; le portier arrive.)

SCÈNE XXIV

Les Mêmes, LE PORTIER.

LE PORTIER.

Un coup de feu! (Gaston paraît ensanglanté; il est soutenu par Rhouette.) Ah! le citoyen Valleroy!

HÉLÈNE.

Gaston! Gaston!... (Avançant le canapé.) La... là... docteur! (Rhouette assied Valleroy.)

RHOUETTE, au concierge.

Prévenez Gourdier!

VALLEROY, au portier.

Vous trouverez sur ma table une lettre pour lui!

SCÈNE XXV

HÉLÈNE, RHOUETTE, VALLEROY.

VALLEROY, à Hélène.

Oh! ne pleure pas!... on ne m'accusera peut-être pas de trahison... ma mort expliquera ma vie!

HÉLÈNE.

Mais tu es innocent... mais le coupable c'est moi... moi seule... et c'est toi qui meurs!

VALLEROY.

Hélène!

HÉLÈNE.

Je l'aurais dit, on m'aurait crue!

VALLEROY.

Tu n'aurais réussi qu'à partager mon supplice!

HÉLÈNE.

Mais c'est tout ce que je pouvais espérer, moi!

VALLEROY.

Je veux que tu vives!

HÉLÈNE.

Oh! ne me parle pas de cela!

VALLEROY.

Je meurs pour te sauver... Je ne veux pas que mes der-

niers moments soient stériles... entends-tu, Hélène... je ne le veux pas! (Tendant la main à Rhouette.) Vous aussi, Rhouette, vous vous tairez?

RHOUETTE.

Je vous le promets.

VALLEROY, se redressant.

Je prends tout sur moi... tout... (Il retombe sans mouvement.) tout !

HÉLÈNE.

Ah ! il est mort !

RHOUETTE.

Non, le cœur bat encore !

HÉLÈNE.

Il vit ?

LE PORTIER, introduisant Gourdier.

Entrez, citoyen, entrez !

RHOUETTE.

Gourdier ! (Bas à Hélène.) Il faut qu'il le croie mort ou Gaston est perdu ! (Gourdier entre.)

SCÈNE XXVI

Les Mêmes, GOURDIER.

RHOUETTE, allant à Gourdier.

Eh bien, vous savez...

GOURDIER.

Oui !... il avait donné asile au chevalier du poignard !... Il avait donné asile à un proscrit... et ce proscrit... Ah ! les traîtres !... (Montrant Valleroy.) lui surtout qui se disait notre ami !

RHOUETTE.

Vous ne parlez plus qu'à un cadavre.

GOURDIER.

Nos plans de campagne !... et il a cru que son suicide rachèterait son crime !... non... mort ou vivant, c'est l'échafaud qui le réclame... c'est là que doit tomber sa tête !...

HÉLÈNE.

Monsieur !...

GOURDIER, à part.

Elle était là !

HÉLÈNE.

Ce serait empiéter sur la justice de Dieu ! (Moment de silence.)

GOURDIER, à Rhouette.

Vous avez constaté la mort ?

RHOUETTE.

Vous pouvez vous en assurer, si vous en doutez.

GOURDIER.

Oui... je le ferai... oui, je le dis !... s'il y a au fond de ce cœur une goutte de sang qui ne soit pas glacée, je la retrouverai.

HÉLÈNE, à part.

Il est perdu !

GOURDIER.

Ah ! si je pouvais le ranimer en le touchant !

HÉLÈNE, à part.

Mon Dieu, ayez pitié de nous ! (Elle ne quitte plus Gourdier des yeux ; Gourdier, tout en s'inclinant, rencontre son regard, il en est comme fasciné.)

GOURDIER, à part.

Elle est encore plus belle dans sa douleur !... veuve !... veuve !... (Il pose la main au hasard sur Valleroy, puis se relève.) Il est mort !

DEUXIÈME TABLEAU

Un site montueux. Au fond, des hauteurs abruptes mais praticables. On descend sur la scène par un chemin adouci et incliné. Au haut du chemin, à droite, une espèce de plate-forme creusée dans le rocher. Le théâtre est vide au lever du rideau. On entend au loin le bruit du tambour; l'avant-garde paraît.

SCÈNE PREMIÈRE

UN CAPITAINE, FLAMBERGE, les Soldats.

UN CAPITAINE.

Nous voici au défilé, attendons ! (Les soldats se bousculent pour descendre.)

FLAMBERGE.

Mais voyons, mes enfants, gardons nos rangs... de la discipline, que diable, de la discipline ! (Ils continuent. Flamberge entre ses dents.) Pas la moindre tenue !... Ah ! ces volontaires !... quand on en fera des soldats !...

UN VOLONTAIRE.

Ça viendra !

FLAMBERGE.

Où çà ?

LE VOLONTAIRE.

Au feu, pardi !

FLAMBERGE.

Ah ! s'il faut attendre jusque-là !... mais tout le monde y va au feu... mais j'y vais depuis trente ans, moi... Ça empêche-t-il?... (On entend des cris et une grande rumeur dans la coulisse. Mouvement parmi les conscrits.)

LE VOLONTAIRE, à Flamberge.

Entendez-vous?... nous sommes surpris... nous sommes attaqués peut-être ?

FLAMBERGE.

Nous le verrons bien.

LE CAPITAINE.

Qu'est-ce que c'est ?

UN SOLDAT.

Capitaine, le terrain s'est brusquement dérobé sous nos pieds, deux canons ont roulé dans le ravin.

LE CAPITAINE.

Il faut les ravoir, nous en aurons besoin.

FLAMBERGE.

Un coup de main est-il nécessaire, mon capitaine? nous sommes là.

LE CAPITAINE.

Les canonniers suffiront. (On dresse la tente du général.)

FLAMBERGE, allumant sa pipe.

Que ça va-t-il bien marcher, nom d'un nom!... On leur avait pourtant bien dit à ces muscadins-là de faire filer les canons entre deux rangées d'hommes et de suivre le milieu du chemin... ils ne l'ont certainement pas fait.

LE VOLONTAIRE.

Mais c'est heureux, dites donc... ce serait de braves gens qui...

FLAMBERGE, fumant.

Je n'en sais rien... mais la discipline n'aurait pas à gémir. (Arrive Sylvain appuyé sur l'épaule d'un soldat; il est blessé à la jambe.)

SCÈNE II

LES MÊMES, SYLVAIN, RHOUETTE.

SYLVAIN.

Ah! la discipline!... le père Flamberge continue son sermon.

FLAMBERGE.

Qu'est-ce que tu as à en dire, toi ?

SYLVAIN.

Mais taisez-vous donc, on voit bien que vous avez été maître d'école.

FLAMBERGE.

Sylvain, tu manques d'entendement.

LE PETIT TAMBOUR.

Ce pauvre Sylvain!... je vais prévenir le chirurgien-major.

FLAMBERGE.

Oui, j'ai sacrifié la science aux lauriers de Bellone,

quand je mettais mes troupiers... non, mes élèves en rang... s'il y en avait un qui pointait plus que l'autre, je le flanquais au pain et à l'eau.

SYLVAIN.

Pour le maigrir!... à la fin du mois l'alignement était rétabli, je comprends ça.

FLAMBERGE.

Oui, l'alignement. Sans alignement, pas plus de savants que de soldats.

SYLVAIN, aux autres.

Oh!...

RHOUETTE, à Sylvain.

Assieds-toi, je vais te panser. (Sylvain s'assied. Rhouette examine sa blessure.) Souffres-tu beaucoup?

SYLVAIN.

Ah! bien, oui... mon major... je pourrai danser dans trois jours. Seulement je suis d'une colère... parce que, voyez-vous... cet atout-là, c'est la faute à Flamberge.

FLAMBERGE.

Hein!

SYLVAIN.

Certainement. (A Rhouette.) Figurez-vous, mon major...

RHOUETTE.

Tout à l'heure, quand j'aurai fini. (Il prépare sa trousse, puis nettoie la blessure. Le volontaire, qui causait vivement dans un groupe, élève la voix en ce moment.)

LE VOLONTAIRE.

Oui, une trahison... un vrai traquenard préparé par ce brigand... Ce n'est pas sa faute, allez, si nos frères n'ont pas tous été hachés à la Croix-au-Bois.

SYLVAIN.

Vous parlez du traître Valleroy

RHOUETTE.

Mais reste donc en place!

SYLVAIN.

J'étais à Grand-Pré quand il s'est tué.

LE VOLONTAIRE.

Tu l'as vu?

SYLVAIN.

Ah! bien, oui!... nous voulions pendre son cadavre

à un arbre devant sa porte; mais on a eu soin de le faire disparaître pour l'enterrer on ne sait où pendant la nuit.

RHOUETTE, *se levant.*

Allons, ce ne sera rien. J'ai nettoyé la plaie, qu'il faut recouvrir d'une compresse d'eau-de-vie. Ah! ma gourde est vide.

FLAMBERGE.

De l'eau-de-vie?... (*Montrant Bonaventure qui descend en portant la petite Barbe sur son épaule.*) Voilà la source, mon major!...

SYLVAIN.

Oh! quand il s'agit d'eau-de-vie, Flamberge n'est jamais en retard... v'là les canons qu'il aperçoit toujours devant lui.

FLAMBERGE.

Aux heures de halte, blanc-bec, aux heures de halte, on a alors la faculté consécutive du regard et le libre arbitre de la dégustation.

SYLVAIN.

Consécutive?... dégustation?... Qu'est-ce que ça veut bien dire?...

FLAMBERGE.

Tu le demandes?... mais c'est tout simple, malheureux... (*Après avoir en vain cherché une explication.*) Sylvain, vous manquez d'entendement.

SCÈNE III

LES MÊMES, BONAVENTURE, BARBE.

RHOUETTE.

De l'eau-de-vie, Bonaventure.

BONAVENTURE.

Voilà, major!... Mais permettez que je dépose mon fardeau... la fille du régiment.

FLAMBERGE, *à part, en se frisant la moustache.*

Ce brave Bonaventure, il faut toujours qu'il porte quelque chose.

BONAVENTURE, *à Barbe.*

Descends!

BARBE, *s'accrochant à son cou.*

Vous allez me promettre d'abord la survivance de madame Véronique comme vivandière?

BONAVENTURE.

Comme vivandière... à toi, nabote?...

BARBE.

Nabote? pour verser à boire aux soldats est-ce que c'est nécessaire de leur manger des petits pâtés sur la tête?

RHOUETTE.

Dépêchons.

BONAVENTURE.

Veux-tu bien descendre?...

BARBE, de même.

Mais puisque madame Véronique a dit qu'elle voulait changer d'armée ?

SYLVAIN, se levant.

Changer d'armée?

FLAMBERGE.

Changer de corps ?... Mais si ça continue, elle finira par nous tromper.

BONAVENTURE.

Nous tromper, comment cela, qu'est-ce que vous voulez dire?

FLAMBERGE.

Mais certainement... elle est vivandière du régiment... nous sommes tous responsables de son honneur.

BONAVENTURE, rassuré.

Ah !...

RHOUETTE.

Voyons cette eau-de-vie !

BONAVENTURE.

Puisque tu ne veux pas descendre, verse alors.

FLAMBERGE.

Le régiment en général, et les soldats en particulier.

BONAVENTURE.

Oui, je comprends. (A Barbe.) Tu ne m'as pas pris à l'heure, je crois?

BARBE.

Mais si elle s'en va, voyons, qu'est-ce que ça vous fait?...

BONAVENTURE, en riant.

La mère de mes enfants me quitterait ?... Oh ! dans ce cas tu peux compter sur son emploi, je suis tranquille.

BARBE.

Ah !

FLAMBERGE, à part.

Tranquille !... eh bien ! moi, je ne le suis pas.

SYLVAIN, à part.

Tranquille... tranquille... c'est singulier, il ne craint rien.

FLAMBERGE, A Bonaventure

Ah ! çà, père Hannapier... pourquoi donc que vous avez souffert qu'elle restât à l'arrière-garde, madame Véronique ?

SYLVAIN.

Au fait, oui, pourquoi cela ?

BONAVENTURE.

Elle me l'a demandé. (A Sylvain.) On est moins exposé... à preuve, ce que tu as attrapé.

FLAMBERGE

Et avec qui est-elle, savez-vous, enfin?

SYLVAIN à part.

Comme il s'occupe de Véronique!

BONAVENTURE.

Elle m'a dit d'aller en avant.

FLAMBERGE, à part.

Imbécile ! (Rhouette applique une compresse sur la blessure de Sylvain et bande la plaie.)

SYLVAIN.

Aïe!... et quand je pense que c'est la faute à Flamberge.

FLAMBERGE.

La faute à Flamberge!... Tu n'as donc que ça dans le bec?

SYLVAIN, à Rhouette.

Jugez de l'incident, major...

FLAMBERGE.

Oui, vide ta giberne, va.

SYLVAIN.

Nous traversions la dernière gorge... Flamberge, qui était en avant, me dit : « V'là un maraudeur prussien là-bas de l'autre côté du rocher. » Je lui réponds : « Ce n'est pas à croire qu'il nous attend pour nous offrir des fleurs, envoie-lui une dragée. »

FLAMBERGE.

On avait une consigne ou l'on n'en avait pas.

SYLVAIN.

De ne pas faire feu dans les rangs; mais il n'y en avait plus de rangs, c'est connu. Nous filions un à un. Moi, j'aperçois le particulier qui s'arrête... Je le couche en joue... à l'instant même : Baggne!... Je me sens comme un coup de poing dans le mollet.

FLAMBERGE.

C'est bien fait ; si tu ne l'avais pas visé, il ne t'aurait pas vu.

SYLVAIN.

Fallait donc attendre qu'il m'eût couché dans le ravin ?

FLAMBERGE.

Ses intentions ne te regardaient pas; avant tout la discipline.

SYLVAIN.

C'est trop fort!... Mais le guide... ce paysan qui vient de sauver l'armée... Quand le général Chombure a voulu un instant prendre à droite, il a saisi la bride de son cheval, et lui a dit : « Non, à gauche, les Prussiens sont par là!... » Était-ce de la discipline, ça?

LE VOLONTAIRE.

Oui, était-ce de la discipline?

SYLVAIN.

Et le général ayant voulu passer outre, qu'a-t-il fait, ce brave homme?... (Montrant un paysan qui arrive par les hauteurs, conduisant par la bride le cheval du général.) Tiens, le voilà!... Eh bien! il s'est couché en travers de la route en disant : « Général, vous me passerez sur le corps plutôt!... »

FLAMBERGE.

C'était un paysan, il était dans son droit.

SYLVAIN.

Alors donc, pour remercier un soldat, — car les Prussiens étaient bien à notre droite, — on l'aurait fait fusiller ?... tenez, vous me faites suer.

FLAMBERGE.

Sylvain, vous manquez d'entendement.

SYLVAIN, aux autres.

Quelle momie, hein?... (Le général descend de cheval.)

SCÈNE IV

LES MÊMES, LE GÉNÉRAL, LE PAYSAN.

LE GÉNÉRAL. au paysan.

Approche! quel est ton nom ?

LE PAYSAN.

Claude-Julien. (C'est Valleroy.)

LE GÉNÉRAL.

Tu as bien mérité de l'armée de Maulde. Que veux-tu pour récompense ?

VALLEROY.

Une place parmi vos soldats, mon général !

LE GÉNÉRAL.

Tu fais partie désormais de l'armée. Qu'on lui donne un fusil. Je te mets en faction devant ma tente.

SYLVAIN.

Un poste d'honneur, rien que cela !

LE GÉNÉRAL.

Qu'il a bien mérité. (Aux soldats.) Trois heures de halte et de sommeil ne sont pas de trop, mes enfants. Au point du jour nous marcherons sur Jemmapes. (Le général entre dans sa tente, Valleroy commence sa faction.)

TOUS.

Vive le général ! vive le général !

RHOUETTE, à part.

Le marquis Gaston est bien mort... il a légué l'expiation du nom de Valleroy au soldat Claude-Julien.

ACTE DEUXIÈME

TROISIÈME TABLEAU

Un petit salon chez Hélène, à Oberwesel.

SCÈNE PREMIÈRE

CLAIRE, puis ADÈLE.

CLAIRE, seule.

Tous mes rêves, toutes mes espérances vont vers lui... toute ma vie est en lui, je le sens bien!... j'ose m'avouer que je l'aime!... ah! (Elle cache sa tête entre ses mains. Entre Adèle.)

ADÈLE.

Mamz'elle!... (A part.) Elle ne m'entend pas!... ah! si je voulais parler!... elle tombera malade, ça c'est sûr. Depuis que M. Etienne Chombure est parti, elle est ainsi. (Appelant.) Mamz'elle!... (A part.) Pas davantage!... Madame Dortois, sa sœur, devrait y veiller. Ah! bien, oui, autre chanson, celle-là, on dirait un pauvre corps sans âme qui vit de ses souvenirs. (Appelant.) Mamz'elle!

CLAIRE.

Quoi?... qu'est-ce?... ah! c'est vous, Adèle... que vouliez-vous?...

ADÈLE.

Je venais dire à mamz'elle qu'il y a là trois hommes de l'armée de Sambre-et-Meuse qui demandent à parler à madame Dortois.

CLAIRE.

A Hélène?

ADÈLE.

Ou à vous. Je les ai priés d'attendre.

CLAIRE.

Des billets de logement, sans doute. Dites-leur, Adèle,

que le général Chombure, leur chef, loge ici depuis deux mois.

ADÈLE.

Ils sont chargés d'une mission.

CLAIRE.

Faites entrer. (Adèle sort, puis revient aussitôt en introduisant Flamberge, Bonaventure et Sylvain.)

SCÈNE II

LES MÊMES, BONAVENTURE, FLAMBERGE, SYLVAIN.

FLAMBERGE, saluant Claire.

Excusez, la citoyenne... (A part.) Bigre, elle est jolie!... (A Sylvain.) Il y a du sexe ici, Sylvain, de la tenue!

ADÈLE, à part.

Un vieux galantin.

FLAMBERGE, à Claire.

Sauf excuse, citoyenne, nous sommes envoyés par le colonel... et que nous voudrions parler au général?

CLAIRE.

Le général Chombure est encore à Paris.

FLAMBERGE.

Alors, le chirurgien-major, sans vous commander, s'il vous plaît?...

BONAVENTURE, à part.

Ont-ils de l'allure, ont-ils de l'allure!

CLAIRE.

Le docteur Rhouette est à Orléans, près du fils de votre général, qui est malade.

SYLVAIN.

De notre général... le père du soldat?...

FLAMBERGE.

De la tenue, Sylvain!... (A Claire.) Oui, du soldat irréprochable. Sylvain et moi nous sommes des troupiers modèles. Pour lors, nous avons une commission pour le général et... toujours sans vous commander... nous allons attendre?...

CLAIRE.

Faites.

SYLVAIN.

Il suffit, la citoyenne... le soldat français n'est pas

exigeant dans le monde s'il est irrésistible dans le tête-à-tête !

FLAMBERGE.

De la tenue, Sylvain, de la tenue! (A Claire.) Pardon, excuse... Sylvain n'est qu'un mal appris, il ne sait pas se tenir en société. Salue bien, citoyenne! (Prenant la taille à Adèle.) Tiens, elle est gentille! (Mouvement de Sylvain pour l'imiter.) De la tenue, Sylvain, de la tenue! Salue bien, citoyenne! (Ils sortent.)

BONAVENTURE, à part.

Oh! les ravageurs de cœur!

SCÈNE III

CLAIRE, BONAVENTURE, ADÈLE.

CLAIRE, à Bonaventure.

Vous n'êtes pas en compagnie?...

BONAVENTURE.

De ces braves?... non, citoyenne. Je suis le mari de la belle Véronique... Bonaventure Hannapier, Bonaventure le vivandier, pour vous servir. Je suis porteur d'une missive pour madame Dortois. (Il lui remet une lettre.)

CLAIRE, à part.

L'écriture de l'inconnu!...

BONAVENTURE, à part.

Tiens, c'est à elle que ça fait de l'effet!

CLAIRE, à part.

Du protecteur invisible d'Hélène!... quel nouveau malheur nous annonce-t-il?... faudra-t-il encore, sur ses avis, quitter Oberwesel, comme nous avons fui de Grand-Pré et sans être rassurée sur la santé d'Étienne?... mon Dieu!

ADÈLE.

Qu'avez-vous, mamz'elle?

CLAIRE.

Rien... rien!... portez cette lettre à Hélène.

ADÈLE.

Oui, mamz'elle! (Elle sort.)

BONAVENTURE, à part.

Décidément, ça lui a fait de l'effet.

SCÈNE IV

CLAIRE, BONAVENTURE.

CLAIRE.

De la part de qui venez-vous?

BONAVENTURE.

De qui?... ah! bien, c'est ce que je voudrais savoir moi-même.

CLAIRE.

Comment cela?

BONAVENTURE.

J'ai vu un grand manteau relevé jusqu'au nez, un grand chapeau rabattu sur les yeux, voilà tout. On m'a mis avec le billet une pièce d'or dans la main. Ceci était plus clair. Comme je suis un honnête homme, j'ai pris mes jambes à mon cou, et me voilà... un peu fatigué, car j'ai bien couru, et la gorge en feu, car j'ai grand'soif. (Adèle revient.)

ADÈLE, à Claire.

Madame va venir.

CLAIRE.

Conduisez ce brave homme à l'office, Adèle: il a soif.

ADÈLE.

Venez, un bon verre de vin vous remettra.

BONAVENTURE, avec mépris.

Du vin?... oh!...

CLAIRE.

Vous aimez mieux, peut-être, du sirop?

BONAVENTURE, avec dégoût.

Du sirop!... (Gracieusement.) De l'eau-de-vie, je ne dis pas? C'est un vœu que nous avons fait à Fleurus. Puis, je suis vivandier, je dois prêcher d'exemple. (Hélène paraît du fond.)

CLAIRE, riant.

Alors les héros de Fleurus?...

BONAVENTURE.

Tous, citoyenne, tous!... excepté Claude-Julien cependant.

HÉLÈNE.

Ah!... Claude-Julien?

SCÈNE V

Les Mêmes, HÉLÈNE.

BONAVENTURE.

La citoyenne le connaît.

CLAIRE.

Le caporal Claude-Julien?... mais il est célèbre.

HÉLÈNE.

N'a-t-il pas fait une action héroïque à Fleurus?

BONAVENTURE.

Je le crois bien!... il a tenu seul dans une ferme quand tous les défenseurs du poste avaient péri.

CLAIRE.

Il a été gravement blessé?

BONAVENTURE.

Il a été littéralement mis en pièces. On a eu toutes les peines du monde à raccommoder ses morceaux. Mais maintenant il est au complet. Un beau garçon, allez! Véronique me disait toujours : « Quel dommage s'il avait été dépareillé... » c'est que, voyez-vous, Véronique s'y connaît.

HÉLÈNE.

Il doit être bien faible encore?

BONAVENTURE.

Ça aurait dû être; mais il a déjà repris son service, lui.

HÉLÈNE.

Il faut en avoir grand soin, monsieur Bonaventure... — n'est-ce pas, Claire?

CLAIRE.

Sans doute.

HÉLÈNE, à Bonaventure.

Il me reste de bons vieux vins que je consacrais à mes malades... eh bien, ces glorieux blessés, ce sont aussi de pauvres malades... mais je ne veux pas qu'on sache d'où viennent ces vins, entendez-vous?

BONAVENTURE.

Comment, citoyenne, vous feriez cela?

HÉLÈNE.

Vous m'avez entendue?

BONAVENTURE.

Oh! motus!

HÉLÈNE.

Pas même votre femme !

BONAVENTURE.

Ça aurait été plus difficile, mais heureusement qu'elle est à Reims. Tiens, vous m'y faites penser : il faut que je lui cherche une remplaçante.

HÉLÈNE.

Adèle, vous mettrez ma cave à la disposition de M. Bonaventure.

ADÈLE.

Vous n'êtes pas malheureux, dites donc ?

BONAVENTURE, sortant.

Oh ! si je pouvais trouver un grand panier !... (Ils sortent.)

SCÈNE VI

CLAIRE, HÉLÈNE.

CLAIRE.

Tu es émue ?

HÉLÈNE.

C'est vrai, la lettre que je viens de recevoir n'est pas faite pour me rassurer. (Elle lui donne la lettre.)

CLAIRE, lisant.

« La fureur de vos ennemis ne se ralentit pas. Celui qui veille sur vous depuis deux ans... » (A Hélène.) Depuis que tu es veuve. Sa protection serait sublime si elle était désintéressée. (Lisant.) « Celui qui veille sur vous depuis deux ans croit devoir dans votre intérêt sortir du mystère qui l'entoure. Il aura l'honneur de se présenter chez madame Dortois deux heures après la réception de sa lettre. » (A Hélène.) Nous allons enfin le connaître.

HÉLÈNE.

Il sera ici à midi.

CLAIRE.

S'il a voulu se faire désirer, il a réussi. Je suis curieuse de le voir. Je me le figure doux et poétique... comme une légende allemande... et adroit... comme Machiavel. Tu me le feras connaître, n'est-ce pas ?

HÉLÈNE.

Sans doute ; ai-je des secrets pour toi ?... Ah ! si, j'en ai un.

CLAIRE.

Voyez-vous ça!... — Eh bien! j'en ai un aussi, moi.

HÉLÈNE.

Toi ?

CLAIRE.

Confidence pour confidence, veux-tu ?...

HÉLÈNE.

Non!

CLAIRE, piquée.

Ah!

HÉLÈNE, se levant.

Ta vie n'est déjà pas si souriante près de moi pour que j'y ajoute encore un ennui. Mais voyons, toi, que me cachais-tu ?

CLAIRE.

Je plaisantais.

ADÈLE, annonçant.

Le docteur Rhouette!...

CLAIRE, à part.

Le docteur!... quelle nouvelle nous apporte-t-il d'Étienne

HÉLÈNE.

Mais entrez donc, docteur, entrez donc!...

SCÈNE VII

CLAIRE, HÉLÈNE, RHOUETTE.

RHOUETTE.

On n'est pas plus aimable, on vient au devant de mes baisers. Comment allez-vous ?... (Embrassant Hélène.) Très-bien, merci! (A Claire, en l'embrassant.) Et nous... je suis le papa, moi... j'embrasse tout le monde. (A Hélène.) Le général est-il de retour ?

HÉLÈNE.

Non.

RHOUETTE.

On nous a renvoyé Gourdier pour commissaire, il apporte à Claude-Julien des armes d'honneur que la convention lui à votées.

HÉLÈNE.

Ah! (Réprimant sa joie.) L'a-t-il déjà vu ?...

RHOUETTE, négligemment.

Oui. (Bas.) Il ne l'a pas reconnu !

CLAIRE.

Que vous dites-vous là ?

RHOUETTE, lui prenant les deux mains.

Nous sommes donc malade, à ce que m'a dit Adèle ?... (La regardant.) Mais oui... mais oui... un peu pâlotte : nuits sans sommeil, digestions pénibles. (Lui tâtant le pouls.) Un peu de fièvre : la tête qui travaille et le cœur aussi.

HELÈNE, bas à Rhouette.

Son état vous inquiète ?

RHOUETTE.

C'est selon.

CLAIRE.

Vous arrivez d'Orléans, n'est-ce pas, docteur ?

HÉLÈNE.

Comment, c'est selon ?...

RHOUETTE, à Claire.

Oui, d'Orléans, ma chère enfant, où languissait ce pauvre Étienne. (A Hélène.) Pour la guérir... ça demandera...

HÉLÈNE.

Beaucoup de temps ?

CLAIRE.

Alors M. Étienne est bien malade ?...

RHOUETTE, à Claire.

Pas mal... (A Hélène.) Plus ou moins de temps... mais j'espère que nous serons bien avancés... dans dix minutes.

HÉLÈNE.

Vous plaisantez toujours, docteur.

RHOUETTE.

Du tout... du tout ! (Il va prendre une carafe, verse de l'eau dans un verre, tire un flacon de sa poche et fait semblant de verser quelques gouttes dans le verre.) A l'armée je guéris mes malades au pas de charge. Tenez, Claire va boire cette potion en trois fois, et vous allez en voir l'effet progressif... et surprenant. (A Claire en lui présentant le verre.) Dans son délire, Étienne a souvent prononcé votre nom. (Mouvement de Claire.)

HÉLÈNE.

Ah!

RHOUETTE.

Et le vôtre aussi.

CLAIRE, à part.

Le nom d'Hélène !

RHOUETTE.

Allons, une petite gorgée... ce n'est pas mauvais... (Claire boit.) J'ai trouvé ce cher garçon très-abattu... La respiration était courte... la peau sèche... bref, je ne l'ai plus quitté... et je l'ai sauvé.

CLAIRE.

Sauvé?

RHOUETTE.

Mon Dieu, oui!... Eh bien, il me semble que ça va mieux?... les couleurs reviennent... le pouls est plus égal.

CLAIRE.

Oui, je suis mieux !

RHOUETTE.

Encore une gorgée, et je crois que nous n'en mourrons pas encore cette fois. (Claire boit de nouveau.) Je l'ai donc arraché, comme on dit, des bras de la mort. Pendant son délire, il parlait... — il a même beaucoup parlé... — Mais un médecin, c'est une tombe; il est sourd, il doit être muet.

CLAIRE.

Oh! certainement. C'est un confesseur.

RHOUETTE, à Hélène.

Figurez-vous que ce garnement avait un amour en tête... non, au cœur... car cet amour est réel; mais comme le plus honnête des amoureux est encore un scélérat... (Mouvement de Claire.) mais oui, mademoiselle, un scélérat... (A Hélène.) il avait osé se permettre d'écrire en secret... Comprend on cela, voyons?... en secret à une jeune fille qu'il aime... avec les intentions les plus honorables, je l'accorde... dont je le crois adoré... j'en conviens... Mais il y avait là abus de confiance... oubli de l'hospitalité.

CLAIRE, à part.

Ciel!...

HÉLÈNE.

De l'hospitalité?

RHOUETTE.

Comme le disait fort bien Claire tout à l'heure, un médecin est un confesseur... et comme je la confesse en ce moment... je m'empresse d'instruire, d'éclairer sa sœur, à qui, j'en suis sûr, elle va demander pardon de son manque de confiance envers elle.

CLAIRE.

Hélène!

HÉLÈNE.

Se peut-il?... Ainsi, Claire...

RHOUETTE.

Oh! ne la grondez pas, vous allez détruire l'effet de ma cure. (Lui redonnant le verre.) Allons, une dernière gorgée, et nous sommes sauvée à notre tour.

CLAIRE.

Vous vous moquiez de moi... Ah! fi!

RHOUETTE.

Les forces sont revenues, bravo!... O Hippocrate, humilie-toi... Voilà ce que peuvent l'amour... et l'eau claire!... Maintenant permettez-moi d'appeler mon compagnon de voyage qui est là!... (Il sort.)

CLAIRE, à part.

Ah! comme mon cœur bat!... Si c'était Étienne!

RHOUETTE, ramenant Étienne.

On vous pardonne... entrez, morbleu, entrez!...

SCÈNE VIII

LES MÊMES, ÉTIENNE.

ÉTIENNE.

Madame... mademoiselle Claire...

HÉLÈNE.

Approchez, monsieur... comme sœur, j'aurai de graves reproches...

ÉTIENNE.

Que je me suis mille fois adressés, madame!... mais que ne ferais-je pas pour mériter une bienveillance que je n'ose espérer... pour me faire pardonner un amour dont l'excès, dont la pureté seule peuvent excuser les égarements!

HÉLÈNE.

Vous ne soupçonnez peut-être pas tous les obstacles...

CLAIRE, vivement.

Ma sœur, tu les vaincras?

RHOUETTE.

Nous nous coaliserons pour les surmonter!

HÉLÈNE.

Je vois que tout le monde est d'accord pour me fermer la bouche.

ÉTIENNE.

Ah! madame!...

HÉLÈNE.

Il ne s'agit plus que du consentement de votre père. Il sera plus difficile à obtenir que le mien.

ÉTIENNE.

J'en réponds!... (Serrant la main de Rhouette.) Ah! je suis bien heureux! (Midi sonne.)

HÉLÈNE, à Claire.

Midi!

CLAIRE, à Rhouette.

Ma sœur attend quelqu'un.

HÉLÈNE.

Je vous demande pardon... Je vous rejoindrai au jardin.

RHOUETTE, montrant Claire.

Je commence à croire que je suis un grand médecin, regardez-moi ces yeux-là...

CLAIRE.

Voulez-vous bien vous taire?

RHOUETTE, faisant la grosse voix.

Votre bras, mademoiselle... (A Étienne.) Le vôtre aussi, monsieur... (A Hélène.) Je crois pouvoir en répondre comme cela! (Ils sortent.)

SCÈNE IX

HÉLÈNE, GOURDIER.

HÉLÈNE, seule.

Je vais me trouver en face de lui!... Si ce n'est pas ma reconnaissance qui l'accueille, que ce ne soit pas au moins ma terreur. (Entre Gourdier.) On a marché!... je n'ose me retourner.

GOURDIER.

Madame Dortois me permet-elle de lui présenter mes respects?

HÉLÈNE, se retournant.

M. Gourdier!...

GOURDIER.

Je vois avec regret que je ne réponds pas à l'idée que vous pouviez vous faire de votre protecteur inconnu.

HÉLÈNE.

Je ne dis pas cela... mais...

GOURDIER.

Il faut en prendre votre parti. Cet être mystérieux, dévoué, attentif à vos moindres périls et tremblant à la pensée seule de se présenter devant vous, oui, madame, c'est cette espèce de loup qui a hurlé avec Danton aux journées de septembre. J'ai grandi avec la Révolution. J'ai été terrible comme elle. J'ai de son audace et de sa force dans le cœur. Voilà pourquoi j'espère vous sauver, vous sauver encore, vous sauver toujours.

HÉLÈNE.

Je suis menacée?

GOURDIER.

Plus que jamais la veuve du marquis de Valleroy doit cacher son nom.

HÉLÈNE.

On me poursuivra donc sans cesse?

GOURDIER.

On croit que M. de Valleroy a survécu à son suicide. C'est absurde, j'en conviens. Comment cette erreur s'est-elle accréditée; comment le comité de sûreté générale s'en est ému lui-même; qu'une enquête a été ouverte, et que je suis chargé de la diriger, seul, s'il me plaît, ou, au besoin, avec le concours du général Chombure, je ne saurais le dire.

HÉLÈNE.

On ne me croit pas assez malheureuse!

GOURDIER.

Ne tremblez pas : si on accuse madame Dortois, je la défendrai; si on la menace, ses ennemis me trouveront entre elle et leur colère.

HÉLÈNE.

Ah! monsieur!

GOURDIER.

Laissez-moi croire seulement que toute une vie de dévouement ne restera pas stérile; et que madame Dortois, qui est libre de disposer de sa main puisqu'elle est veuve, permettra au citoyen Gourdier qui ose l'aimer, d'espérer?...

HÉLÈNE.

Vous ?

GOURDIER.

Pourquoi le tairais-je ? quel autre sentiment que celui d'un amour profond m'aurait fait attendre obstinément sans me plaindre pendant deux ans?

HÉLÈNE.

Je ne me remarierai jamais.

GOURDIER

J'avais attendu la fin de votre deuil, ce n'était pas assez, je le vois... j'attendrai encore.

HÉLÈNE.

Non, jamais !

GOURDIER.

Le veuvage à votre âge est un sacrilége.

HÉLÈNE, à part.

Je suis en son pouvoir !

GOURDIER.

Une espérance, si légère qu'elle soit, ferait de moi votre esclave?

HÉLÈNE, à part.

S'il me dénonçait, Gaston se perdrait à son tour pour mourir avec moi !

GOURDIER.

Vous portiez hier encore des habits de veuve... Vous n'avez plus cette tristesse sur vos vêtements, pourquoi votre cœur en garderait-il l'éternelle empreinte ?

HÉLÈNE.

Je ne puis rien répondre... devinez !

GOURDIER.

J'essaierai ! (Il va pour lui baiser la main.)

HÉLÈNE, retirant vivement sa main.

J'entends le général ! (Entrent le général, Rhouette, Étienne et Claire. Claire et Rhouette attendent dans le fond en causant.)

SCÈNE X

LES MÊMES, LE GÉNÉRAL, ÉTIENNE, RHOUETTE.

LE GÉNÉRAL, à Étienne.

Morbleu, oui, il n'a rien moins fallu que ton retour et cet air de santé sur ton visage pour me dérider. Allons,

va! (*A Rhouette.*) Vous faites bien les choses comme médecin, Rhouette, merci. — Madame!... — Ah! vous êtes déjà là, Gourdier?... — On m'a parlé de l'enquête qui vous a été confiée. Comptez sur mon concours. J'ai été du conseil de guerre qui a condamné à mort par contumace cet officier félon. S'il est encore vivant, nous en ferons un exemple qui épouvante à tout jamais la trahison.

RHOUETTE.

De qui parlez-vous?

LE GÉNÉRAL.

Du misérable qui a fait mitrailler, égorger deux mille Français à la Croix-au-Bois, en livrant nos plans de campagne aux coalisés... du traître Valleroy!...

RHOUETTE.

Pourquoi ressusciter cette lugubre histoire?

LE GÉNÉRAL.

Lugubre, en effet, parce que les victimes ne sont pas vengées.

RHOUETTE.

Il s'est fait justice lui-même, laissons sa tombe en paix.

LE GÉNÉRAL.

Sa tombe!... mais son suicide n'a été qu'une comédie, il vit!

RHOUETTE.

Allons donc!... un malheureux que j'ai vu... mais Gourdier aussi l'a vu baignant dans son sang... — Quand vous mettrez la main sur un homme qui se sera logé une balle dans le cœur et qui pourra échapper à la mort... envoyez ce miracle à l'Académie des sciences, général, vous verrez ce qu'elle en dira.

LE GÉNÉRAL.

Très-bien, très-bien!... mais je l'expédierai d'abord à la guillotine et vous verrez ce qu'elle en fera.

HÉLÈNE, *à part.*

Ah! mon Dieu.

LE GÉNÉRAL.

Mais le chevalier du poignard, vingt fois ne l'a-t-on pas fait passer pour mort?... Eh bien! sa présence s'est encore révélée à nos frontières par l'incendie et le meurtre. Si c'était le même homme, Gourdier?

GOURDIER.

Je ne le crois pas. Mais rassurez-vous, général, je vous promets qu'avant quinze jours, la France entière sera visitée... chaque maison fouillée...

LE GÉNÉRAL.

Oh! je me repose sur vous. Je ferai faire de mon côté une enquête sévère dans le camp.

HÉLÈNE, à part.

Ciel!

LE GÉNÉRAL.

Le premier coquin qui ne répondra pas clairement et catégoriquement à nos questions, sera fusillé sur l'heure, je vous jure!

HÉLÈNE, à part.

Il est perdu, si on ne le prévient!

RHOUETTE, bas à Hélène.

Contenez-vous!... (Haut.) Le premier homme douteux? C'est peut-être plus cruel qu'efficace... Il est clair qu'après cela, il répondra encore moins.

LE GÉNÉRAL.

Je vais donner des ordres.

HÉLÈNE, à part.

Mon Dieu!

LE GÉNÉRAL, en sortant.

Oui, fusillé, morbleu, fusillé! (Ils sortent.)

SCÈNE XI

HÉLÈNE, puis BONAVENTURE, ADÈLE.

HÉLÈNE, seule.

Il faut le prévenir!... Mais comment?... (Bonaventure conduit par Adèle entre.) Ah! M. Bonaventure!

BONAVENTURE, à Adèle.

On connaît trop son savoir-vivre, citoyenne Adèle, pour s'en aller sans souhaiter le bonjour à madame Dortois et la remercier.

HÉLÈNE, à part.

C'est la Providence qui me l'envoie!... (Haut.) Laissez-nous, Adèle.

ADÈLE.

M. Étienne m'a chargée de demander à madame si elle pouvait le recevoir un instant?

HÉLÈNE.

Tout à l'heure... J'ai un mot à dire à M. Bonaventure.. (Adèle sort.)

BONAVENTURE, à part.

A moi!... Est-ce qu'elle voudrait me reprendre ses vins?

SCÈNE XII

BONAVENTURE, HÉLÈNE.

HÉLÈNE.

Vous m'avez dit que madame Hannapier était à Reims et que vous lui cherchiez une remplaçante?

BONAVENTURE.

Pour deux ou trois jours, oui, madame.

HÉLÈNE.

J'ai votre affaire.

BONAVENTURE.

Une honnête et brave fille?

HÉLÈNE.

Et pas cher!

BONAVENTURE.

C'est dans mes idées.

HÉLÈNE.

Pour rien.

BONAVENTURE.

Pour rien? (A part.) Ça rentre dans mes moyens!... (Haut.) Et elle se nourrira?

HÉLÈNE.

C'est moi!

BONAVENTURE.

Vous?

HÉLÈNE.

J'ai toujours eu envie de voir un camp. Fantaisie de femme. Vous pourriez me donner pendant deux jours l'intérim de madame Hannapier?

BONAVENTURE.

A vous?

HÉLÈNE.

Ses habits m'iraient, j'en suis sûre?

BONAVENTURE.

Certainement... mais...

HÉLÈNE.

Pas un mot de plus, c'est convenu.

BONAVENTURE.

Alors, demain à deux heures à l'auberge du *Soleil d'Or*, à cent pas de nos avant-postes?

HÉLÈNE.

J'y serai! (Étienne entre.)

BONAVENTURE, à part.

Du vin et une vivandière gratis... avec quelques maisons comme ça, je ferais bientôt la mienne!

HÉLÈNE, bas.

N'oubliez pas les habits!

BONAVENTURE.

Je vous les apporterai moi-même (Il sort.)

SCÈNE XIII

HÉLÈNE, ÉTIENNE.

HÉLÈNE.

Monsieur Étienne, je m'adresse à vous comme à un frère... J'ai besoin pour un court voyage d'un appui, d'un guide?

ÉTIENNE.

Serais-je assez heureux?...

HÉLÈNE.

Il faut que je me rende en secret au camp de Sambre-et-Meuse... la raison qui m'y oblige, je ne puis la dire à personne... pas même à vous qui m'accompagnerez... pas même à ma sœur qui doit tout ignorer?

ÉTIENNE.

Il suffit!

HÉLÈNE.

Vous m'attendrez, ce soir, à la petite porte du jardin. Nous sortirons à pied.

ÉTIENNE.

Bien!

HÉLÈNE.

A six heures.

ÉTIENNE.

A six heures.

HÉLÈNE, gravement.

Entre vous et moi?...

ÉTIENNE.

Entre Dieu et nous! (Hélène et Étienne sortent, l'un par la droite, l'autre par la gauche, sans voir Claire qui vient d'entrer.)

CLAIRE, seule.

Entre Dieu et nous ?... — Hélène a un secret... un secret qu'elle ne pouvait encore me confier ce matin. — Entre Dieu et nous !... (Elle reste plongée dans des réflexions.)

QUATRIÈME TABLEAU

Un campement sur les bords du Rhin. D'un côté des tentes ; de l'autre la cantine de Bonaventure. Les bords du Rhin ; au fond le fleuve ; à l'extrême horizon les escarpements pittoresques de l'autre rive.

SCÈNE PREMIÈRE

CLAUDE-JULIEN, SYLVAIN, FLAMBERGE, SOLDATS.

Tableau animé d'un bivouac. Au lever du rideau, Claude-Julien est assis sur un monticule, la tête plongée dans ses mains. Soldats groupés diversement. Sylvain sur le devant du théâtre ; Flamberge arrivant.

SYLVAIN.

Ce polisson de brouillard n'est pas chaud ce matin !

FLAMBERGE, à Sylvain.

Tu fais bien d'astiquer ton fourniment, à midi on aura encore le droit d'en découdre ; l'armistice va cesser, le conseil de guerre vient de se réunir.

SYLVAIN.

Ah !... Mais si les Autrichiens qui sont là-bas... de l'autre côté du fleuve... nous envoyaient des boulets en attendant ?

FLAMBERGE.

Ils seraient dans leur tort. Tu recevrais les boulets, c'est évident, mais tu aurais la consolation de dire que ça ne compte pas.

SYLVAIN.

Mais puisque je les recevrais ?...

FLAMBERGE.

C'est égal... la montre du général autrichien aurait avancé, voilà tout... on ne peut tout régler dans la diplomatie.

SYLVAIN, à un soldat.

Quel homme, hein ?... Au commencement je voulais raisonner... mais à présent...

FLAMBERGE.

A présent que tu es un bon soldat, tu me comprends.

CLAUDE-JULIEN, à part.

La paix me livre tout entier à mes souvenirs !... Hélène !... Ah ! que ne donnerais-je pas pour la voir passer... pour la voir sourire !... Ma chère Hélène !... (Il retombe dans ses réflexions ; arrive Bonaventure essoufflé et plié en deux sous son panier de vin.)

SCÈNE II

Les Mêmes, BONAVENTURE.

FLAMBERGE.

Ah ! le père Hannapier ! (Montrant les bouteilles.) Ah ! ah ! du renfort !

BONAVENTURE.

Touchons pas, c'est de la tisane !...

FLAMBERGE.

De champagne ?...

BONAVENTURE.

De chiendent !... c'est pour l'ambulance. (A Claude-Julien.) Bonjour, caporal !

CLAUDE-JULIEN.

Bonjour !

BONAVENTURE.

On a toujours une petite goutte au service d'un ami ?

CLAUDE-JULIEN.

Merci !

BONAVENTURE, prenant une bouteille.

Du chambertin ?... Ça vient d'une jeune et jolie femme ?

CLAUDE-JULIEN.

Raison de plus.

BONAVENTURE.

Vois-tu, Claude-Julien, j'ai de l'amitié pour toi... parce que, dans tous ces soldats, il n'y a que toi-z-et-moi de distingués... Mais veux-tu que je te dise... tu finiras par te faire

passer pour une bégueule... une mijaurée... une femme... vapeurs !...

CLAUDE-JULIEN.

C'est mon affaire !

BONAVENTURE.

Allons donc !... C'est aussi l'affaire de madame Dortois, tiens, à qui ça ne fera certainement pas plaisir.

CLAUDE-JULIEN, tressaillant.

Hein !... quel nom as-tu prononcé ?... madame Dortois ?...

BONAVENTURE.

Eh bien ?

CLAUDE-JULIEN.

Ce bon Hannapier !

BONAVENTURE.

Tu me serres trop fort !

CLAUDE-JULIEN.

N'es-tu pas mon meilleur ami ?... Viens donc t'asseoir, mets-toi là, nous allons causer !...

BONAVENTURE.

Oh ! pour le moment j'ai mes bouteilles à numéroter, et deux tonneaux de vin que la petite Barbe est allée chercher, à mettre sous clé.

CLAUDE-JULIEN.

Mais écoute donc !

UNE SENTINELLE.

Qui vive ?

UNE VOIX DEHORS.

Ami !

BONAVENTURE, montrant une barque qui aborde conduite par Juvigny déguisé en batelier, et portant Barbe.

Tiens, voilà déjà la petite !

SCÈNE III

Les Mêmes, BARBE, JUVIGNY.

JUVIGNY, encore dans la barque, à Bonaventure qui entre dans la cantine pour déposer son panier.

Eh ! père Bonaventure !... (élevant la voix.) Père Bonaventure !

BONAVENTURE, revenant.

Voilà... voilà !...

JUVIGNY.

Des provisions que je vous apporte... (Faisant sauter Barbe sur la rive.) Et votre petite surnuméraire par-dessus le marché.

BONAVENTURE, à Barbe.

Tu feras ton chemin, nabote. (A des soldats.) Un coup de main là-bas, ça va-t-il ? (Les soldats l'aident à débarquer les tonneaux.)

JUVIGNY, à part.

Enfin, me voilà au camp de Sambre-et-Meuse !

BONAVENTURE.

Vous avez donc remplacé le père Caron ?

JUVIGNY.

Pour aujourd'hui seulement... il est malade.

BONAVENTURE, aux soldats qui ont débarqué un tonneau.

Maintenant, laissez... je vais le rentrer moi-même.

JUVIGNY, à part.

Faire ce que j'ai déjà fait à l'armée du Rhin : constater l'état des esprits, le nombre et la position des troupes, puis me diriger sur Paris. Ce ne sera pas long. (Apercevant Claude-Julien.) C'est étrange !... si ma sœur ne m'avait pas écrit que son mari était mort... mais c'est lui !... c'est bien lui... c'est bien Gaston de Valleroy, morbleu !... Cela peut servir. (Il se mêle parmi les groupes et disparaît sans en avoir l'air. Pendant ce temps, Bonaventure et les soldats ont débarqué et rangé les tonneaux et le baril devant la cantine.)

BONAVENTURE, à Barbe, lui tapant sur la joue.

Je suis content de toi.

BARBE.

Alors vous allez me nommer cantinière en chef?

BONAVENTURE, riant.

Cantinière en chef? Eh bien, et Véronique?

BARBE.

Mam' Hannapier... mais si elle est à l'armée du Rhin, comment pourrait-elle être à l'armée de Sambre-et-Meuse?

BONAVENTURE.

Qu'est-ce que tu dis?... Véronique est à Reims.

BARBE.

Laissez-moi donc!... elle vous a dit Rhin, et vous avez entendu Reims, voilà tout.

BONAVENTURE.

Comment, voilà tout ?... Elle m'aurait donc trompé?

BARBE.

Trompé?... Pourquoi faire?... tout ce que je sais, j'ai vu sur un radeau qui descendait le fleuve.

BONAVENTURE.

Quoi ?

BARBE.

Un beau grenadier... et à côté de lui une vivandière...

BONAVENTURE, avec anxiété.

Et cette femme ? ...

FLAMBERGE, de même.

Oui, cette femme?...

SYLVAIN, de même.

Mais parle donc !

BONAVENTURE.

C'était Véronique?

BARBE.

Mais dame, oui !

BONAVENTURE, la secouant.

Elle?... elle ?...

BARBE.

Mais, père Bonaventure...

BONAVENTURE.

Ne m'appelle pas père Bonaventure !

BARBE.

Alors, père Hannapier !...

BONAVENTURE.

Ni père Hannapier non plus... pas de père du tout... Je ne suis peut-être pas le père de mes enfants! ..

SYLVAIN, furieux.

Oh !

FLAMBERGE, furieux.

Nous trahir pour les freluquets de Pichegru !...

BONAVENTURE.

Comment nous?...

FLAMBERGE.

Eh! le régiment !... nous sommes tous solidaires.

BONAVENTURE.

Hélas !

FLAMBERGE, prenant Sylvain à l'écart.

Comprends-tu cela, me trahir?

SYLVAIN.

Toi aussi ?

FLAMBERGE.

Tu en étais?...

SYLVAIN, lui serrant la main.

Du courage, Flamberge!

BONAVENTURE, revenant à eux.

Je vois à votre air toute la part que vous prenez à mon malheur. (Leur serrant les mains.) Mes amis!...

FLAMBERGE.

Donnez-moi un verre d'eau-de-vie: le voulez-vous? ça me remettra.

BONAVENTURE.

Non !

FLAMBERGE.

Comment, non ?

BONAVENTURE.

Non, cette petite aura mal vu ! Je vais aller à l'armée du Rhin. C'est l'affaire de dix minutes. O Véronique!... ah! madame Dortois que j'oubliais!... (Il prend Claude-Julien à l'écart.) Claude-Julien !

CLAUDE-JULIEN.

Quoi ?

BONAVENTURE.

Veux-tu me rendre un service?

CLAUDE-JULIEN.

Volontiers.

BONAVENTURE.

Alors, tu vas courir au *Soleil d'Or* chercher la remplaçante de Véronique.

BARBE.

Une remplaçante?

BONAVENTURE.

Mais laisse-moi donc!... (A Claude-Julien.) Sur un tabouret, dans la cantine, tu trouveras des habits de vivandière... le paquet est tout fait... tu les porteras à la nouvelle recrue !...

CLAUDE-JULIEN.

Va aussi pour le paquet !

BARBE.

Vous n'avez pas de cœur !

BONAVENTURE.

Oui, nabote!... (A Claude-Julien.) Des égards, hein... les plus grands égards!... au fait, je t'ai déjà parlé d'elle.

CLAUDE-JULIEN.

Madame Dortois?...

BONAVENTURE.

Elle mourait d'envie de voir un camp. Allons, je vais m'embarquer. Véronique ne peut pas être coupable, n'est-ce pas?... — O Véronique, je vais voir briller ton innocence aussi éclatante que ce soleil pur... tiens, le brouillard s'épaissit!... c'est égal!... (A Claude-Julien.) au revoir!... (Il s'embarque.)

SCÈNE IV

CLAUDE-JULIEN, Soldats au fond.

CLAUDE-JULIEN, à part.

Ma chère Hélène!... elle a voulu me surprendre. Ne perdons pas une minute. (Il entre dans la cantine.)

BARBE, à part.

Ah! c'est Claude-Julien qui va la chercher! (Un coup de canon.)

SYLVAIN.

Hein, qu'est-ce que c'est que ça?...

FLAMBERGE.

L'armistice qui finit. Vois-tu le père Bonaventure... il s'était embarqué pour courir après sa femme... Les Autrichiens, qui sont très-polis, l'ont salué... et comme il a assez d'un salut comme ça, le voilà qui revient!

SCÈNE V

Les Mêmes, BONAVENTURE.

BONAVENTURE.

Ah! mes amis, soutenez-moi! .. soutiens-moi, Claude-Julien!... je n'en puis plus. J'allais gagner le large... soudain un coup de canon retentit... J'ai senti passer le boulet près de ma tête... mon chapeau a été enlevé... emporté!...

SYLVAIN.

Votre chapeau ?... vous l'avez encore.

BONAVENTURE.

C'est vrai !... Mais je n'irai pas au camp de Pichegru !.. (Tous les soldats rient aux éclats) Ils ont le courage de rire de mon malheur !... (à Claude-Julien en lui prenant le paquet.) Donne... je te dispense de la commission.

CLAUDE-JULIEN.

Pourquoi cela ?

BONAVENTURE.

J'irai moi-même, ça m'occupera !...

BARBE.

Ah ! fi !... fi !...

BONAVENTURE.

Oui, nabote, oui !... (Il sort.)

BARBE.

Je veux la voir cette méchante femme ! (Elle suit Bonaventure. Roulement de tambours.)

UN OFFICIER.

A vos rangs ! (Le général et son état-major arrivent)

SCÈNE VI

LES MÊMES, LE GÉNÉRAL, RHOUETTE, GOURDIER.

LE GÉNÉRAL, bas à Gourdier.

Les nouveaux renseignements qu'on nous a donnés changent toutes nos dispositions. (Haut.) Deux hommes de bonne volonté !

QUELQUES VOIX.

Nous voici, mon général.

LE GÉNÉRAL.

Pour une mission périlleuse, je ne dois pas vous le dissimuler !

LE VOLONTAIRE.

Nous sommes prêts !

TOUS.

Oui... oui !...

LE GÉNÉRAL.

Je n'attendais pas moins de vous. Notre brave général

en chef Jourdan a décidé que sans retard un avis serait porté au général Pichegru. Deux hommes se placeront dans une barque. . l'un ramera... l'autre se tiendra couché au fond...

FLAMBERGE.

Afin de remplacer le premier s'il était tué... compris. Je serai le premier, Sylvain le second, ça va-t-il, mon général ? (Sylvain vient se placer à côté de lui.)

LE GÉNÉRAL.

Savez-vous conduire une barque ?

FLAMBERGE, embarrassé.

Dame, mon général...

SYLVAIN.

Nous avons voulu aller une fois en bachot à Saint-Cloud et nous avons chaviré, voilà tout.

FLAMBERGE.

Heureusement on nous a repêchés, car nous nageons comme deux pierres... mais ça peut ne pas compter, mon général?...

LE GÉNÉRAL.

Gardez tous deux vos fusils.

FLAMBERGE.

Alors l'homme qu'il vous faut, c'est le caporal Claude-Julien.

CLAUDE-JULIEN.

Moi ?...

FLAMBERGE.

C'est modeste, c'est brave et ça rame... comme un poisson ! (Bas à Claude-Julien en le poussant vers le général.) On n'oublie pas ses amis, hein?..

CLAUDE-JULIEN, balbutiant.

Général... oui... mais... (A part.) Hélène qui va venir !...

LE GÉNÉRAL.

Choisis un de ces braves... prends cette dépêche... et pars !

CLAUDE-JULIEN. à part.

A la mort peut-être !

LE GÉNÉRAL.

Eh bien ?

CLAUDE-JULIEN.

Mourir au moment ou j'allais la revoir !...

LE GÉNÉRAL.

Tu hésites?

CLAUDE-JULIEN.

Général... sans doute... je...

LE GÉNÉRAL.

Il n'y aurait qu'un mot à répondre !...

RHOUETTE, *vivement.*

Claude-Julien est à peine remis de ses blessures... il ne sent peut-être pas ses forces suffisamment revenues pour...

GOURDIER, *l'interrompant.*

Il a hésité, il suffit.

RHOUETTE.

Mais...

GOURDIER.

On n'hésite pas quand la patrie est en danger, à moins d'être un traître ou un lâche.

CLAUDE-JULIEN.

Un lâche ?... moi ?...

RHOUETTE, *bas à Claude-Julien.*

Prenez garde, il pourrait vous faire fusiller !

CLAUDE-JULIEN, *se contenant à peine.*

Un lâche ?... Ai-je hésité à servir de guide à l'armée à travers les précipices et les balles ennemies ?... Ai-je hésité à me jeter seul parmi une troupe de hulans... à lui reprendre un de nos drapeaux qu'ils emportaient ?... Ai-je hésité à Fleurus, enfin, quand mes frères d'armes tombaient sanglants à mes côtés... moi seul debout... à me battre comme s'ils étaient tous là et à sauver le poste qu'on nous avait confié ?...

GOURDIER.

Non, mais pourquoi alors ?...

CLAUDE-JULIEN.

Pourquoi ai-je eu l'air de décliner l'honneur qu'on me fait aujourd'hui ?... pourquoi ?... (*Changeant de ton.*) c'était peut-être pour savoir ce que vous penseriez de moi, citoyen.

GOURDIER, *à part.*

Où ai-je donc vu cet homme ?

LE GÉNÉRAL, *bas à Gourdier.*

C'est un brave soldat, ne l'humiliez pas davantage.

CLAUDE-JULIEN.

Mon général... Vous n'êtes pas sans quelque estime pour moi... eh bien !... au nom du ciel, dites-moi si cette mission nécessite mon concours !

LE GÉNÉRAL.

Mieux que tout autre tu la remplirais.

CLAUDE-JULIEN, à part.

Mieux que tout autre!... allons, j'ai ma dette à payer. (Haut en prenant la dépêche.) Général, donnez-moi ces instructions... (Au volontaire.) Viens avec moi

LE GÉNÉRAL.

Allez, le brouillard vous favorise. (Barbe revient en courant.)

SCÈNE VII

LES MÊMES, BARBE.

BARBE.

Mon général!... mon général!...

LE GÉNÉRAL.

Que veux-tu?

BARBE.

Mon général, je viens du *Soleil d'Or*...

LE GÉNÉRAL.

Eh bien?

BARBE.

Je viens vous dénoncer une injustice, mon général...

LE GÉNÉRAL.

Une injustice?...

BARBE.

Voilà, mon général... je suis vivandière surnuméraire...

LE GÉNÉRAL.

Ah çà! tu étais donc candidate en nourrice?

BARBE.

En nourrice!... mais vienne la Sainte-Barbe, ma patronne, j'aurai neuf ans, mon général.

LE GÉNÉRAL.

Neuf ans?

BARBE.

Deux ans de service, trois campagnes, pas de blessures!...

LE GÉNÉRAL.

Bravo!...

BARBE.

Mon général, on veut remplacer mam' Hannapier par une autre... N'est-ce pas criant?... c'est une horreur, je vous dis, c'est une horreur!...

LE GÉNÉRAL.

Calme-toi, je te ferai voter un sucre d'orge par le régiment.

BARBE, indignée.

Un sucre d'orge!... merci, mon général, je ne le mangerais pas. Non, je ne le mangerais pas!

FLAMBERGE, accourant.

Bonnes nouvelles, mon général!...

SYLVAIN, de même.

Ils doivent être maintenant de l'autre côté du fleuve!...

FLAMBERGE.

Le brouillard les a cachés et les cachera encore au retour!

LE GÉNÉRAL, à Gourdier.

Tout va bien sans doute, prévenons le général en chef, nous nous occuperons tout à l'heure de l'enquête. (Ils s'éloignent.)

BARBE, à part.

Un sucre d'orge!... (Montrant Bonaventure qui revient.) Et voilà celui qui en est cause!... Ah! les hommes!... les hommes!

SCÈNE VIII

LES MÊMES, BONAVENTURE, HÉLÈNE.

BONAVENTURE, bas à Hélène.

Songez à bien jouer votre rôle.

HÉLÈNE, à part.

Je ne le vois pas.

SYLVAIN.

Une femme!... (On entoure Hélène.)

HÉLÈNE.

Monsieur Bonaventure, ne me quittez pas! (Bas.) Je me sens toute honteuse!

BONAVENTURE.

Ça se fera en versant. Véronique aussi a été timide. Aujourd'hui on ne s'en douterait pas.

SYLVAIN.

Ah! voilà-t-il un malheur!

TOUS.

Un malheur?

SYLVAIN.

Le soleil qui perce le brouillard!

TOUS.

C'est vrai!

SYLVAIN.

Tenez, on aperçoit la barque de l'autre côté qui prend le large pour revenir!

FLAMBERGE.

Alors les Autrichiens doivent la voir aussi.

HÉLÈNE, en riant.

Eh bien?

BONAVENTURE.

Comment, eh bien? mais deux de nos amis sont exposés au canon de l'ennemi!

SYLVAIN.

Pacot et Claude-Julien!

HÉLÈNE.

Claude-Julien! (Un coup de canon.)

FLAMBERGE.

Là... Qu'est-ce que je disais... on a tiré sur eux!...

HÉLÈNE, à part.

Sur lui!

SYLVAIN.

On les a manqués, le barque file toujours!

HÉLÈNE, à part.

Ah! sauvez-le, mon Dieu!... (Second coup de canon.)

SYLVAIN.

Cette fois-ci, c'est fini, la barque a disparu!

HÉLÈNE.

Ciel!

BONAVENTURE.

La barque a disparu?

HÉLÈNE.

Ils sont morts!

FLAMBERGE.

Non, il y en a un qui surnage!...

BONAVENTURE.

Mieux encore, il nage !

HÉLÈNE.

Le reconnaissez-vous ?

SYLVAIN.

Oui... oui... il nage!... (Nouveau coup de canon.)

FLAMBERGE.

Ah! les brigands, ils l'ont aperçu!

SYLVAIN.

Je ne vois plus rien!

HÉLÈNE.

Ah! tué, sans doute!

BONAVENTURE.

Non... non... il avait plongé pour dérouter l'ennemi... tenez le voilà qui revient sur l'eau pour respirer... il gagne à gauche... maintenant les roseaux le cachent... ah! il aborde... il est sauvé!... (Claude-Julien sort de l'eau.)

HÉLÈNE, à part.

Gaston!...

TOUS.

Vive Claude-Julien! (On l'entoure.)

SCÈNE IX

LES MÊMES, CLAUDE-JULIEN.

CLAUDE-JULIEN, sans voir Hélène.

Oui, c'est moi, mes amis!... un peu trempé... (Il se secoue et asperge ses amis qui reculent en se bousculant et en riant.)

FLAMBERGE.

Une ondée !

BONAVENTURE.

Tu n'es pas blessé, au moins?

CLAUDE-JULIEN.

Ah ! bien, oui... ces Autrichiens pointent si mal!

HÉLÈNE, à part.

Dieu a eu pitié de moi !

CLAUDE-JULIEN.

Où est le général?. .j'ai une lettre pressée pour lui... (Il tire la lettre de sa poche.) Elle est dans un joli état!... Où est-il ?

SYLVAIN.

Dans sa tente.

CLAUDE-JULIEN.

J'y vais! (Il sort.)

SCÈNE X

LES MÊMES, moins CLAUDE JULIEN.

FLAMBERGE, à Hélène.

C'est singulier comme les périls de mes frères m'agitent les nerfs. Il doit certainement avoir besoin de se réchauffer comme moi. Un petit verre d'eau-de-vie pour le caporal... et un autre pour moi... dépêchez-vous!...

HÉLÈNE.

En ce moment il faut qu'il change de vêtement... Allez vite le rejoindre!...

BONAVENTURE.

Vous avez raison! (Il sort.)

HÉLÈNE.

Maintenant, mes amis, je suis tout à votre service... Ah! je suis comme ça... je suis une bonne Française... allez... je suis heureuse... oh! oui, bien heureuse que Dieu nous ait rendu un si brave compagnon! Parlez... qu'est-ce qui veut du vin... de l'eau-de-vie, du rhum?... Je fais crédit!... ah!... tenez... je ris... je suis gaie... je suis... folle... oh! oui, folle de joie!.. A boire!... qu'est-ce qui veut à boire ?

SYLVAIN.

Elle est charmante, je veux l'embrasser!

UN AUTRE SOLDAT.

Moi aussi!

TROISIÈME SOLDAT.

Moi aussi!

FLAMBERGE, les repoussant.

Au diable, tous!... il n'y en a qu'un qui mérite de l'embrasser.

TOUS.

Allons donc!

FLAMBERGE.

Et il n'y en a qu'un qui l'embrassera.

TOUS.

Qui ?

FLAMBERGE.

Claude-Julien.

TOUS.

Oui... oui... c'est juste !... (Claude-Julien reparaît en uniforme.)

SCÈNE XI

LES MÊMES, CLAUDE-JULIEN.

FLAMBERGE.

Justement, le voilà!... Approche, Claude-Julien!... la jolie vivandière t'accorde un baiser d'honneur...

CLAUDE-JULIEN, à part.

Hélène! mon cœur bat à m'étouffer!...

SYLVAIN.

Eh bien ?

CLAUDE-JULIEN, à part.

La revoir ainsi tout d'un coup !...

FLAMBERGE, à Hélène, en lui présentant un verre.

Versez-lui d'abord à boire... vin qui petille et baiser de femme, ça va ensemble!... (Helène verse, Flamberge passe le verre à Claude-Julien ; celui-ci, après un moment d'hésitation, lance le verre en l'air, saisit Hélène et l'embrasse.)

SYLVAIN.

Eh! eh! il n'y va pas de bouche morte!...

CLAUDE-JULIEN, bas à Hélène.

C'est toi ?...

HÉLÈNE.

Cher Gaston!...

CLAUDE-JULIEN.

Deux ans de séparation!..

HÉLÈNE.

Je n'ai pensé qu'à toi !...

CLAUDE-JULIEN.

Ma chère Hélène! (Ils s'embrassent avec passion)

SYLVAIN.

Eh! là-bas, ça va-t-il finir?

FLAMBERGE, frisant sa moustache.

Sacrebleu... mais ça donne des idées aux autres!..

HÉLÈNE, riant.

Ah! voilà comme je suis... j'aime les héros!

CLAUDE-JULIEN.

Votre cœur est bien resté quelque part... Vous avez bien laissé dans quelque coin de terre, sous l'œil de Dieu, votre promise... la blonde ou brune fille qui vous a fait rêver... en fermant les yeux, vous la verriez vous sourire encore... Eh bien! ma vision, la douce vision des heures heureuses m'est apparue, à moi... (Montrant Hélène.) Je l'ai retrouvée dans ces deux yeux... celle que j'ai aimée, celle que j'aime, celle que j'aimerai toujours; elle avait cette tournure et cet œil-là... de petits pieds à tenir dans le creux de la main comme ceux-ci... alors, mon cœur a battu... ma tête est partie... tout mon sang est monté en feu à mes levres... (A Hélène.) Voilà pourquoi je vous ai embrassée si fort... et deux fois au lieu d'une... Vous ne m'en voulez pas?

HÉLÈNE, lui serrant la main.

Oh!

CLAUDE-JULIEN.

Je ne me souviens plus que j'ai souffert!

FLAMBERGE, les séparant.

Ça va recommencer?.. Ah! bien, non... non!.. (On entraîne Claude Julien d'un côté, Hélène de l'autre.)

SYLVAIN, aux soldats.

Dites donc... faut offrir un banquet à Claude-Julien... la belle vivandière. en fera les honneurs?..

TOUS.

Oui... oui!

FLAMBERGE.

Un banquet à la portée d'une armée républicaine, cinq sous par tête. Le père Bonaventure ne lésinera pas sur le fromage. (A Bonaventure.) Ça y est-il?

BONAVENTURE.

Tout ce qu'on voudra.. Je ne tiens plus à rien... c'était pour elle que je voulais être riche! (Il roule un tonneau de vin au milieu de la scène.) Buvez à même... Ça me distraira peut-être de vous ramasser sous la table tout à l'heure! (On dresse la table et on s'occupe du gala.)

CLAUDE-JULIEN, bas à Hélène.

Éloigne-toi !

HÉLÈNE, bas.

Il faut que je te parle!

CLAUDE-JULIEN.

Alors, viens !..

FLAMBERGE, retenant Claude-Julien.

Du tout... du tout... tu vas nous donner un coup de main !...

SYLVAIN, défonçant le tonneau.

Il est plein !

TOUS.

Vive le père Hannapier! vive le père Hannapier!

BONAVENTURE, les repoussant.

Ne me portez pas en triomphe... ce n'est pas le moment, malheureux !

CLAUDE-JULIEN.

A table... à table!

TOUS.

A table!

FLAMBERGE.

Un tonneau de vin !... On ne nous appellera plus les Spartiates de Sambre-et-Meuse ..

SYLVAIN.

Oh! les Spartiates .. la crême des Romains!

FLAMBERGE, buvant.

Les vrais!.. c'étaient des hommes libres.

SYLVAIN, mangeant.

Oh! oui !... Un peu trop pourtant .. Ils portaient des casques, mais ils n'avaient pas de culottes... Ça m'aurait gêné !

FLAMBERGE.

On peut-être sans culotte et être un héros... (On rit.) Fameux celui-là... enfoncé Sylvain... et malgré les opposants, adopté à l'unanimité.

HÉLÈNE, à part.

Comment lui parler... comment l'avertir !...

FLAMBERGE.

A boire !

SYLVAIN.

Et leurs généraux!... quels gaillards! . Il y en avait un surtout... celui qui était chauve... Tu sais, Flamberge... tu dois savoir son nom; toi qui sais tout?...

FLAMBERGE, buvant.

Pompée!

SYLVAIN.

Pompée!... on m'avait dit César?

FLAMBERGE.

A boire!

SYLVAIN, aux autres.

Un rude compère, celui-là.. Il s'est tout à fait oublié en Égypte dans les bras de Cléopâtre!...

FLAMBERGE.

Une courtisane napolitaine!

SYLVAIN.

Qui avait six pieds!

FLAMBERGE.

Oh! six pieds!... c'est peut-être possible.

HÉLÈNE, à part.

Allons, de la hardiesse! (Haut, versant à boire.) Qu'est-ce donc que j'ai entendu dire?...

FLAMBERGE.

Que votre vin est bon et que vous pouvez verser!

HÉLÈNE, versant à boire.

J'ai entendu dire qu'on allait procéder à une enquête?...

SYLVAIN.

Une enquête?...

FLAMBERGE.

Où ça?...

HÉLÈNE.

Dans l'armée de Sambre-et-Meuse.

TOUS.

Dans l'armée de Sambre-et-Meuse!...

CLAUDE-JULIEN, à part.

Que veut-elle dire?...

HÉLÈNE, à part.

Il me comprendra à demi-mots.

SYLVAIN.

Nous avons des traîtres parmi nous?

HÉLÈNE.

Des traîtres!... mais ce serait bien assez d'un.

FLAMBERGE, furieux.

Parmi nous ?

TOUS, se levant.

Parmi nous !

HÉLÈNE.

Eh bien... allez-vous me dévorer?... je n'en suis pas la cause.

FLAMBERGE.

Dans l'armée de Sambre-et-Meuse!... (Hélène.) Expliquez-nous ça plus clairement, voyons ?

HÉLÈNE, rajustant son bonnet qui va tomber.

Ah ! j'ai perdu mon épingle !...

FLAMBERGE.

Vous la chercherez plus tard !... Le nom de cet homme?

HÉLÈNE.

Valleroy !

TOUS.

Valleroy?...

FLAMBERGE.

Il n'est donc pas mort ?

HÉLÈNE.

On le dit... (A Claude-Julien.) Mais si cela était, il ne serait pas venu se jeter dans la gueule du loup, pas vrai? (Aux soldats.) ou il n'aurait qu'une chose à faire alors, ce serait de repasser à l'instant même sur le territoire étranger... (A Claude-Julien.) car on a donné l'ordre de le rechercher... de le découvrir ?...

FLAMBERGE.

Et de le faire fusiller... ce qui ne serait pas long !... je réclame l'honneur d'être du peloton d'exécution... et je boirai à la balle vengeresse qui le frappera !...

HÉLÈNE, bas à Claude-Julien.

Tu l'entends !

SYLVAIN.

Fusillé comme un soldat... allons donc!... on les pend, ces misérables!... et je boirai à la corde qui l'étranglera !

HÉLÈNE, de même.

Tu l'entends... tu l'entends !...

FLAMBERGE, à Hélène.

Oui, à sa mort... verse !

HÉLÈNE, reculant d'horreur.

Moi !... (Arrive Juvigny.)

SCÈNE XII

LES MÊMES, JUVIGNY.

JUVIGNY, à part.

Que se passe-t-il donc ?...

FLAMBERGE, à Hélène.

Vous hésitez ?

JUVIGNY, à part.

Hélène !

CLAUDE-JULIEN, vivement.

Pourquoi hésiterait-elle ?... (Bas à Hélène.) Tu vas te perdre. (Haut.) Oui, si ce Valleroy est un traître, maudissons-le... s'il a vendu son pays... s'il a livré ses compagnons d'armes... oh ! qu'il meure de la mort des impies et des lâches... que le Rhin nous prête ses flots pour l'ensevelir et le ciel sa foudre pour l'écraser !... (Tendant son verre à Hélène.) A la mort de quiconque a trahi ou trahira la France, verse !

HÉLÈNE, bas à Claude-Julien.

Il faut que tu t'éloignes, comprends-tu enfin ?

CLAUDE-JULIEN.

Mais toi ?... mais Claire ?

HÉLÈNE.

Claire est aimée du fils du général Chombure...

JUVIGNY, qui s'est rapproché d'eux et a écouté, à part.

Le fils du général Chombure !

HÉLÈNE, continuant.

Dès qu'ils seront mariés, nous te rejoindrons !

JUVIGNY, à part.

Une pareille alliance !... Oh ! non... non...

HÉLÈNE.

Eh bien ?... Gaston, c'est ma vie que tu sauves en protégeant la tienne ?...

CLAUDE-JULIEN.

S'il le faut, je partirai, c'est convenu. (Haut.) Compagnons .. à la gloire de la France !

TOUS.

A la gloire de la France !

GOURDIER, paraissant.

J'en suis aussi, mes braves !...

SCÈNE XIII

LES MÊMES, GOURDIER, RHOUETTE.

HÉLÈNE, à part.

Gourdier !

TOUS.

Vive le commissaire !... vive le commissaire !...

HÉLÈNE, bas à Claude-Julien.

Il ne faut pas qu'il me reconnaisse !...

GOURDIER, à Hélène.

Verse à pleins bords. Verse, la belle !

HÉLÈNE.

Je n'ai plus de vin ! (Elle se sauve.)

SCÈNE XIV

LES MÊMES, moins HÉLÈNE.

GOURDIER, à part.

Je connais cette voix !

JUVIGNY, à part.

Nous avons un compte à régler, madame de Valleroy !

GOURDIER regardant.

Cette tournure !... Oh ! je saurai... (Il veut passer, Claude-Julien l'arrête.)

CLAUDE-JULIEN.

Ah ! citoyen commissaire, pardon !

GOURDIER.

Tout à l'heure !

CLAUDE-JULIEN, jouant l'ivresse.

Oh ! que non... Vous avez eu un beau mouvement, nous le gardons... (Prenant une bouteille.) Je vais être votre échanson !...

GOURDIER, même jeu.

Merci !

RHOUETTE, à part.

Claude-Julien en cet état !

CLAUDE-JULIEN, même jeu.

Ma main est moins blanche et ma mine paraphée de moustaches... mais qu'à cela ne tienne, le cœur y est ?...

GOURDIER.

C'est bien, je veux passer !

RHOUETTE, à part.

C'est étrange.

CLAUDE-JULIEN.

Le diable m'emporte, citoyen, je dois être ivre... car j'ai compris que vous vouliez suivre cette femme ?

GOURDIER.

Quand cela serait ?

CLAUDE-JULIEN.

Mais si elle vous fuit, c'est qu'elle ne veux pas vous rencontrer... Alors, obéissance... obéissance au beau sexe ! (A Rhouette.) N'est-ce pas ?

RHOUETTE, bas.

Que se passe-t-il donc ?

CLAUDE-JULIEN.

Laissez-moi faire... (Haut.) Oh ! les chasseurs de femmes, dangereux ! dangereux !... buvez plutôt ?

GOURDIER, le repoussant.

Allons ! place... place !

CLAUDE-JULIEN, riant.

Ah! ah!. . Ce n'est pas bien... vous me bousculez... Oh ! pour être bien, non, cela ne l'est pas... Oh! non... non !

GOURDIER.

Vous oubliez à qui vous parlez ?...

CLAUDE-JULIEN.

Bon, vous allez encore m'humilier... je n'ai pas de chance avec vous... et vous penseriez que je suis un lâche si je ne vous en demandais pas raison ; mais la hiérarchie, citoyen, la hiérarchie ?...

GOURDIER.

Cet homme est fou.

CLAUDE-JULIEN.

Elle s'y oppose, la hiérarchie... et alors le soldat se tait... et son supérieur comprend que ce serait une cruauté d'insulter ce pauvre homme qui n'en peut mais et qu'on n'aurait qu'à faire fusiller s'il parlait trop haut. (Mouvement de Gourdier.)

RHOUETTE, le retenant.

Gourdier !

CLAUDE-JULIEN, à part.

Elle doit être maintenant à l'abri de toute poursuite !

GOURDIER, à Rhouette.

Rassurez-vous, j'ai deux raisons pour pardonner... C'est que cet homme est ivre et que nous ne pouvons chasser sur les mêmes terres.

CLAUDE-JULIEN, à part.

Sur les mêmes terres !... Il avait donc cru reconnaître une femme qu'il avait aimée !

GOURDIER, à part, en ramassant l'épingle d'Hélène.

Qu'est-ce que cela ?

CLAUDE-JULIEN, à part.

Son épingle !

GOURDIER, à part.

Où ai-je vu ?... C'est à madame Dortois... elle en avait de pareilles dans les cheveux !...

CLAUDE-JULIEN, à part.

Comme il est ému !

GOURDIER, à part.

Elle retourne chez elle, sans doute... Oh ! je saurai la vérité !... (Il sort.)

CLAUDE-JULIEN.

Cet homme connaît Hélène, je le sens aux soulèvements de mon cœur !...

SCÈNE XV

LES MÊMES, RHOUETTE.

CLAUDE-JULIEN, courant au docteur.

Rhouette... Rhouette !...

RHOUETTE.

Eh bien ?

CLAUDE-JULIEN.

Obtenez pour moi une permission de quarante-huit heures ?

RHOUETTE.

Ce trouble... cette agitation ?...

CLAUDE-JULIEN.

C'est une faveur que je crois avoir méritée... Oh ! je vous en prie... je vous en prie ?

RHOUETTE.

Dans quel but... pourquoi faire ?

CLAUDE-JULIEN.

Je veux voir Hélène!

RHOUETTE.

Hélène!

CLAUDE-JULIEN.

Vous allez me dire que je vais la compromettre... que je peux me perdre...

RHOUETTE.

Mais...

CLAUDE-JULIEN.

Avez-vous jamais été jaloux ?

RHOUETTE.

Malheureux!... vous doutez d'Hélène ?

CLAUDE-JULIEN.

Non... oh! non, Dieu merci!... Mais je suis jaloux, pourtant!... Depuis un moment!... un homme a soulevé dans mon âme des tempêtes inconnues!... cet homme, c'est Gourdier!

RHOUETTE.

Voyons, du calme?...

CLAUDE-JULIEN.

Savez-vous que ma situation est horrible!... je vis, et pour tous je suis mort. Des témoins ont constaté mon suicide. Si Hélène voulait, elle serait libre demain... libre de se remarier si elle l'osait. Je n'avais jamais réfléchi à cela, ces sombres idées m'ont saisi tout à coup... voilà pourquoi je veux voir Hélène. Son regard me rassurerait, sa voix apaiserait le tumulte de cette âme inquiète... Ah! faites que je lui parle!... Oh! ce congé, docteur, ce congé?

RHOUETTE.

Un éclat vous perdrait!

CLAUDE-JULIEN.

Qu'importe!

RHOUETTE.

Non, je ne m'associerai pas à ce malheur!

CLAUDE-JULIEN.

Docteur!

RHOUETTE.

Non, je ne serai jamais le complice de votre mort! (Arrive le général.)

SCÈNE XVI

LES MÊMES, LE GÉNÉRAL.

CLAUDE-JULIEN.

Ah! le général!... Pardon, mon général... des intérêts... une grave affaire... je voudrais pouvoir m'absenter, mon général?

LE GÉNÉRAL.

Toi?

CLAUDE-JULIEN.

Quarante-huit heures?

LE GÉNÉRAL.

Impossible, une bataille est imminente! (On entend le canon.) A votre rang!

CLAUDE-JULIEN, à part.

Ah! l'enfer s'en mêle!... Quand la jalousie entre dans une âme comme la mienne, elle doit tout dévaster, même l'honneur! (Il prend son fusil et se met en rang.)

ACTE TROISIÈME

CINQUIÈME TABLEAU

Un jardin dans la maison d'Hélène. A droite, un pavillon praticable dont la fenêtre ouverte laisse voir un petit salon d'attente, une table et une grande porte au fond.

SCÈNE PREMIÈRE

CLAIRE, puis HÉLÈNE et ÉTIENNE.

CLAIRE, seule dans le pavillon.

Depuis deux jours qu'Hélène est partie et que je n'ai pas revu M. Étienne, je ne dors plus, je suis tourmentée, inquiète... ma tête est en feu!.. (Écoutant.) On marche dans le jardin!... (Arrivent par le jardin Étienne et Hélène.)

HÉLÈNE.

On ne nous a pas suivis ?

ÉTIENNE.

Non.

CLAIRE, à part.

C'est Hélène!... Étienne l'accompagne!... (Elle ferme à demi les persiennes et écoute.)

HÉLÈNE, tendant la main à Étienne.

Adieu!

ÉTIENNE, baisant la main d'Hélène.

Au revoir!

CLAIRE, à part.

Un baiser !

HÈLÈNE.

Vous êtes plus qu'un ami pour moi, désormais! (Elle se dirige vers la porte du pavillon, puis s'arrête aussitôt.) Je n'ai pas la clé du pavillon. J'entrerai par la petite porte. (En se sauvant.) Adieu!... adieu!...

SCÈNE II

CLAIRE, puis HÉLÈNE.

CLAIRE, seule, elle ouvre la porte et descend dans le jardin.

Ils sont partis!... Ai-je bien entendu?... « Vous êtes plus qu'un ami pour moi désormais. » (Après un moment de silence, en s'asseyant.) Pour la première fois les paroles de mon frère me reviennent à la mémoire : « S'il le fallait, elle sacrifierait ton bonheur à ses intérêts!... » Connaîtrait-il mieux Hélène que moi?...

HÉLÈNE, entrant dans le pavillon.

Claire!... Claire!...

CLAIRE, en se levant.

Je l'entends!

HÉLÈNE, cherchant.

Adèle m'avait dit qu'elle était ici.

CLAIRE.

Je ne veux pas la voir en ce moment! (Elle s'éloigne vivement. Hélène pousse la porte et descend dans le jardin.)

HÉLÈNE.

C'est singulier!... (Elle remonte et se rencontre avec Bonaventure qui arrive avec Adèle.)

SCÈNE III

HÉLÈNE, BONAVENTURE, ADÈLE.

HÉLÈNE.

Ah! monsieur Bonaventure!

ADÈLE.

Oui, madame... Monsieur Bonaventure venait...

BONAVENTURE.

Je viens demander à madame si elle ne voudrait pas de moi pour domestique?

HÉLÈNE.

Comment, vous n'êtes donc plus...

BONAVENTURE.

Si, madame, je le suis toujours... c'est pour ça.

HÉLÈNE.

Vous avez donc appris?...

BONAVENTURE.

Tout!... et autre chose encore. Je fuis mes souvenirs.

HÉLÈNE, à part.

Pauvre homme!

BONAVENTURE, à part.

Chaque soldat me rappelle Véronique.

HÉLÈNE.

J'ai besoin d'un aide-jardinier. Adèle, vous donnerez à Bonaventure la chambre la plus commode... la plus claire.

ADÈLE.

Vous devez être content?

BONAVENTURE.

Non... Je veux une chambre sombre... sans fenêtres... de laquelle on ne puisse voir le ciel!

ADÈLE.

Mais dans ce genre-là, nous n'avons que la cave?

BONAVENTURE.

Eh bien! la cave, ça me va... Je la connais... elle est bien garnie... il y aura de quoi noyer son désespoir!

ADÈLE, à part.

Je le logerai au grenier. (Haut.) Venez.

BONAVENTURE, revenant sur ses pas.

Ah! (A Hélène, en lui remettant un anneau.) De la part du passeur, madame.

HÉLÈNE.

Du passeur?

BONAVENTURE.

Oh! quand je dis le passeur... j'avais cru reconnaître le batelier du Rhin dans l'inconnu qui m'envoie vers vous... comme j'avais pensé un instant retrouver dans ce batelier un méchant bossu de Grand-Pré... mais mon homme m'a ri de si bon cœur au nez, que j'ai fini par en rire aussi. (Il lui remet la bague.)

HÉLÈNE, à part.

L'anneau de Juvigny! (Haut.) Vous ne le connaissez pas?

BONAVENTURE.

Du tout. Nous nous sommes rencontrés tout à l'heure, pour la première fois, en entrant dans le petit bois, que nous avons traversé ensemble.

HÉLÈNE.

Que vous a-t-il dit en vous donnant cet anneau?

BONAVENTURE.

Que je n'avais qu'à vous le présenter pour hâter l'entrevue qu'il réclamait.

HÉLÈNE.

Faites-le venir.

BONAVENTURE, à part.

Des intrigues !... tant mieux. Je voudrais que l'humanité n'eût qu'une tête... et qu'elle ressemblât à la mienne.

ADÈLE.

Monsieur Gourdier se dirige de ce côté, madame.

HÉLÈNE, à part.

Encore lui !... (Haut, en les congédiant.) Bien ! (Ils sortent, Gourdier entre.)

SCÈNE IV

GOURDIER, HÉLÈNE.

GOUDIER, la saluant.

Je n'ai pas osé me présenter plus tôt de peur d'être importun, madame. J'ai trouvé un bijou qui vous appartient, je crois?

HÉLÈNE, à part.

Mon épingle! (Haut.) Je l'avais perdue?...

GOURDIER.

Il me semble.

HÉLÈNE.

Où cela ?

GOURDIER.

Où?... dans le jardin.

HÉLÈNE.

Vous ne dites pas toujours la vérité, monsieur Gourdier... Cette épingle a été perdue au camp de Sambre-et-Meuse.

GOURDIER.

Ah!

HÉLÈNE.

Vous le savez bien. Je vous ai fui, toute confuse que j'étais d'être surprise en flagrant délit de curiosité. Je tenais à voir un camp.

GOURDIER.

Pourquoi ne pas avoir réclamé mon bras ?

HÉLÈNE.

Mais...

GOURDIER.

Mes espérances que vous avez daigné encourager ne me donnaient-elles pas ce droit ?... Oui, mes espérances, madame !... Vous m'avez dit : « Devinez! » Eh bien, j'ai compris que vous pourriez être un jour ma femme. Une union entre la marquise de Valleroy et le citoyen Gourdier aurait peut-être à cette heure sa signification sociale. Elle serait comme un présage de réconciliation entre les castes. Ce n'est pas moi qui aurai sauvé les têtes proscrites, étouffé l'anarchie dans son dernier flot de sang, c'est vous. Un autre mettrait à vos pieds une fortune; moi, j'offre à votre cœur une dot de pitié pour vos amis, toute une volonté de régénération pour la France. Quel choix faites-vous?

HÉLÈNE.

Monsieur !...

GOURDIER.

Je me suis montré tel que je puis être. Me voici tel que je suis : Dédaigné, je ne réponds de rien. J'ai été inflexible, je serai implacable.

HÉLÈNE, à part.

Ciel!

GOURDIER.

J'interrogerai l'existence de vos amis.

HÉLÈNE, à part.

Oh! Gaston serait perdu!

GOURDIER.

Le mystère serait déjà un crime pour eux.

HÉLÈNE, à part.

Mon Dieu!...

GOURDIER.

Le doute ou le soupçon un arrêt. Je chercherai dans leur sang le rival auquel vous m'auriez sacrifié.

HÉLÈNE, à part.

Ah! gagnons du temps!

GOURDIER.

Eh bien ?

HÉLÈNE.

Je vous en veux, monsieur Gourdier... j'aurai voulu désigner moi-même le moment de cette promesse, et vous me dictez pour ainsi dire une résolution... une date...

GOURDIER.

Oui, madame, une date... oui, la plus prochaine... je vous en conjure?

HÉLÈNE, à part.

Je devais connaître ce supplice!

GOURDIER.

Ce mariage, pourquoi le retarder... pourquoi n'en pas fixer l'heureux moment dans trois jours?

HÉLÈNE.

Eh bien!...

GOURDIER.

Achevez?...

HÉLÈNE.

Eh bien... dans trois jours!

GOURDIER.

J'emporte du bonheur pour toute ma vie! (Il sort.)

HÉLÈNE, à part.

Dans trois jours, j'aurai fui avec Gaston à l'étranger!

SCÈNE V

HÉLÈNE, puis JUVIGNY.

HÉLÈNE, regardant.

Mais Claire?... (Juvigny, paraît.) Je ne l'associerai pas à cette vie d'exil et de dangers... non... j'assurerai son bonheur... je lui laisserai un protecteur dans Étienne!... Je vais le faire venir. (Appelant.) Adèle!...

JUVIGNY, s'approchant.

N'appelez pas!..

HÉLÈNE.

Juvigny!

JUVIGNY, froidement.

Que faut-il dire à M. Étienne Chombure, que ses espérances peuvent enfin se réaliser?...

HÉLÈNE.

Monsieur!...

JUVIGNY.

Je m'en charge. Mais causons d'abord... J'ai risqué ma tête, j'ai mis un instant de côté de graves intérêts qu'on m'a confiés pour avoir cet honneur. On ne rencontre pas tous les jours un comte, fils et frère de ducs, du meilleur sang de France, pour servir de messager à quelque cour-

taud de boutique en rut d'ambition, convenez-en... vous paierez bien ma course, n'est-ce pas ?..

HÉLÈNE.

Mais...

JUVIGNY.

J'ai besoin d'argent, du reste. Beaucoup d'argent, pour travailler au renversement de votre république. Je trouve piquant que des républicains...

HÉLÈNE.

Où voulez-vous en venir ?

JUVIGNY.

A ceci... De l'argent... une bagatelle... deux mille louis; — Un mariage à rompre... celui de M. Étienne Chombure et de mademoiselle Claire de Rennepont, ma sœur, que je destine à l'un de mes frères d'armes de l'armée de Condé; — enfin votre serment de ne pas me dénoncer?... Je ne crois plus aux vertus de famille.

HÉLÈNE.

Vous me jugez d'après vous.

JUVIGNY.

Pour ne pas me tromper.

HÉLÈNE.

Et si je refuse ?

JUVIGNY.

Je me vengerai.

HÉLÈNE.

Sur moi ?

JUVIGNY.

Non.

HÉLÈNE.

Sur Claire?

JUVIGNY.

Non plus.

HÉLÈNE.

Toutes mes affections s'arrêtent-là.

JUVIGNY.

Je vous remercie.

HÉLÈNE.

Expliquez-vous ?

JUVIGNY.

Je livrerai Claude-Julien.

HÉLÈNE.

Claude-Julien ?

JUVIGNY.

Ou Gaston de Valleroy, si vous l'aimez mieux.

HÉLÈNE.

Vous savez bien qu'il est mort, et que c'est vous...

JUVIGNY.

Vous me l'avez écrit.

HÉLÈNE.

Vous ne le croyez pas ?

JUVIGNY.

J'arrive du camp de Sambre-et-Meuse. (Après une pause, se penchant vers elle.) Comprenez-vous ?...

HÉLÈNE.

Oui, je comprends !... Oui, vous êtes bien monsieur de Juvigny... mais de cette noble famille de Juvigny dont je suis issue, non ; de ces Juvigny dont le cœur bat à la hauteur de la destinée, dont la délicatesse est au niveau du courage, non !... Vous êtes leur fils, monsieur, vous n'êtes pas leur héritier. Ah ! tenez, ne m'interrompez pas. Comment, vous êtes ici, devant moi... devant une femme que vous avez impitoyablement condamnée à désespérer sans cesse... dans la maison d'un homme que vous avez déshonoré... Il a voulu mourir, ce martyr, pour racheter votre honte... votre crime, il l'expie depuis deux ans... de chef il s'est fait soldat... de gentilhomme, moins que rien... il n'a gardé que son sang pour l'offrir en expiation à son pays... Comment ! devant cet effort d'abnégation, devant cette grandeur de sacrifice, vous n'avez pas eu la pâleur de votre crime... votre cœur a pu laisser monter à vos lèvres des paroles de haine et de vengeance... ah ! monsieur !

JUVIGNY.

Madame !...

HÉLÈNE.

Je croyais vous faire rougir... j'avais trop espéré, je le vois.

JUVIGNY.

Rougir ?... et de quoi ?... Ne m'interrompez pas à votre tour !... Vous parliez d'honneur ?... Qu'avez-vous fait du vôtre ?... vous vivez parmi nos plus implacables ennemis,

parmi ceux qui nous poussent de toutes parts aux échafauds. vous marchez à côté de leurs crimes sans vous en émouvoir. Ah! ne remuons pas plus longtemps entre nous le passé, madame. Laissez-moi dans ma farouche fidélité à mes maîtres. Je les défends comme je peux. Je ne marchande ni la ruse ni l'épée. Dans ce gouffre où le trône a roulé, dans cette fournaise où la France se débat, j'y aurais jeté même mon honneur si la cause que je défends ne m'en tenait pas lieu. Je ne suis pas un homme, je suis une idée. Je leur livrerais ma tête si demain je désespérais du salut de la France !

HÉLÈNE.

Claire aime ce jeune homme, vous allez peut-être prononcer son arrêt de mort. Ayez pitié d'elle, je vous en prie ?... Ah ! je vous en prie... je vous en supplie ?

JUVIGNY.

Vous m'avez entendue ?

HÉLÈNE.

J'obéirai.

JUVIGNY.

Ce mariage sera rompu aujourd'hui même ?

HÉLÈNE.

Bien.

JUVIGNY.

A l'instant ?

HÉLÈNE.

Ce sera fait.

JUVIGNY.

Vous me donnerez l'hospitalité jusque-là. Je suis moins en danger ici qu'ailleurs. La vie de M. de Valleroy répond de ma sûreté, tout près de la tête de votre roi qu'ils ont abattue, de celle de votre reine qu'ils ont coupée. (Bonaventure arrive pâle et défait.)

SCÈNE VI

LES MÊMES, BONAVENTURE.

BONAVENTURE.

Ah ! je vous cherchais !... Pardon, madame !... c'est qu'il y a du nouveau, voyez-vous !

JUVIGNY.

Quoi donc ?

BONAVENTURE.

Nous avons rencontré un paysan... vous vous en souvenez... en traversant le petit bois ?... Eh bien ! il prétend avoir reconnu dans l'un de nous le chevalier du poignard.

JUVIGNY.

Dans l'un de nous ?

BONAVENTURE.

Et comme ce n'est pas moi, ce ne peut être que vous... Et il est allé faire sa déclaration au citoyen Gourdier !

JUVIGNY.

Tu ne l'as pas tué?

BONAVENTURE.

Tué !... Mais c'est donc vrai ?

JUVIGNY.

Imbécile !...

BONAVENTURE, lui barrant le passage.

Ah ! vous êtes le chevalier du poignard ?... ce ne sera pas long, alors, je vais crier !

JUVIGNY, lui mettant le canon d'un pistolet sous le nez.

Crois-tu ?

BONAVENTURE, tremblant.

Hein !... un pistolet... mais... mais, monsieur... citoyen... je voulais dire que toutes les portes étaient gardées..

JUVIGNY.

Cache-moi !

BONAVENTURE.

Vous cacher ?...

JUVIGNY.

Dépêchons-nous !

BONAVENTURE.

Mais je ne connais pas les êtres... je ne connais que la cave, moi ?

JUVIGNY.

Marche devant !

BONAVENTURE, à part.

Ah ! quelle idée j'ai eue de vendre ma cantine !... Véronique !... voilà le fruit de tes débordements !

JUVIGNY, à part.

Ils ne me tiennent pas encore ! .. (A Bonaventure.) Un instant.

(A Hélène en lui remettant un paquet.) Si je suis arrêté, ces papiers ne doivent pas tomber entre les mains de mes ennemis, vous les remettrez à Gourdier.

RHOUETTE, qui est en scène depuis un moment, à part.

A Gourdier!

JUVIGNY.

Ma vie en dépend, par conséquent, celle de Gaston aussi, ne l'oubliez pas. (Il sort avec Bonaventure.)

RHOUETTE, à part.

Quel est cet homme? (Il les suit.)

SCÈNE VII

HÉLÈNE, seule.

Oh! toutes les tortures à la fois!... ma pauvre Claire!... Comment oserai-je jamais lui apprendre?... Ah!... comme elle va souffrir!... (Rhouette revient.)

SCÈNE VIII

HÉLÈNE, RHOUETTE.

RHOUETTE.

Hélène!...

HÉLÈNE.

Tout est perdu, mon bon docteur!

RHOUETTE.

Comment?

HÉLÈNE.

Juvigny arrive du camp!...

RHOUHTTE, à part.

C'était lui! (haut) Et il a reconnu Claude-Julien?

HÉLÈNE.

Oui!... Si nos projets d'union entre Étienne et Claire ne sont pas brisés... si je donne pour époux à ma sœur le fils du général Chombure...

RHOUETTE.

Eh bien?

HÉLÈNE.

Il livrera Gaston!

RHOUETTE.

Il a osé...

HÉLÈNE.

Il me l'a dit... C'est bien horrible, n'est-ce pas?

RHOUETTE.

Ah! les fanatiques!... pour ces monstres, les familles n'ont pas plus de liens que les siècles n'ont de progrès! (Claire paraît dans le fond.)

HÉLÈNE.

Voici Claire! (Claire est plongée dans ses idées; elle se dirige lentement vers le pavillon. Pendant la scène qui suit, Rhouette, pour les laisser seules, remonte et disparaît peu à peu.)

SCÈNE IX

LES MÊMES, CLAIRE.

HÉLÈNE, à part.

Comme elle est pâle!... aurait-elle déjà le pressentiment... (Elle va doucement à elle et lui prend la main.) Claire!

CLAIRE.

Quoi donc!... (Se reprenant.) Ah! c'est toi?... Es-tu satisfaite du résultat de ton voyage?

HÉLÈNE.

Oui.

CLAIRE.

Sur les grands chemins, tu aurais pu rencontrer M. Étienne, il a disparu en même temps que toi?

HÉLÈNE.

Il n'a sans doute pas trouvé convenable de se présenter chez nous pendant mon absence.

CLAIRE, à part.

Ce mensonge en dit plus que je n'aurais osé penser! (Haut.) Tu ne l'as pas vu, alors?

HÉLÈNE.

Non.

CLAIRE.

C'est fâcheux, car vous auriez pu vous entendre sur l'époque de notre mariage?

HÉLÈNE.

Ton mariage?...

CLAIRE.

Cette espérance n'est-elle plus réalisable?

HÉLÈNE.

Claire !

CLAIRE.

L'aurais-tu condamnée?

HÉLÈNE.

Mais...

CLAIRE.

Tu peux parler. Si tu vois mes destinées ailleurs, ordonne?

HÉLÈNE.

Oui, ce mariage est impossible !

CLAIRE.

Je m'y attendais!

HÉLÈNE.

Comme tu me dis cela ?

CLAIRE.

Comment te le dirai-je, ne m'as-tu pas trompée?... Ose donc encore me dire que tu n'as pas vu Étienne?... Mais c'est avec lui et près de lui que tu as voyagé... c'est à son bras que tu es revenue !

HÉLÈNE.

Oh !

CLAIRE.

Je vous ai vus... j'étais là !

HÉLÈNE.

Tu sais que je t'aime, chère enfant... tu sais que je mourrais pour toi s'il le fallait... Oh ! écoute !... oh ! je t'en supplie, oublie Etienne... étouffe cet amour... il ne peut nous conduire qu'au malheur?...

CLAIRE.

Le malheur, je n'en connais qu'un, perdre celui que j'aime! Ah! si, il y en a un autre plus cruel encore, peut-être...

HÉLÈNE.

Lequel ?

CLAIRE.

Te haïr !... Oui, toi... toi ma sœur !... et je te haïrais, je le sens, si je te trouvais entre mon bonheur et moi !

RHOUETTE, revenu en scène depuis un moment.

Ah ! c'est mal !

CLAIRE.

C'est de la folie, docteur, oui, je le sais bien !... (A Hélène.)

Tu le vois, je suis folle, Hélène... prends-moi en pitié.. Tu as été si bonne pour moi jusqu'ici... Ce serait donc un sentiment plus fort que notre amitié qui te dominerait?... Voyons, que s'est-il passé ?... Tu ne peux vouloir mon désespoir... tu ne peux vouloir ma mort?

HÉLÈNE.

Je n'ai rien à dire de plus !

CLAIRE.

Hélène !... Hélène !...

HÉLÈNE.

Rien... rien... rien! (Elle sort.)

SCÈNE X

RHOUETTE, CLAIRE.

CLAIRE.

Docteur! dites-moi que cette résistance n'est que passagère?

RHOUETTE.

Vous savez mon affection pour vous, mon enfant... mais...

CLAIRE.

Taisez-vous, vous allez lui donner raison !

RHOUETTE.

Je vous le jure, elle ne peut faire autrement.

CLAIRE.

Vous voyez bien !

RHOUETTE.

Son cœur ne lui permettait pas un autre langage... une autre résolution !...

CLAIRE.

Son cœur?... son cœur, dites-vous?... (A part.) C'était donc vrai!

RHOUETTE.

Voyons !

CLAIRE, tombant sur une chaise en sanglotant.

C'était vrai!

RHOUETTE, à part.

La malheureuse enfant... et cette pauvre Hélène!... et Gaston que ce Juvigny peut perdre!... tant de malheurs éclateraient sous mes yeux, et le misérable qui les conçoit je l'épargnerais... Non!... non!... c'est un traître que la loi réclame,

en le livrant je ne fais qu'obéir à ma conscience et je sauve des amis qui me sont chers!... mon enfant... essuyez vos larmes!

CLAIRE.

Oui... (On entend des cris de vive le général! vive le général!) oui... je ne me donnerai en spectacle à personne!...

SCENE XI

HÉLÈNE, CLAIRE, LE GÉNÉRAL, ÉTIENNE, puis BONAVENTURE.

LE GÉNÉRAL.

Vous avez voulu fêter ma dernière victoire... je vous en remercie, mes amis!

CLAIRE, à part, à des paysans.

Le général approche !

LE GÉNÉRAL.

Étienne! merci!... (Les paysans se retirent.) Merci.

RHOUETTE, à part.

M. de Juvigny a nous deux, maintenant! (Il sort. Le général et Hélène causent dans le fond.)

ÉTIENNE, bas à Claire.

Mon père est dans la joie, c'est le moment de parler.

CLAIRE.

Dans quel but?

ÉTIENNE, riant.

Dans quel but? mais tout simplement, mademoiselle, pour lui demander le droit de vous offrir ma main?

CLAIRE.

Soit, mais à une condition ?

ÉTIENNE.

Laquelle?...

CLAIRE.

Loyalement et sans détour, vous allez me dire ce que vous avez fait des vingt-quatre heures qui viennent de s'écouler?

ÉTIENNE.

Des vingt-quatre heures?

CLAIRE.

Vous hésitez?

ÉTIENNE.

Je ne puis !

CLAIRE.

Vous osiez m'assurer de votre amour?

ÉTIENNE.

Vous en doutez?

CLAIRE.

Vous vous en étonnez?

ÉTIENNE.

Je vous forcerai à y croire! (Au général.) Mon père, vous m'avez laissé la liberté de choisir la femme à qui je donnerais le nom qu'a porté ma mère. Ce choix, je l'ai fait. Voici la fille que je voudrais vous donner. Mon père, voulez-vous demander pour moi la main de mademoiselle Claire à madame Dortois, sa sœur et sa tutrice?

HÉLÈNE, à part.

Ciel!

LE GÉNÉRAL.

Tu ne pouvais mieux choisir. Allons, voilà une journée heureuse!... (A Hélène.) Je crois pouvoir attendre de vous, chère madame, le bonheur de mon fils?

HÉLÈNE, à part.

Tout conspire la perte de Gaston!

CLAIRE, à part.

Comme elle pâlit à l'idée seule de cette union!

LE GÉNÉRAL, à Hélène.

N'est-ce pas, madame?

HÉLÈNE.

Ne m'interrogez pas!

ÉTIENNE.

Que dites-vous?

CLAIRE, à part.

Ah! comme elle l'aime!

LE GÉNÉRAL.

Expliquez-vous?

CLAIRE.

Non, c'est moi qui parlerai!

LE GÉNÉRAL.

Vous?

CLAIRE.

Ma sœur n'ose vous dire que ce mariage est impossible, je vous l'apprends, moi!

ÉTIENNE.

Mademoiselle !

CLAIRE.

Cessons ce jeu, monsieur. (Au général.) Oui, impossible!... et n'y manquât-il que mon consentement, je le refuse.

ÉTIENNE.

Pourquoi ?

CLAIRE.

Vous le demandez?... parce que la loyauté et le dévouement ne peuvent s'allier à la trahison.

HÉLÈNE, à part.

Saurait-elle mon secret?

LE GÉNÉRAL.

A la trahison?... quand il s'agit de mon fils?... Expliquez-vous, mademoiselle?

CLAIRE.

Oui, la trahison... la perfidie!... (A part.) Qu'allais-je faire?... accuser Hélène... déshonorer ma sœur!

LE GÉNÉRAL.

Nous attendons?

CLAIRE, à part.

La perdre!... Non, je souffrirai seule.

LE GÉNÉRAL.

Vous avez dit que la loyauté ne pouvait s'unir à la trahison?

CLAIRE.

Je l'ai dit.

HÉLÈNE, à part.

Ah! mon Dieu !

CLAIRE, à Étienne.

Demandez au général Chombure, monsieur, s'il consent à prendre pour bru mademoiselle Claire de Rennepont... la sœur du comte de Juvigny... la sœur d'Hélène de Juvigny, marquise de Valleroy.

LE GÉNÉRAL.

La marquise de Valleroy !

CLAIRE.

La veuve de Gaston de Valleroy.

ÉTIENNE.

Ah!

LE GÉNÉRAL.

Est-ce vrai, madame?

HÉLÈNE.

C'est vrai!

ÉTIENNE.

Ah!

SCÈNE XII

LES MÊMES, GOURDIER.

GOURDIER accourant.

Général, je viens à la hâte pour une chose importante... un paysan vient de dénoncer...

LE GÉNÉRAL.

Parbleu, Gourdier, il ne vous a rien révélé d'aussi étrange que ce que je vais vous apprendre: Vous êtes en présence de la marquise de Valleroy.

ÉTIENNE.

Les fautes sont personnelles, mon père, mademoiselle de Rennepont n'est pas responsable du nom que porte sa sœur. Oh! laissez-moi croire que vous ne sacrifierez pas à des susceptibilités exagérées le bonheur de votre fils?

LE GÉNÉRAL.

Votre bonheur?... Parlez-moi de votre honneur, monsieur.

ÉTIENNE.

Mon père!...

LE GÉNÉRAL.

Retenez bien mes paroles, monsieur .. tant que je vivrai, tant qu'il restera un Chombure pour vous rappeler au respect de votre nom ou pour vous punir si vous y manquez, ne songez pas à ce mariage!

ÉTIENNE, à Claire.

Êtes-vous contente?

CLAIRE.

Vous êtes libre... que demandez-vous de plus? (Elle sort.)

LE GÉNÉRAL.

Moi, Chombure, j'aurais pour fille la sœur d'un traître!

HÉLÈNE.

C'est assez d'insultes, monsieur!

LE GÉNÉRAL.

Mais...

ÉTIENNE.

Mon père!

LE GÉNÉRAL.

C'est bien! c'est bien!

HÉLÈNE.

J'aurais compris vos paroles, général, si cette main pouvait tenir une épée.

LE GÉNÉRAL.

Vous osez le défendre?

HÉLÈNE.

Je fais mieux, je l'absous... Il a été malheureux, il n'a pas été coupable!

LE GÉNÉRAL.

Pas coupable?

HÉLÈNE.

Il s'est sacrifié, il est innocent!

LE GÉNÉRAL, *éclatant de rire.*

Ah! ah! ah!

HÉLÈNE.

Oui, innocent!... Son cœur comme son blason a été pur et sans tache; comme les plus dévoués, il a sacrifié sur l'autel de la patrie... Je réponds que son honneur valait le vôtre.

LE GÉNÉRAL, *à tous.*

C'est la glorification de la trahison!... (*A Hélène.*) Le marquis Gaston de Valleroy n'était pas coupable?... qui donc a commis le crime si ce n'est lui?... Répondez... répondez?

HÉLÈNE.

Ah! mon Dieu!

LE GÉNÉRAL.

Vous vous taisez?... C'est prudent, le silence convient à de certains malheurs.

GOURDIER.

Non, relevez la tête, madame! (*Arrivent Claude-Julien par la droite, Rhouette par la gauche; ils se rencontrent et se parlent dans le fond.*)

SCÈNE XIII

LES MÊMES, CLAUDE JULIEN et RHOUETTE.

LE GÉNÉRAL.

Comment?

RHOUETTE, à part, en arrivant.

Que se passe-t-il donc?

GOURDIER.

Vous avez été sévère, général. Votre fils vous le disait, quel que soit l'arrêt qui pèse sur un homme, c'est d'un exemple cruel de reporter sa honte sur sa famille.

LE GÉNÉRAL.

Est-ce bien vous qui parlez, Gourdier?

GOURDIER.

Je hais Valleroy; mais j'admire le noble cœur, les hautaines vertus de sa veuve; on ne peut qu'être fier de s'allier à elle.

LE GÉNÉRAL.

Vous prétendez donc?...

GOURDIER.

Je prétends le prouver; car dans trois jours, moi, Gourdier, commissaire de la Convention, j'épouse la veuve de Gaston de Valleroy.

HÉLÈNE, à part.

Mon Dieu!

RHOUETTE, à part.

Qu'entends-je?

CLAUDE-JULIEN, à part.

Que dit-il?

LE GÉNÉRAL.

Quoi?... vous épouseriez?...

GOURDIER.

Oui, général...

CLAUDE-JULIEN, à part.

Elle se tait!

LE GÉNÉRAL.

Citoyen commissaire, j'aurais désiré avoir mal entendu, je l'avoue.

CLAUDE-JULIEN, à part.

Elle ne le dément pas!...

LE GÉNÉRAL.

Le silence de madame de Valleroy ne permet pas le doute.

RHOUETTE, à Hélène.

Mais vous n'entendez donc pas, madame?... Cette promesse, vous l'auriez donc faite?

HÉLÈNE.

Oui!

CLAUDE-JULIEN, à part.

Elle l'avoue!

RHOUETTE.

Vous vous remariez?

GOURDIER.

Madame n'est-elle pas veuve?

RHOUETTE, rappelé à lui-même.

Oui... évidemment... c'est possible!

CLAUDE-JULIEN, s'avançant.

Tout est possible, n'est-ce pas, madame?

HÉLÈNE, reculant, à part.

Gaston!

CLAUDE-JULIEN.

Votre mari est donc mort?

HÉLÈNE.

Oh!

GOURDIER.

Quel est cet homme?

CLAUDE-JULIEN, se retournant.

Cet homme est le caporal Claude-Julien.

TOUS.

Claude-Julien!

LE GÉNÉRAL.

Comment êtes-vous ici, où est votre congé?

CLAUDE-JULIEN.

Je n'en ai pas, général.

LE GÉNÉRAL.

Vous savez à quoi vous vous exposez?

CLAUDE-JULIEN.

Oui, mon général. Si le général Chombure se souvient de la conduite irréprochable du caporal Claude-Julien, il excusera peut-être sa première faute; mais s'il veut donner un exemple sévère à l'armée, il me fera fusiller. Dans l'un et l'autre cas, général, je resterai digne du chef glorieux que j'ai servi : j'accepterai mon pardon avec reconnaissance, ou je mourrai sans me plaindre.

LE GÉNÉRAL.

Éloignez-vous.

CLAUDE-JULIEN.

A l'instant même, général; j'ai adressé une question à madame la marquise de Valleroy, j'attends sa réponse.

GOURDIER, hors de lui.

De quel droit?

CLAUDE-JULIEN.

J'attends.

GOURDIER.

De quel droit, vous dis-je, de quel droit?...

CLAUDE-JULIEN.

J'attends.

HÉLÈNE, à part.

Si on soupçonne la vérité, il est mort!...

LE GÉNÉRAL.

Vous vous oubliez, Claude-Julien!

CLAUDE-JULIEN.

Non, général, je me souviens... J'ai vu madame au camp...

GOURDIER.

Et vous avez cru qu'elle vous aimait?...

CLAUDE-JULIEN.

Peut-être!

LE GÉNÉRAL, à part.

C'est étrange!

GOURDIER, à part.

Voilà un drôle que je ferai fusiller à la première occasion!... (A Hélène.) Mais au moins, madame, répondez!

HÉLÈNE, à part.

Pourvu que mon émotion ne me trahisse pas!

CLAUDE-JULIEN.

Oui, madame, répondez?

HÉLÈNE, regardant Claude-Julien en face, comme pour le rappeler à lui-même.

Que répondre à la folie?

CLAUDE-JULIEN.

Fou?... moi?

HÉLÈNE, de même.

Que répondre à la démence?

CLAUDE-JULIEN.

Ah! je suis fou!... Ah! ah! ah!... Dites-le moi donc encore?

HÉLÈNE.

Je ne vous connais pas!

CLAUDE-JULIEN.

Madame...

HÉLÈNE, impassible.

Je ne vous connais pas!

CLAUDE-JULIEN, à part, étouffant de colère.

O rage!.. ah! ne pouvoir lui jeter mon nom à la face!.. me dénoncer moi-même!... et je mourrais sans me venger!

HÉLÈNE, à part.

Comme il souffre!

CLAUDE-JULIEN.

Ah! ma tête éclate!... (Avec un rire convulsif.) Ah! ah! ah!... et tout ce monde qui regarde cela sans horreur!

HÉLÈNE, à part.

Mon Dieu!

RHOUETTE, allant à lui.

Claude-Julien!

CLAUDE-JULIEN, à Gourdier.

Ah! vous êtes le fiancé, vous!... (A Hélène.) Ah! vous vous remariez, madame!... Parbleu, je serai de la noce aussi, moi, je serai votre garçon d'honneur... Où est le prêtre?... où est l'église?... Ah! ah! ah!... Mais riez donc comme moi... N'a-t-on pas dit que j'étais fou!... Oh! le pauvre fou!... ah! ah! ah!... le fou étouffe!... il étouffe de rage, le fou!... ah! ah! ah!

HÉLÈNE, courant à Claude-Julien.

Ciel!

GOURDIER, à part.

Décidément, cet homme est de trop!

ACTE QUATRIÈME

SIXIÈME TABLEAU

Un salon chez Hélène.

SCÈNE PREMIÈRE

RHOUETTE, LE GÉNÉRAL, SYLVAIN, FLAMBERGE.

Au fond, Rhouette, Flamberge et Sylvain, ils sont debout et attendent des ordres. Le général écrit.

LE GÉNÉRAL, tout en écrivant.

Rhouette!

RHOUETTE, s'approchant.

Mon général?

LE GÉNÉRAL.

La consigne a-t-elle été signifiée?

RHOUETTE.

Oui, général; ordre d'arrêter quiconque essaierait de sortir sans un permis signé de vous, et de faire feu sur quiconque tenterait d'entrer par escalade ou par surprise.

LE GÉNÉRAL, se levant.

Ces précautions ne sont pas inutiles, nous pouvons être attaqués cette nuit; on veut sauver le prisonnier. J'en ai reçu l'avis.

RHOUETTE.

Ils seront bien reçus par les factionnaires.

LE GÉNÉRAL, regardant sa montre.

Neuf heures et demie... à minuit Juvigny sera dirigé sur Paris et ma responsabilité sera à couvert. — Vous ne me parlez pas de madame de Valleroy?

RHOUETTE.

Elle s'est enfermée dans sa chambre. L'arrestation de son frère a été un coup terrible pour elle. Je ne me l'explique pas.

LE GÉNÉRAL.

Je ne peux m'empêcher de la plaindre. Elle a envoyé sa jeune sœur chez vous?

RHOUETTE.

Oui. Je l'ai laissée sous la garde de Bonaventure. Madame de Valleroy a voulu l'éloigner de ces lieux où elle pressent un funèbre dénouement.

LE GÉNÉRAL.

Alors, cette pauvre enfant...

RHOUETTE.

Ignore tout. Madame de Valleroy a gardé son malheur pour elle seule.

LE GÉNÉRAL.

Elle n'est que dévouement et abnégation. (A Flamberge et à Sylvain.) Approchez!... (A Sylvain.) Va te mettre en faction à la grille. Tu connais la consigne?

SYLVAIN.

Oui, mon général!

LE GÉNÉRAL.

Nous sommes toujours les hôtes de madame de Valleroy, qu'on ne l'oublie pas?

SYLVAIN.

Oui, mon général! (Il sort.)

FLAMBERGE, à part.

Des hôtes imposés. (S'avançant.) On n'a pas pu mettre la main sur Claude-Julien...

LE GÉNÉRAL, à Rhouette, qui a pris des pistolets dans une boîte et qui les examine.

Prenez garde, Rhouette, ces pistolets sont chargés. (A Flamberge.) Tu seras de l'escorte qui doit conduire le prisonnier à Paris.

FLAMBERGE.

J'ai été prévenu, mon général. Chacun aura cinq cartouches dans sa giberne, ce qui voudra dire qu'on se fera tuer ou qu'on les brûlera jusqu'à la dernière!

LE GÉNÉRAL.

Pour minuit.

FLAMBERGE.

Oui, mon général.

LE GÉNÉRAL.

En attendant, retourne à ton poste... — la porte qui regarde le petit chemin de traverse, je crois?

FLAMBERGE.

C'est cela même, mon général. (A part.) Si quelqu'un met le nez de ce côté, je le moucherai de façon qu'il ne s'enrhumera plus! (Haut.) Ah! sauf excuse, mon général... en conduisant le prisonnier on peut être attaqué par des forces supérieures... on se fera toujours tuer, c'est entendu... mais... faudrait-il d'abord casser la tête à ce brigand?

LE GÉNÉRAL.

Oui. (Hélène vient d'entrer.)

HÉLÈNE, se jetant aux pieds de Chombure.

Oh! grâce, général... grâce!... grâce!...

SCÈNE II

HÉLÈNE, LE GÉNÉRAL, RHOUETTE.

LE GÉNÉRAL.

Madame!...

HÉLÈNE.

Non, ma place est à vos pieds!... mon Dieu, écoutez!... la clémence est la plus sainte des vertus, général!... c'est mon frère!... je ne l'excuse pas... il m'a fait plus de mal qu'à personne... mais c'est mon frère, général... c'est mon rère!...

LE GÉNÉRAL.

Relevez-vous!

HÉLÈNE, se relevant.

Sa tête va tomber, comprenez donc?... et il m'accusera de cette cruauté... il croira que c'est moi qui l'ai livré... oh! il en est capable... et il se vengera sur moi... il le fera... il le peut... c'est donc aussi pour moi que je vous crie: grâce... grâce!...

LE GÉNÉRAL.

Je suis touché de vos malheurs. Mais ce que vous demandez est impossible, madame.

HÉLÈNE.

Général... général!...

LE GÉNÉRAL.

Interrogez Rhouette... Rhouette qui vous aime comme un père... s'il croit qu'il soit possible à un honnête homme de s'intéresser à ce malheureux... qu'un bon et loyal citoyen peut sauver l'ennemi le plus implacable de son pays... je le ferai ?...

HÉLÈNE.

Rhouette... au nom de notre amitié, sauvez-le?...

RHOUETTE.

C'est impossible!

HÉLÈNE, tombant sur une chaise, en pleurant.

Ah!

LE GÉNÉRAL, bas à Rhouette.

Consolez-la! (Il sort.)

SCÈNE III

HÉLÈNE, RHOUETTE.

RHOUETTE.

Il est coupable, Hélène... criminel au plus haut point... au plus haut degré... Comment pouvez-vous pleurer un pareil homme?

HÉLÈNE, en sanglotant.

Vous m'avez tuée en le dénonçant.

RHOUETTE.

Oh! ne dites pas cela, Hélène, je n'ai écouté que mon dévouement pour vous. Gourdier avait redoublé mes craintes. Pendant l'évanouissement de notre pauvre ami, il avait parlé bas au général... le général s'était brusquement re-retourné vers nous... en ce moment Gaston reprenait ses sens.., je me suis approché d'eux et j'ai entendu Gourdier répéter au général : « Le chevalier du poignard est ici, ce ne peut être que cet homme, il faut l'arrêter. » Je n'ai plus hésité, vous le comprenez, et j'ai dénoncé le vrai coupable; voilà ce que j'ai fait, ce que j'ai fait par devoir et surtout peut-être pour le salut de Gaston.

HÉLÈNE.

Mais en croyant le sauver vous l'avez perdu, malheureux.

RHOUETTE.

Que voulez-vous dire?

HÉLÈNE.

Ah! vous croyez que ma destinée est faite comme celle

des autres, vous... que mes malheurs sont semblables... qu'il n'y a pas une fatalité terrible qui m'écrase et qui n'existe que pour moi!...

RHOUETTE.

Calmez-vous!...

HÉLÈNE.

Me calmer?... Mais dites-moi aussi de vivre si mon Gaston mourait!... mais si je n'ai pas délivré Juvigny aujourd'hui ou demain, Gaston est perdu, comprenez-vous?

RHOUETTE.

Gaston?

HÉLÈNE.

Il le dénoncera à la vindicte publique...

RHOUETTE.

Comment?

HÉLÈNE.

Il le livrera au boureau!...

RHOUETTE.

Pauvre femme!...

HÉLÈNE.

Heureusement qu'il va venir!

RHOUETTE.

Gaston?

HÉLÈNE.

Nous fuirons sur l'heure! sur-le-champ!

RHOUETTE.

Il va venir?

HÉLÈNE.

Je l'attends!...

RHOUETTE.

Ah!

HÉLÈNE.

Qu'y a-t-il?

RHOUETTE.

Ma malheureuse amie!...

HÉLÈNE.

Qu'y a-t-il, encore, qu'y a-t-il?

RHOUETTE.

Il y a que le malheur s'acharne contre nous... il y a

que Gaston est condamné... il y a que toutes les issues sont gardées... qu'on a l'ordre de faire feu sur quiconque pénétrera cette nuit dans les jardins...... il y a qu'il va venir et qu'on le tuera !

HÉLÈNE.

Ah ! Dieu !... mort!... lui !... Gaston ! Mais voyons... voyons, Rhouette... vous n'allez pas le laisser assassiner ainsi, n'est-ce pas?

RHOUETTE.

Mais que faire ?...

HÉLÈNE.

Ah ! mais c'est horrible cela !...

RHOUETTE.

Par où viendra-t-il ?

HÉLÈNE.

Par le petit chemin de traverse !...

RHOUETTE.

Il faut aller au devant de lui !

HÉLÈNE.

C'est cela !

RHOUETTE.

Non, on ne vous laissera pas sortir vous... tant que Juvigny sera retenu ici prisonnier !...

HÉLÈNE.

Vous, alors !

RHOUETTE.

Mon devoir me retient près du général... Mais attendez !... Étienne ira... (se parlant) Oui, il se fera suivre par deux ou trois hommes déterminés! si Gaston persiste dans ses projets, ils s'en assureront ! (à Hélène.) Espérez ! (Il sort.)

SCÈNE IV

HÉLÈNE, seule.

Je ne respirerai, je ne vivrai qu'à son retour !... Et ce Gourdier qui m'a prévenue par un billet qu'il viendrait me voir... Si je lui écrivais ?... (Écrivant.) Mon cher M. Gourdier... (Jetant la plume.) Non, j'éveillerai ses soupçons!... Ah ! quelle nuit!... Mon Dieu, sauvez Gaston, sauvez l'époux que vous m'avez choisi et donné !...

UNE VOIX, au loin.

Qui vive !

HÉLÈNE, tressaillant.

Ciel !

LA VOIX.

Qui vive !

HÉLÈNE, se levant.

Si c'était lui !... (On entend un coup de feu, regardant dans le jardin.) Ah !... je ne vois rien !... si, un homme qui fuit ! Il se dirige de ce côté !... Ah ! c'est Gaston !... on le poursuit la baïonnette à la main !... on va l'atteindre !... (Désespérée.) Ah !... mon Dieu !... le tuer... devant moi... sous mes yeux !... (Apercevant la boîte de pistolets.) Ah ! des armes !... (Elle prend un pistolet et essaye de l'armer.) Ah ! si je pouvais... (Ajustant quelqu'un.) Oh ! je ne peux pas. .je ne peux pas!... (L'armant.) Oui, voilà!... Ce n'est pas lui qui mourra, c'est toi, misérable... c'est toi... Dieu dirige l'arme que je tiens !... (Elle tire.) Ah !... je n'ose regarder... mes forces s'en vont!... Ah ! (Elle s'évanouit, arrivent Flamberge, Sylvain et quelques hommes.)

SCÈNE V

HÉLÈNE, FLAMBERGE.

FLAMBERGE.

Sacrebleu, où est-il passé, il est bien entré dans cette maison pourtant ?... (Aux autres.) Cherchez par là, vous !... (Ils s'éloignent par la galerie, Flamberge entre.) Je ne l'aurais pas perdu de vue si je n'avais pas été blessé... C'est d'ici qu'on a tiré. Voilà un pistolet !... Une femme évanouie..

HÉLÈNE, ouvrant les yeux.

Quelqu'un !...

FLAMBERGE.

Oui, moi, Flamberge !...

HÉLÈNE.

Ah ! vous le sauverez !

FLAMBERGE.

Le sauver ?... moi ?... Ah ! cette porte a remué , il doit être là !... (Il veut passer.)

HÉLÈNE.

C'est Claude-Julien !

FLAMBERGE.

Claude-Julien ?...

HÉLÈNE.

Il était ici pour moi !

FLAMBERGE.

Un rendez-vous !... (L'examinant.) Mais attendez donc... Je vous ai déjà vue quelque part !...

HÉLÈNE.

Oui, la vivandière ! Vous le sauverez, n'est-ce pas ?

FLAMBERGE.

Le moyen ?

HÉLÈNE.

Cherchez... oh ! cherchez !

FLAMBERGE.

Ah ! j'ai mon affaire !... (Il prend le second pistolet et le décharge dans le jardin.)

HÉLÈNE.

Mais ce coup de feu va les ramener ?...

FLAMBERGE.

Je l'espère bien !

HÉLÈNE.

Les voilà ! (Sylvain et les soldats reviennent.)

SCÈNE VI

LES MÊMES, SYLVAIN.

FLAMBERGE.

Ah ! le brigand... il a sauté par dessus le mur !...

SYLVAIN, entrant.

Tu l'as vu ?

FLAMBERGE.

A travers les arbres... j'ai fait feu, je l'ai manqué.

SYLVAIN.

Maladroit !

FLAMBERGE.

Dame, on ne fait pas ce qu'on veut ; mais l'important, c'est de le repincer. (Bas à Hélène.) Faites-le filer, je vais les promener loin d'ici ! (Haut.) Venez... venez !... (Ils sortent.)

HÉLÈNE, seule.

Ils sont partis !...

SCÈNE VII

CLAUDE-JULIEN, HÉLÈNE.

HÉLÈNE, ouvrant la porte, et appelant.

Gaston!... Gaston!... il ne m'entend pas!... (Appelant.) Gaston!... Ah! le voilà!... attendez!... (Elle va fermer la porte.) Maintenant, embrassez-moi et fuyez... Vous prendrez le chemin que vous avez suivi! Ah! quelle imprudence, Gaston!... vous n'avez donc pas rencontré M. Étienne?... mais non, ne me répondez pas, ce serait du temps perdu et les instants sont précieux partez... partez!...

CLAUDE-JULIEN, froidement.

Vous aviez donc placé quelqu'un sur mon passage?

HÉLÈNE.

Oui... on devait...

CLAUDE-JULIEN.

On devait m'arrêter, n'est-ce pas?... Je l'ai deviné en apercevant quatre ou cinq hommes échelonnés sur la route... Je me suis brusquement jeté dans le bois... et me voilà!...

HÉLÈNE.

Nous nous expliquerons plus tard... (Claude-Julien reste les yeux fixés sur la lettre qu'Hélène a laissée sur la table.) Que regardez-vous donc ainsi?

CLAUDE-JULIEN.

Rien.

HÉLÈNE.

Vous allez m'ôter tout mon courage si vous me parlez ainsi?

CLAUDE-JULIEN.

Quel courage?... celui de me trahir?... (Éclatant.) Ah! ne mentez pas!... (Prenant la lettre.) Cette lettre vous accuse... vous condamne!... ainsi, c'était vrai!... ainsi, à l'heure du rendez-vous que je vous ai donné, vous pensiez à cet homme... au moment où mon sang allait peut-être couler, vous lui écriviez!... On a tiré, de cette fenêtre... était-ce vous ou lui?... était-ce sur Flamberge ou sur moi?... Ah! tenez, vous êtes une créature odieuse!... Tenez, je vous hais!...

HÉLÈNE.

Dites... oh! dites tout ce que vous voudrez, Gaston... maudissez-moi... insultez-moi... mais partez... partez!...

CLAUDE-JULIEN.

Il va donc venir?... En vérité, vous me faites pitié, madame!... mais pourquoi tant de soins?... ne suis-je pas mort?... n'avez-vous pas fait constater ma mort?... Que vient-il faire ce mort, parmi les vivants?... Qu'il rentre dans son sépulcre, ce spectre importun... cette tête sinistre qui se montre, qu'on la coupe... Vous avez ce qu'il faut, madame, Gourdier!...

HÉLÈNE.

Oui... oui... mais l'heure passe... mon ami... on peut venir... éloignez-vous...

CLAUDE-JULIEN.

Ah! vous choisissez bien vos amants!... non, votre mari... car vous vous remariez... Oh! je l'ai entendu!

HÉLÈNE.

Gaston!...

CLAUDE-JULIEN.

Ah! vous vous remariez!... J'étais venu pour vous tuer, entendez-vous?... Mais on vous aurait plainte!... Je veux mieux que cela! je m'attacherai à votre âme par des liens dont on ne se délivre pas... j'irai moi-même me dénoncer... je veux que ma tête en retombant rebondisse sur votre cœur et ensanglante vos souvenirs... Ce sera mon cadeau de noces!

HÉLÈNE.

Ah! parlez moins haut!

CLAUDE-JULIEN.

Et ce sera devant vous, ici même, que je me livrerai!

HÉLÈNE.

Gaston!... Gaston!...

CLAUDE-JULIEN.

Aujourd'hui, à l'instant!... Où est le général?...

HÉLÈNE.

Ah! vous ne sortirez pas!

CLAUDE-JULIEN.

Allons, place!

HÉLÈNE.

Vous me tuerez d'abord!

CLAUDE-JULIEN.

Ah! prenez garde!... Ce ne sont plus mes illusions qui m'ont conduit vers vous... c'est la réalité... la réalité ja-

louse... terrible... inexorable... vous avez pu dompter mon cœur, mais vous n'arrêterez pas ma vengeance !

HÉLÈNE.

Je vous plains.

CLAUDE-JULIEN.

Prenez garde, vous dis-je, prenez garde !

HÉLÈNE.

Votre vengeance?... Mais regardez-moi bien en face et voyez si j'en ai pâli. Votre vengeance?... Eh bien, la mienne n'aura pas plus de pitié que la vôtre... ma vengeance à moi, ce sera la vérité !...

CLAUDE-JULIEN.

La vérité!

HÉLÈNE.

Vous qui étiez tout pour moi, vous n'avez pas su comprendre mon abnégation pour vous. Mais cette vie d'isolement, d'inquiétudes, d'angoisses que j'accepte depuis deux ans, pour qui l'ai-je subie? pour vous. Si j'ai fait violence à mes goûts, si je suis encore en France où crie tant de sang, si je ne condamne pas des idées qui ont fait la ruine des miens, pour qui l'ai-je fait ? pour vous... Hier encore, sans crainte, faisant peut-être litière de ma dignité, si je me suis hardiment mêlée à une soldatesque insolente, si j'ai versé comme une bacchante de bivouac du vin bleu à des soudards, pour qui encore ?... Pour vous... pour vous dont la vie était en péril... pour vous que je voulais sauver... pour vous enfin qui avez à cette heure le courage de m'accabler de votre ingratitude !...

CLAUDE-JULIEN.

Hélène !

HÉLÈNE.

J'ai à me disculper d'un autre crime, vous répondrez après !

CLAUDE-JULIEN.

Non, tais-toi !... Je comprends... c'était encore pour me sauver!... j'étais insensé !... (Tombant à ses pieds.) Ah ! pardonne-moi !

HÉLÈNE.

Croire que j'aurais pu me remarier !

CLAUDE-JULIEN.

Non... non !...

HÉLÈNE.

Que j'aurais pu donner à un autre ce cœur qui est à lui !

CLAUDE-JULIEN.

Je suis un misérable!

HÉLÈNE.

Dire à un autre comme à lui : Je t'aime!

CLAUDE-JULIEN.

Tu m'aimes donc?...

HÉLÈNE, le relevant.

Mon Gaston!

CLAUDE-JULIEN.

Comme je t'aime aussi!... j'ai bien souffert, va!... j'étais jaloux!... Oh! je tuerai cet homme qui a pu me faire douter un instant de mon bonheur!... il a osé te contraindre à lui sourire... il t'a fait subir cette torture!... je le tuerai, vrai Dieu!... la mort se dresserait entre lui et moi, la foudre gronderait sur ma tête, un précipice serait sous mes pieds... que ce gouffre, ni la mort, ni la foudre ne m'arrêterait!...

HÉLÈNE, prêtant l'oreille.

Écoute!...

CLAUDE-JULIEN.

Sans doute les gens qui me poursuivaient!

HÉLÈNE.

Cache-toi!...

CLAUDE-JULIEN.

Je veux vivre maintenant, ma femme!... je suis si heureux!... (Lui couvrant la main de baisers.) Oh! je t'aime... je t'aime... je t'aime!... (Il entre dans la chambre, la porte du fond s'ouvre brusquement, Gourdier paraît.)

HÉLÈNE, à part.

Il était temps! (Haut.) Vous entrez ainsi chez moi, monsieur?

SCÈNE VIII

GOURDIER, HÉLÈNE.

GOURDIER.

Je ne dois pas vous laisser ignorer les périls qui vous menacent.

HÉLÈNE.

Encore?

GOURDIER.

Dans le tumulte qui a eu lieu, votre frère s'est évadé.

HÉLÈNE.

Ah!

GOURDIER.

On vous accuse de vous êtes prêtée à cette évasion.

HÉLÈNE.

C'est à tort; mais je n'aurais pas hésité à le sauver.

GOURDIER.

Ne dites jamais cela, ce serait votre arrêt.

HÉLÈNE.

Qu'on ne m'interroge pas, alors.

GOURDIER.

Il faut en finir. Je crois devoir avancer l'heure de notre union, vous n'aurez même pas à sortir pour signer le contrat... je vous l'apporte.

HÉLÈNE, à part.

C'est en ce moment qu'il ose m'en parler!

GOURDIER.

Signez donc... madame; il le faut... je le veux!...

HÉLÈNE.

Ah! plus bas... plus bas!...

GOURDIER.

Il y a donc là quelqu'un qui nous écoute... quelqu'un que vous voulez ménager?...

HÉLÈNE.

Non... non!

GOURDIER.

Eh bien, après tout, je ne veux pas le savoir!... (Montrant le contrat.) Votre nom sur cet écrit, votre bras sous le mien, et partons!

HÉLÈNE.

Jamais... jamais!...

GOURDIER.

Jamais?... On se serait donc joué de moi... on m'aurait donc trompé?...

HÉLÈNE.

Eh bien, oui!

GOURDIER.

Vous ne m'aimez donc pas?

HÉLÈNE.

Vous aimer?... vous?... je crois, Dieu me pardonne, qu'il

l'a cru !... vous aimer ?... et à quel titre ?... Est-ce pour le sang que vous avez versé ?... est-ce pour vous distraire des têtes coupées qui crient dans votre sommeil ?... Mais votre présence, je l'ai subie !... vous ne m'avez donc pas vue frissonner toutes les fois que vous m'approchiez ? Vous avez peut-être pris cela pour de l'amour ?... c'était de l'horreur, misérable, de l'horreur, de l'horreur !...

GOURDIER.

Très-bien !... ce n'est donc plus de mariage qu'il s'agit, mais de vengeance, je te rendrai déshonneur pour outrage. Tu ne seras pas ma femme, tu seras ma maîtresse, tu m'appartiens !... (Il la saisit violemment, Hélène pousse un cri, Claude-Julien s'élance de la chambre sur Gourdier et le fait reculer.)

SCÈNE XI

LES MÊMES, CLAUDE-JULIEN.

CLAUDE-JULIEN, le repoussant.

Oh ! lâche !

GOURDIER.

Encore lui !

HÉLÈNE, se réfugiant dans les bras de Claude-Julien.

Ah !

CLAUDE-JULIEN.

Il a osé vous insulter, cet homme !... (A Gourdier.) Tu m'as demandé tantôt quels étaient mes droits ?... Je vais te les dire, tu comprendras alors quelle réparation il me faut.

HÉLÈNE.

Mon ami !...

CLAUDE-JULIEN.

Ce droit, misérable... ce droit...

HÉLÈNE.

C'est celui que je lui ai donné sur mon cœur... c'est mon amant !

CLAUDE-JULIEN, bas à Hélène.

Tu te déshonores pour moi !

HÉLÈNE.

Tu allais te perdre !

GOURDIER, à part.

Son amant !...

CLAUDE-JULIEN, à Gourdier.

Citoyen commissaire, me ferez-vous l'honneur de descendre jusqu'à moi ou de m'élever jusqu'à vous?

GOURDIER.

Un duel?

CLAUDE-JULIEN.

Nous sommes rivaux, que voulez-vous que ce soit?

GOURDIER, se couvrant

Vraiment?

CLAUDE-JULIEN.

Commissaire de la Convention: je m'incline devant vous... homme : je vous regarde en face et je vous dis : Vous êtes un drôle!

GOURDIER.

Monsieur!...

CLAUDE-JULIEN.

Commissaire de la Convention : je vous respecte et vous honore... mais comme homme, vous êtes un lâche!

GOURDIER.

Monsieur!

CLAUDE-JULIEN.

Commissaire de la Convention, vous pouvez parler la tête couverte à des souverains... mais vous n'êtes rien ici, qu'un fat en présence d'une femme outragée... chapeau bas, plat-gueux, chapeau bas!... (Il lui arrache son chapeau.)

GOURDIER, tirant son poignard.

Ah!

HÉLÈNE, se jetant entre eux

Moi, d'abord!

CLAUDE-JULIEN.

Entre deux hommes qui se regardent face à face il n'y a pas de place pour une femme, retirez-vous!...

GOURDIER.

J'aurai ton sang!

CLAUDE-JULIEN.

Dans quel lieu? à quelle heure?

GOURDIER.

Dans une heure, aux ruines de *Die-Katz*.

CLAUDE-JULIEN.

J'y serai!

ACTE CINQUIÈME

SEPTIÈME TABLEAU

Les ruines de Die-Katz, près du Rhin.

SCÈNE PREMIÈRE

JUVIGNY, arrivant ; il est pâle, fatigué, ses vêtements sont en désordre.

Où suis-je?... Je ne dois pas être loin des avant-postes français. Ah ! les ruines de Die-Katz !... — L'armée autrichienne doit être... — A quoi bon la retrouver?... Les sectionnaires de Paris se sont battus sans moi... ils ont devancé l'heure de l'attaque... ils ont été mitraillés... comme eux je suis donc aussi vaincu. La journée du 13 vendémiaire a fermé à la France tout retour vers le passé. La France ira à des destinées nouvelles. Pourquoi vivre alors... vivre dans l'exil, à charge aux autres comme à soi-même?... On approche !... je ne veux faire de ma mort un trophée à mes ennemis ! (Il se cache ; arrivent Claude-Julien, Flamberge et Sylvain.)

SCÈNE II

CLAUDE-JULIEN, FLAMBERGE, SYLVAIN, JUVIGNY, caché.

CLAUDE-JULIEN.

Vous savez le motif qui m'amène en ces lieux, je me bats avec Gourdier.

FLAMBERGE.

En principe, comme on dit, je ne suis pas pour les duels. Mais, en particulier, ça ne me chagrine pas de le voir démolir.

SYLVAIN.

Ce serait tout bénéfice, Claude-Julien soutiendrait l'honneur de l'uniforme et ça ne ferait pas de vide dans les rangs.

CLAUDE-JULIEN.

Alors, comptez sur moi, je ne lui ferai pas plus de grâce qu'il n'en mérite.

SYLVAIN.

Le voici !

SCÈNE III

LES MÊMES, GOURDIER.

CLAUDE-JULIEN.

Seul ?

GOURDIER.

Oui, sans armes ni témoins.

CLAUDE-JULIEN.

Un de ces braves vous prêtera son sabre ; Sylvain vous assistera.

SYLVAIN.

Oh ! mais... demandez plutôt cela à Flamberge !

FLAMBERGE.

A moi !...

SYLVAIN, bas à Flamberge.

En passant de son côté, tu le verras démolir de plus près.

FLAMBERGE.

C'est juste. (A Gourdier.) Je ne vous quitte plus.

GOURDIER.

Je ne me bats pas.

CLAUDE-JULIEN.

Comment ?

GOURDIER.

Nous battre pour une effrontée qui promettait son cœur et sa main au citoyen Gourdier quand elle courait au bras d'Étienne Chombure et coquettait avec Claude-Julien, allons donc !

CLAUDE-JULIEN.

Il la calomnie, à présent !...

GOURDIER.

Je soutiens que c'est une coquette... — La preuve du contraire et je te rends raison sur l'heure ?...

CLAUDE-JULIEN, à part.

Ah !

GOURDIER.

Je l'ai traitée d'aventurière... Prouve-moi que je me trompe, et nous nous battons sur-le-champ?

CLAUDE-JULIEN, à part.

La fatalité est ici !

GOURDIER.

Je dis qu'elle est venue clandestinement au camp... Je dis qu'elle t'a effrontément embrassé devant tous... Je dis que tu étais dans sa chambre cette nuit... qu'elle faisait parade de sa honte, etque tu es son amant!... Si tu n'as que ces titres à ma colère, ce n'est pas assez !

CLAUDE-JULIEN.

Il t'en faut un autre?... Eh bien ! je suis le marquis de Valleroy, son mari.

GOURDIER.

Enfin!

CLAUDE-JULIEN.

Te battras-tu maintenant?

GOURDIER.

Tu demandais mes témoins... les voici... C'est le conseil de guerre ! (De différents côtés arrivent le général, les officiers de son état-major, des soldats; ils se rangent en cercle, ils sont éclairés par des torches.)

SCÈNE IV

LES MÊMES, LE GÉNÉRAL, LES OFFICIERS.

CLAUDE-JULIEN, à part.

J'aurais dû m'y attendre !...

LE GÉNÉRAL.

Nous avons été prévenus que Gaston de Valleroy était ici. Nous sommes convoqués pour le juger. Gaston de Valleroy, qu'avez-vous à dire pour votre défense ?

CLAUDE-JULIEN.

Pour défendre Valleroy, vous avez devant vous Claude-Julien, que son dévouement à la patrie a peut-être illustré, que son courage a placé à côté des plus braves soldats, dont le sang versé à flots proteste contre la prétendue trahison de Valleroy. L'âme d'un traître ne permet pas de

ces expiations. Demandez aux Prussiens, demandez à tous les ennemis de la France, demandez à ceux avec qui j'ai lutté corps à corps sur les champs de bataille, à ceux qui m'ont foulé sous les pieds de leurs chevaux, ne croyant même plus avoir besoin de m'achever, ah! demandez-leur, général, si ce sang qu'ils ont vu couler était du sang de traître!...

GOURDIER.

On reconnaît aussi les grands coupables à l'excès des remords, aux emportements de l'expiation.

CLAUDE-JULIEN.

Si c'est à vous que je dois répondre, je n'ai plus rien à dire.

SCÈNE V

LES MÊMES, BONAVENTURE.

BONAVENTURE, accourant.

Je demande la parole! Ah!... pardon, mon général... c'est qu'il y a là des témoins qui voudraient bien être entendus?...

GOURDIER.

Des témoins ?

BONAVENTURE.

De vrais... sauf votre respect... (A Chombure.) Dois-je les amener, mon général?

LE GÉNÉRAL.

Oui.

BONAVENTURE, bas à Gourdier en passant.

On avait pressenti la chose! (A la cantonnade.) Approchez... approchez !

SCÈNE VI

LES MÊMES, HÉLÈNE, CLAIRE.

HÉLÈNE.

Gaston !

CLAIRE.

Mon frère!

BONAVENTURE, à Gourdier.

Ça se gâte, pas vrai?

LE GÉNÉRAL, à Bonaventure.

Ne vous éloignez pas.

HÉLÈNE, bas à Gaston.

Rhouette est parti pour Paris. . il espère te sauver... gagne du temps!

CLAIRE, au général.

Dans un premier cri de désespoir ma sœur a laissé éclater son secret. Sa destinée est telle, général, et la mienne aussi, que nous ne pouvons le divulguer sans tomber dans un crime pour éviter un malheur. Mais, sur mon salut et devant Dieu, général, je vous jure que M. de Valleroy est innocent!

GOURDIER.

Il faut des preuves.

HÉLÈNE.

Des preuves?...

CLAUDE-JULIEN, la retenant

Hélène!

HÉLÈNE bas, en lui remettant le paquet que Juvigny lui a confié.

Il demande des preuves? tiens, en voici d'accablantes contre lui... venge-toi!...

CLAUDE-JULIEN, après avoir jeté les yeux sur les papiers, avec joie, à part.

Ah!

LE GÉNÉRAL, à Hélène.

Vous alliez parler, madame, qu'aviez-vous à dire?

CLAUDE-JULIEN.

Rien, général, rien!

LE GÉNÉRAL.

Vous n'avez rien à dire non plus?

CLAUDE-JULIEN.

Pour ma défense, non, général.

GOURDIER, à part.

Ma vengeance est assurée! (Haut) Vous pouvez donc prononcer. L'accusé a déjà été condamné à mort par contumace. Je demande purement et simplement l'exécution de l'arrêt.

JUVIGNY, paraissant tout à coup.

Vous êtes pressé, monsieur!

SCÈNE VII

LES MÊMES, JUVIGNY.

TOUS.

Le chevalier du poignard!

JUVIGNY, saluant.

Qui vous apporte sa tête, oui, messieurs .. (Mouvement des soldats.) Oh! ne vous dérangez pas... je ne vous la disputerai plus... j'aime mieux la mort en France qu'une vie errante à l'étranger. (Au conseil de guerre.) Messieurs, Gaston de Valleroy est innocent, c'est moi qui ai tout fait. Mais, puisque nous sommes en train de faire nos comptes, général... (Montrant Gourdier.) que faites-vous de ce traître parmi vous?

TOUS.

Gourdier?

GOURDIER.

Un traître?...

JUVIGNY.

Ne niez pas, monsieur Gourdier... j'ai cinq mille écus à vous remettre de la part du roi de Prusse et dix mille que Pitt m'a confiés pour vous... ça vaut la peine de se taire, hein?

GOURDIER.

Mais cet homme est fou! (Au tribunal.) Vous me laissez insulter, calomnier, outrager devant vous... vous oubliez donc qui je suis?... je vcus le rappelle alors!... A commencer par vous, général, chacun me doit obéissance ici. (Montrant Juvigny.) Je demande la mise en accusation de ce traître... et que l'exécution du ci-devant marquis de Valleroy ne soit pas différée d'un instant. Commissaire délégué par la Convention à l'armée de Sambre-et-Meuse, j'ai le droit d'ordonner et j'ordonne!...

SCÈNE III

Les Mêmes, RHOUETTE.

RHOUETTE, accourant.

Trop tard, mon bon Gourdier, trop tard, vous êtes destitué!

GOURDIER.

Moi?

BONAVENTURE.

Dégommé!... ça fera plaisir à bien des gens.

GOURDIER.

Moi?

RHOUETTE, au général.

Je me dirigeais sur Paris quand j'ai rencontré le nouveau commissaire.

GOURDIER.

Ah !

BONAVENTURE, à part.

Aplati !

GOURDIER.

Mes calomniateurs s'acharnent de tous côtés contre moi, c'est à Paris que je dois me défendre ! (Il veut sortir.)

LE GÉNÉRAL.

Demeurez.

GOURDIER.

Mais...

LE GÉNÉRAL.

Vous commencerez d'abord par vous disculper ici.

BONAVENTURE, à part.

Ça a l'air de le gêner.

LE GÉNÉRAL.

Nous vous écoutons.

GOURDIER.

Eh bien, soit !... Où sont les preuvres de mon crime?... oui, des preuves!... je les demande sur l'heure, sur-le-champ, où sont-elles ?

CLAUDE-JULIEN.

Les voici !... (Le général, après avoir pris connaissance des papiers que Claude-Julien lui remet, fait arrêter Gourdier.)

GOURDIER, à part.

Perdu !

BONAVENTURE, à part.

Réformé avec les abus.

JUVIGNY, aux soldats.

Maintenant, je suis à vos ordres. Mais, parole d'honneur, général, c'est très-laid votre France démocratique. Tâchez de la faire glorieuse et grande, nous vous pardonnerons peut-être ; marchons ! (Il va se placer parmi les soldats.)

ÉTIENNE.

Mon père, vous repoussiez de votre famille Valleroy coupable...

LE GÉNÉRAL.

Mais innocent et réhabilité je lui dois toutes mes réparations. Citoyen Valleroy, votre main ?

CLAIRE, à part.

Je peux encore espérer !

HÉLÈNE.

Mon Gaston, Dieu ne nous avait pas abandonnés.

GASTON, l'embrassant.

Mon Hélène ! (A Juvigny.) Monsieur de Juvigny, vous avez tout donné à votre parti, même votre honneur, peut-être... — Mais ceci est un compte à régler entre Dieu et vous, (Lui tendant la main.) quant à moi, j'oublie !

JUVIGNY, lui serrant la main.

Merci !

BONAVENTURE, à part.

Ils sont tous contents... et pas de nouvelles de Véronique !

FIN

Imprimerie L. Toinon et Cie, à Saint-Germain.

CATALOGUE

DE

MICHEL LÉVY

FRÈRES

LIBRAIRES-ÉDITEURS

ET DE

LA LIBRAIRIE NOUVELLE

PREMIÈRE PARTIE

Nouveaux ouvrages en vente. — Ouvrages divers, format in-8°
Bibliothèque contemporaine, format grand in-18. — Bibliothèque nouvelle.
Œuvres complètes de Balzac. — Collection Michel Lévy, format gr. in-18
Bibliothèque des Voyageurs, in-32. — Collection Hetzel et Lévy, in-32
Ouvrages illustrés. — Musée littéraire contemporain, in-4°
Brochures diverses. — Ouvrages divers

RUE VIVIENNE, 2 BIS

ET BOULEVARD DES ITALIENS, 15

AU COIN DE LA RUE DE GRAMMONT

PARIS

OCTOBRE — 1864

NOUVEAUX OUVRAGES EN VENTE

Format in-8.

M. GUIZOT fr. c.

MÉDITATIONS SUR LA RELIGION CHRÉTIENNE. — 1 vol. . . . . 6 »

MÉMOIRES POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE MON TEMPS. T. VI.—1 vol. . . 7 50

ARSÈNE HOUSSAYE

Mlle CLÉOPATRE. 6e *édit.*—1 vol. . 6 »

A. PEYRAT

HISTOIRE ÉLÉMENTAIRE ET CRITIQUE DE JÉSUS. 3e *édit.*—1 vol. 7 50

J.-J. AMPÈRE

L'HISTOIRE ROMAINE A ROME, avec des plans topographiques de Rome à diverses époques. 2e *éd.*—4 vol. 30 »

J. SALVADOR

JÉSUS-CHRIST ET SA DOCTRINE, Histoire de la Naissance de l'Église et de ses Progrès pendant le premier siècle. *Nouv. édit. revue et augmentée.* T. Ier. — 1 vol. . . . 7 50

EDMOND SCHERER

MÉLANGES D'HISTOIRE RELIGIEUSE.— 1 vol. 7 50

J. COHEN

LES DÉICIDES, Examen de la Vie de Jésus et des Développements de l'Eglise chrétienne dans leurs rapports avec le Judaïsme. 2e *édit.*, *revue et corrigée.* — 1 vol. . . . 6 »

ALFRED DE VIGNY

LES DESTINÉES.— Poèmes philosophiques, 1 vol . . . . 6 »

LÉONCE DE LAVERGNE

LES ASSEMBLÉES PROVINCIALES SOUS LOUIS XVI. — 1 vol 7 50

AD. FRANCK

RÉFORMATEURS ET PUBLICISTES DE L'EUROPE. —Moyen-âge et renaissance. — 1 vol 7 50

PREVOST-PARADOL

ESSAIS DE POLITIQUE ET DE LITTÉRATURE. — 3e *série.* — 1 vol. . . . 7 50

GEORGES PERROT

SOUVENIRS D'UN VOYAGE EN ASIE MINEURE. — 1 vol. 7 50

ERNEST RENAN

VIE DE JÉSUS.—12e *édit.*—1 vol. . 7 50

LORD MACAULAY

Traduit par GUILLAUME GUIZOT

ESSAIS SUR L'HISTOIRE D'ANGLETERRE 1 vol. . . . . 6 »

L. DE VIEL-CASTEL

HISTOIRE DE LA RESTAURATION, tome VII.—1 vol. . . . . 6 »

MICHEL NICOLAS

ÉTUDES CRITIQUES SUR LA BIBLE (Nouveau Testament).—1 vol . . 7 50

DUVERGIER DE HAURANNE

HISTOIRE DU GOUVERNEMENT PARLEMENTAIRE EN FRANCE (1814-1848). —Tome VI. 1 vol. 7 50

Format gr. in-18 à 3 fr. le vol.

CHARLES DE MAZADE vol.

L'ITALIE ET LES ITALIENS. — Nouveaux Récits de guerres et de révolutions italiennes. 1

GEORGE SAND

THÉATRE DE NOHANT. 1

IDA HAHN-HAHN

Traduction AMÉDÉE PICHOT

LA COMTESSE FAUSTINE. 1

AMÉDÉE PICHOT

LA BELLE REBECCA. 1

PAUL PERRET

LA BAGUE D'ARGENT. 1

Mme MANOEL DE GRANDFORT

L'AMOUR AUX CHAMPS 1

MÉRY

POÉSIES INTIMES. 1

ERNEST FEYDEAU

LE SECRET DU BONHEUR. 2e *édition.* . 2

LE COMTE DE MONTALIVET

ancien Ministre

RIEN. — DIX-HUIT ANNÉES DE GOUVERNEMENT PARLEMENTAIRE. 2e *édit.* . 1

ROGER DE BEAUVOIR

DUELS ET DUELLISTES. 1

ÉDOUARD GOURDON

NAUFRAGE AU PORT. 1

L'AUTEUR de *Mme la Duchesse d'Orléans*

VIE DE JEANNE D'ARC. 2e *édit.* 1

D. NISARD, *de l'Acad. française*

NOUV. ÉTUDES D'HISTOIRE ET DE LITTÉRATURE. 1

J. BARBEY D'AUREVILLY

LE CHEVALIER DES TOUCHES. 1

CORNELIS DE WITT

LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE ET LA SOCIÉTÉ ANGLAISE AU XVIIIe SIÈCLE. 1

PAUL CAILLARD

LES CHASSES EN FRANCE ET EN ANGLETERRE 1

L. VITET, *de l'Acad. française*

ÉTUDES SUR L'HISTOIRE DE L'ART. . . 4

ALEXANDRE DUMAS

THÉATRE COMPLET. Tomes I à X . . . 10

BIBLIOTHÈQUE NOUVELLE

Format gr. in-18, à 2 fr. le vol.

THACKERAY

Traduction AMÉDÉE PICHOT

MORGIANA. 1

ALEXANDRE DUMAS

LA SAN-FELICE. 4

EUGÈNE DE MIRECOURT

CONFESSIONS DE NINON DE LENCLOS . 3

Mme MANOEL DE GRANDFORT

MADAME N'EST PAS CHEZ ELLE 1

AURÉLIEN SCHOLL

LES AMOURS DE THÉATRE. 2e *édition.* 1

JULES NORIAC

MÉMOIRES D'UN BAISER, 2e *édition.* . 1

AUGUSTE MAQUET

LE BEAU D'ANGENNES. 1

OUVRAGES DIVERS

Format in-8

fr. c.

J.-J. AMPÈRE

CÉSAR, scènes historiques. 1 vol. . . 7 50

L'HISTOIRE ROMAINE A ROME, avec des plans topographiques de Rome à diverses époques. 2e *édit.* — 4 v. 30 »

PROMENADE EN AMÉRIQUE. — Etats-Unis. — Cuba. — Mexique. — 3e *édition.* — 2 vol. . . . . . . 12 »

***

MADAME LA DUCHESSE D'ORLÉANS, HÉLENE DE MECKLEMBOURG-SCHWERIN. 6e *édition.* 1 vol . . . 6 »

***

ALESIA, Étude sur la septième campagne de César en Gaule. Avec 2 cartes (Alise et Alaise). — 1 vol. 6 »

***

LES TRAITÉS DE 1815. — 1 vol. . . . 2 »

***

L'ANGLETERRE, études sur le Self-Government. — 1 vol. . . . . 5 »

J. AUTRAN

LE CYCLOPE d'après Euripide, 1 vol. 3 »

LE POEME DES BEAUX JOURS. — 1 vol. 5 »

J. BARTHÉLEMY SAINT-HILAIRE

LETTRES SUR L'ÉGYPTE. 1 vol. 7 50

L. BABAUD-LARIBIERE

ÉTUDES HISTORIQUES ET ADMINISTRATIVES. — 2 vol. . . . . 12 »

L. BAUDENS

Inspecteur, membre du Conseil de santé des armées de terre et de mer.

LA GUERRE DE CRIMÉE. — Les campements, les abris, les ambulances, les hôpitaux, etc. — 1 vol. . . . . 6 »

IS. BÉDARRIDE

LES JUIFS EN FRANCE, EN ITALIE ET EN ESPAGNE, recherches sur leur état depuis leur dispersion jusqu'à nos jours, sous le rapport de la législation, de la littérature et du commerce. — 2e *édition, revue et corrigée.* — 1 vol. 7 50

LA PRINCESSE DE BELGIOJOSO

ASIE MINEURE ET SYRIE. Souvenirs de Voyages. 1 vol. 7 50

HIST. DE LA MAISON DE SAVOIE. 1 v. 7 50

J.-B. BIOT

Membre de l'Académie des Sciences et de l'Académie française

ÉTUDES SUR L'ASTRONOMIE INDIENNE ET SUR L'ASTRONOMIE CHINOISE. 1 v. 7 50

MÉLANGES SCIENTIFIQUES ET LITTÉRAIRES. — 3 vol 22 50

LE PRINCE A. DE BROGLIE

QUESTIONS DE RELIGION ET D'HISTOIRE. — 2 vol. . . . . 15 »

CAMOIN DE VENCE

MAGISTRATURE FRANÇAISE, son action et son influence sur l'état de la Société aux diverses époques. 1 vol. 6 »

AUGUSTE CARLIER

DE L'ESCLAVAGE dans ses rapports avec l'Union américaine. — 1 vol. 6 »

HISTOIRE DU PEUPLE AMÉRICAIN — Etats-Unis — et de ses rapports avec les Indiens depuis la fondation des colonies anglaises, 2 vol. 12 »

T. COLANI

JÉSUS-CHRIST ET LES CROYANCES MESSIANIQUES DE SON TEMPS. 2e *éd. revue et augmentée.* — 1 vol. . 4 »

J.J. COULMANN

RÉMINISCENCES. Tome I.. . . . . . . 5 »

J. COHEN

LES DÉICIDES. — Examen de la Vie de Jésus et des développements de l'église chrétienne dans leurs rapports avec le judaïsme. 2e *édit.* revue, corrigée et considérablement augmentée. — 1 vol. . . . . 6 »

A. DE COSTER

LÉGENDES FLAMANDES. 1 vol. . . . 6 »

VICTOR COUSIN *de l'Académie française*

PHILOSOPHIE DE KANT. — 1 vol. . . 5 »

PHILOSOPHIE ÉCOSSAISE. — 1 vol . . 5 »

J. CRETINEAU-JOLY

LE PAPE CLÉMENT XIV, seconde et dernière lettre au père Theiner. — 1 v. 3 »

A. BEN-BARUCH CRÉHANGE

LES PSAUMES, traduct. nouv. 1 vol. 10 »

LE PRINCE L. CZARTORYSKI

ALEXANDRE 1er ET LE PRINCE CZARTORYSKI. — Correspondance particulière et conversations publiées, avec une introduction. — 1 vol. . 7 50

LE GÉNÉRAL E. DAUMAS

LE GRAND DÉSERT : Itinéraire d'une Caravane du Sahara au pays des Nègres (royaume de Haoussa), suivi d'un Vocabulaire d'histoire naturelle et du Code de l'esclavage chez les musulmans, avec une carte coloriée. *Nouvelle édition.* 1 vol. 6 »

MARIA DERAISME

LE THÉATRE CHEZ SOI. 1 vol. . . . . 6 »

CH. DESMAZE

LE PARLEMENT DE PARIS. 1 vol. . . 5 »

CAMILLE DOUCET

COMÉDIES EN VERS. — 2 vol. . . 12 »

A. DU CASSE

DU SOIR AU MATIN. — Scènes de la vie militaire. — 1 vol. . . . . . . 5 »

Mme DU DEFFAND

CORRESPONDANCE INÉDITE AVEC LA DUCHESSE DE CHOISEUL ET L'ABBÉ BARTHÉLEMY, précédée d'une introduction par *M. de Sainte-Aulaire.* — 2 vol. . . . . 15 »

DUMONT DE BOSTAQUET

MÉMOIRES INÉDITS, publiés par Ch. Read et Fr. Waddington. 1 vol. 7 50

DUVERGIER DE HAURANNE

HISTOIRE DU GOUVERNEMENT PARLEMENTAIRE EN FRANCE (1814-1848), précédée d'une introduction. 6 vol. 45 »

LE BARON ERNOUF

HISTOIRE DE LA DERNIÈRE CAPITULATION DE PARIS. — Evénements de 1815. — Rédigée sur des documents entièrement inédits. 1 vol. 6 »

LE PRINCE EUGENE fr. c.
MÉMOIRES ET CORRESPONDANCE POLITIQUE ET MILITAIRE, publiés, annotés et mis en ordre par *A. Du Casse.* 10 vol. . . . . 60 »

J. FERRARI
HISTOIRE DE LA RAISON D'ÉTAT. 1 v. 7 50

GUSTAVE FLAUBERT
SALAMMBÔ. 4e *édition.* — 1 vol. . 6 »

A. DE FLAUX
SONNETS. — 1 vol. . . . . 5 »

LE COMTE DE FORBIN
CHARLES BARIMORE.— *Nouvelle édition.* — 1 vol . . . . 3 »

AD. FRANCK, (*Membre de l'Institut*)
ÉTUDES ORIENTALES. — 1 vol. . . . 7 50
RÉFORMATEURS ET PUBLICISTES DE L'EUROPE. — Moyen-âge et Renaissance. — 1 vol. 7 50

Cte AGÉNOR DE GASPARIN, *Anc. deputé.*
L'AMÉRIQUE DEVANT L'EUROPE, principes et intérêts.—1 vol. . . . . . 6 »
UN GRAND PEUPLE QUI SE RELÈVE, LES ÉTATS-UNIS EN 1861. — 1 vol. 5 »

ERNEST GERVAIS
LES CROISADES DE SAINT LOUIS. 1 vol. 6 »
CONTES ET POÈMES — 1 vol. . . . . 5 »

ÉMILE DE GIRARDIN
QUESTIONS DE MON TEMPS.—12 vol. 72 »

ÉDOUARD GOURDON
HISTOIRE DU CONGRÈS DE PARIS. 1 vol. 5 »

ERNEST GRANDIDIER
VOYAGE DANS L'AMÉRIQUE DU SUD.— Pérou et Bolivie. -- 1 vol. . . . . 5 »

F. GUIZOT
LA CHINE ET LE JAPON, par *Laurence Oliphant.* Trad. nouv., avec une introduction. — 2 vol . 12 »
L'ÉGLISE ET LA SOCIÉTÉ CHRÉTIENNES EN 1861. — 3e *édition.* — 1 vol. . 5 »
HISTOIRE DE LA FONDATION DE LA RÉPUBLIQUE DES PROVINCES-UNIES, par *J. Lothrop Motley,* trad. nouvelle, précédée d'une grande introduction (l'Espagne et les Pays-Bas aux XVIe et XIXe siècles).—4 vol. 24 »
HISTOIRE PARLEMENTAIRE DE FRANCE, receuil complet des discours de M. Guizot dans les chambres de 1819 à 1848, accompagnés de résumés historiques et précédés d'une introduction; formant le complément des mémoires pour servir à l'histoire de mon temps.— 5 vol. 37 50
MÉDITATIONS SUR LA RELIGION CHRÉTIENNE. — 1 vol. . . . . 6 »
MÉMOIRES pour servir à l'histoire de mon temps.—2e *édition.* 6 vol. . 45 »
LE PRINCE ALBERT, son caractère et ses discours, traduit par ***, et précédé d'une préface. — 1 vol. . 6 »
TROIS ROIS, TROIS PEUPLES ET TROIS SIÈCLES (*sous presse*). 1 vol. . . . 7 50
WILLIAM PITT ET SON TEMPS, par *lord Stanhope*, traduction précédée d'une introduction. — 4 vol. . . . 24 »

ROBERT HOUDIN
LES TRICHERIES DES GRECS DÉVOILÉES. — 1 vol. . . . . 5 »

ARSÈNE HOUSSAYE fr. c.
MADEMOISELLE CLÉOPATRE. 6e *éd.* 1 v. 6 »

VICTOR HUGO
LES CONTEMPLATIONS. 4e *éd.* 2 vol. 12 »
LA LÉGENDE DES SIÈCLES.— 2 vol. 15 »

PAUL JANET.
PHILOSOPHIE DU BONHEUR. 2e *édition.* — 1 vol. 7 50

JULES JANIN
LES GAIETÉS CHAMPÊTRES. 2 vol. . 12 »
LA RELIGIEUSE DE TOULOUSE. 2 vol. 12 »

ALPHONSE JOBEZ
LA FEMME ET L'ENFANT. 1 vol. . . . 5 »

***
ÉTUDES SUR LA MARINE :
L'escadre de la Méditerranée. — La Question chinoise.—La Marine à vapeur dans les guerres continentales. — 1 vol. 7 50

A. KUENEN. — *Traduction A. Pierson*
HISTOIRE CRITIQUE DES LIVRES DE L'ANCIEN TESTAMENT, avec une préface par *Ernest Renan.* — 1re part., LIVRES HISTORIQUES. 1 v. 7 50

LAMARTINE
GENEVIÈVE.—Histoire d'une Servante.—1 v. 5 »
NOUVELLES CONFIDENCES. 1 vol. . . 5 »
TOUSSAINT-LOUVERTURE. 1 vol. . . . 5 »
VIE D'ALEXANDRE LE GRAND.—2 vol. 10 »

CHARLES LAMBERT
LE SYSTÈME DU MONDE MORAL. 1 vol. 7 50

DE LAROCHEFOUCAULD (Duc de Doudeauville)
MÉMOIRES.—Tome I à XIV.—14 v. 105 »

JULES DE LASTEYRIE
HISTOIRE DE LA LIBERTÉ POLITIQUE EN FRANCE —1re *Partie.* 1 vol. 7 50

DE LATENA
ÉTUDE DE L'HOMME. 3e *édit.* 1 vol. . 7 50

LEONCE DE LAVERGNE
LES ASSEMBLÉES PROVINCIALES SOUS LOUIS XVI. 1 vol. 7 50

JULES LE BERQUIER
LA COMMUNE DE PARIS.— 1 vol. . . . 3 »

VICTOR LE CLERC ET ERNEST RENAN
HISTOIRE LITTÉRAIRE DE LA FRANCE AU XIVe SIÈCLE. — 2 vol. . . . . . 16 »

CHARLES LENORMANT
BEAUX-ARTS ET VOYAGES, précédés d'une lettre de M. GUIZOT. 2 vol. 15 »

L. DE LOMENIE
BEAUMARCHAIS ET SON TEMPS, études sur la Société en France au XVIIIe siècle, d'après des documents inédits. —2e *édition.*—2 vol. . . . 15 »

LORD MACAULAY
Traduit par GUILLAUME GUIZOT
ESSAIS HISTORIQUES ET BIOGRAPHIQUES. — 2 vol. . . . . 12 »
ESSAIS POLIT. ET PHILOSOPHIQUES, 1 v. 6 »
ESSAIS LITTÉRAIRES. Précédés d'une Notice sur lord Macaulay, par *Guillaume Guizot.* — (*S. pr.*)—2 vol. 12 »
ESSAIS SUR L'HISTOIRE D'ANGLETERRE. — 1 vol . . . . 6 »

JOSEPH DE MAISTRE
CORRESPONDANCE DIPLOMATIQUE (1811-1817), recueillie et publiée par *Albert Blanc.* 2 vol. . . . . 15 »

JOSEPH DE MAISTRE (*Suite*). fr. c.

MÉMOIRES POLITIQUES ET CORRESPONDANCE DIPLOMATIQUE, avec explications et commentaires historiques, par *Albert Blanc*. — 1 vol. . . . 6 »

LE COMTE DE MARCELLUS

CHATEAUBRIAND ET SON TEMPS. 1 vol. 7 50

LES GRECS ANCIENS ET LES GRECS MODERNES.— Études litt.— 1 vol. 7 50

SOUVENIRS DIPLOMATIQUES. Correspondance intime de M. de Chateaubriand.— *Nouv. édition.* — 1 vol. 5 »

VINGT JOURS EN SICILE. — 1 vol. . . 5 »

J. MARTIN-PASCHOUD

LIBERTÉ, VÉRITÉ, CHARITÉ, Prédication chrétienne protestante, suivie de la Constitution actuelle des églises réformées de France.— 1/2 vol. 2 »

LE DOCTEUR FÉLIX MAYNARD

SOUVENIRS D'UN ZOUAVE DEVANT SÉBASTOPOL. 2 vol . . . . 6 »

J.-H. MERLE D'AUBIGNÉ

HISTOIRE DE LA RÉFORMATION EN EUROPE AU TEMPS DE CALVIN.—3 v. 22 50

MERY

NAPOLÉON EN ITALIE. Poëme.—1 vol. 5 »

LE COMTE MIOT DE MÉLITO

Ancien ambassadeur, ministre, conseiller d'Etat et membre de l'Institut

SES MÉMOIRES, publiés par sa famille (1788-1815). 3 vol. . . . . 18 »

LE COMTE DE MONTALIVET

LE ROI LOUIS-PHILIPPE (liste civile). *Nouv. édit.*, entièrement revue et consid^t augm. de notes, pièces justificatives et documents inédits, avec portrait et fac-simile du roi, et plan du château de Neuilly. — 1 vol. 6 »

MORTIMER-TERNAUX.

HISTOIRE DE LA TERREUR (1792-1794), d'après des documents authentiques et inédits. Tome I à IV. 4 v. 24 »

LE BARON DE NERVO

LES BUDGETS DE LA FRANCE ET DE L'ANGLETERRE. — 1 vol. 7 50

LES FINANCES FRANÇAISES SOUS L'ANCIENNE MONARCHIE, LA RÉPUBLIQUE, LE CONSULAT ET L'EMPIRE, 2 v. 15 »

MICHEL NICOLAS

DES DOCTRINES RELIGIEUSES DES JUIFS pendant les deux siècles antérieurs à l'ère chrétienne. 1 vol. 7 50

ESSAIS DE PHILOSOPHIE ET D'HISTOIRE RELIGIEUSE. — 1 vol. 7 50

ÉTUDES CRITIQUES SUR LA BIBLE.— Ancien Testament. — 1 vol. . . . 7 50

ÉTUDES CRITIQUES SUR LA BIBLE.— Nouveau Testament. — 1 vol. . 7 50

CHARLES NISARD

LES GLADIATEURS DE LA RÉPUBLIQUE DES LETTRES.— 2 vol. . . . 15 »

CASIMIR PÉRIER

LES FINANCES DE L'EMPIRE. — 1/2 v. 1 »

LES FINANCES ET LA POLITIQUE. — 1 v. 5 »

LE TRAITÉ AVEC L'ANGLETERRE. — 2e *édit., rev. et augm.*— 1/2 vol. 1 50

GEORGES PERROT

SOUVENIRS D'UN VOYAGE EN ASIE MINEURE. — 1 vol. 7 50

A. PEYRAT fr. c.

HISTOIRE ÉLÉMENTAIRE ET CRITIQUE DE JÉSUS. 3e *édition.*— 1 vol. . 7 50

A. PHILIPPE

ROYER-COLLARD. Sa vie publique, sa vie privée, sa famille. 1 vol. . . 5 »

L. PHILIPPSON. *Traduct. de L. Lévy-Bing*

DU DÉVELOPPEMENT DE L'IDÉE RELIGIEUSE dans le Judaïsme, le Christianisme et l'Islamisme. 1 vol. . . . 6 »

L'ABBÉ PIERRE

CONSTANTINOPLE, JÉRUSALEM ET ROME avec un plan de Jérusalem et une carte des côtes orientales de la Méditerranée. — 2 vol. . . . . . . 15 »

LE COMTE DE PONTÉCOULANT

SOUVENIRS HISTORIQUES ET PARLEMENTAIRES, extraits de ses papiers et de sa correspondance (1764-1848).—Tomes I à III. 3 vol. 18 »

PRÉVOST-PARADOL

ÉLISABETH ET HENRI IV (1595-1598). — 2e *édition.* — 1 vol. . . . . . 6 »

ESSAIS DE POLITIQUE ET DE LITTÉRATURE.—2e *édition.*— 1 vol. . . 7 50

NOUVEAUX ESSAIS DE POLITIQUE ET DE LITTÉRATURE.— 1 vol. 7 50

ESSAIS DE POLITIQUE ET DE LITTÉRATURE. — 3e série, 1 vol. 7 50

EDGAR QUINET

HISTOIRE DE LA CAMPAGNE DE 1815. — 1 vol. avec une carte. 7 50

MERLIN L'ENCHANTEUR. 2 vol.. . . 15 »

Mme RÉCAMIER

SOUVENIRS ET CORRESPONDANCE tirés de ses papiers. — 3e *éd.* 2 v. 15 »

COPPET ET WEIMAR. — MADAME DE STAEL ET LA GRANDE DUCHESSE LOUISE. — Récits et Correspondances, par l'auteur des *Souvenirs de Madame Récamier.* 1 v. 7 50

CH. DE RÉMUSAT

de l'Académie française

POLITIQUE LIBÉRALE, ou Fragments pour servir à la défense de la Révolution française. 1 vol. 7 50

ERNEST RENAN

AVERROÈS ET L'AVERROÏSME, essai historique. — 2e *édition*, 1 vol. . 7 50

LE CANTIQUE DES CANTIQUES, traduit de l'hébreu, avec une étude sur le plan, l'âge et le caractère du poëme. — 2e *édition.* — 1 vol . . 6 »

LA CHAIRE D'HÉBREU AU COLLÉGE DE FRANCE. 3e *édit.* — Brochure . . 1 »

DE L'ORIGINE DU LANGAGE. 4e *édition.* 1 vol. . . . . 6 »

DE LA PART DES PEUPLES SÉMITIQUES DANS L'HISTOIRE DE LA CIVILISATION. — 5e *éd.* Broch. 1 »

ESSAIS DE MORALE ET DE CRITIQUE.— 2e *édition.*— 1 vol. 7 50

ÉTUDES D'HISTOIRE RELIGIEUSE. — 6e *édition.* — 1 vol 7 50

HISTOIRE GÉNÉRALE DES LANGUES SÉMITIQUES. — 4e *édition revue et augmentée.* — 1 vol.. . . . . . . 12 »

ERNEST RENAN (*suite*) fr. c.

HISTOIRE LITTÉRAIRE DE LA FRANCE AU XIVe SIÈCLE. — 2 vol. . . . . 16 »

LE LIVRE DE JOB, traduit de l'hébreu, avec une étude sur l'âge et le caractère du poëme.— 3e *éd.* 1 vol. 7 50

VIE DE JÉSUS.—12e *édit.* 1 vol. . . 7 50

D. JOSÉ GUEL Y RENTÉ

PENSÉES CHRÉTIENNES, POLITIQUES ET PHILOSOPHIQUES. — 1 vol.. . . 5 »

LOUIS REYBAUD, *de l'Institut*

ÉCONOMISTES MODERNES. — 1 vol.. . 7 50

ÉTUDES SUR LE RÉGIME DES MANUFACTURES. Condition des ouvriers en soie. 1 vol. 7 50

LE COTON. Son régime, ses problèmes, son influence en Europe. — Nouvelle série des études sur le régime des manufactures.—1 vol. 7 50

LE COMTE R. R.

LA JUSTICE ET LA MONARCHIE POPULAIRE. — 1re *partie*: La Guerre d'Orient. — 1 vol. . . . . 3 »

J.-J. ROUSSEAU

ŒUVRES ET CORRESPONDANCE INÉDITES, publiées par M. Streckeisen-Moultou. — 1 vol. 7 50

J.-J. ROUSSEAU — SES AMIS ET SES ENNEMIS, correspondance publiée par M. Streckeisen-Moultou, avec une introduction de M. Jules Levallois, et une appréciation critique de M. Sainte-Beuve, de l'Académie française. — 2 vol . . . 15 »

LE MARÉCHAL DE St-ARNAUD

LETTRES, avec pièces justificatives. — 2e *édit.*; précédée d'une notice par M. SAINTE-BEUVE.—2 v. ornés du portrait et d'un autographe. . 12 »

SAINTE-BEUVE

POÉSIES COMPLÈTES, JOSEPH DELORME, LES CONSOLATIONS — PENSÉES D'AOUT.—*Nouvelle édit. très-augmentée.* — 2 volumes . 10 »

SAINT-MARC GIRARDIN, *de l'Ac. franç.*

SOUVENIRS ET RÉFLEXIONS POLITIQUES D'UN JOURNALISTE. 1 vol.. . 7 50

LA FONTAINE ET LES FABULISTES (*sous presse*). — 2 vol. . . . . 15 »

SAINT-RENÉ-TAILLANDIER.

ÉTUDES SUR LA RÉVOLUTION EN ALLEMAGNE. — 2 vol. . . . . 15 »

J. SALVADOR

HISTOIRE DES INSTITUTIONS DE MOÏSE ET DU PEUPLE HÉBREU. 3e *édition, revue et augmentée d'une Introduction* sur l'avenir de la Question religieuse.— 2 vol. . . . . . 15 »

JÉSUS-CHRIST ET SA DOCTRINE, Histoire de la naissance de l'Eglise et de ses progrès pendant le premier siècle. *Nouv. éd. rev. et aug.*—2 v. 15 »

PARIS, ROME, JÉRUSALEM. Question religieuse au XIXe siècle.— 2 vol. 15 »

EDMOND SCHERER

MÉLANGES D'HISTOIRE RELIG. 1 vol. 7 50

DE SÉNANCOUR

RÊVERIES. — 3e *édition.* — 1 vol. . 5 »

JAMES SPENCE fr. c.

L'UNION AMÉRICAINE, ses effets sur le caractère national et la politique 1 v. 6 »

A. DE TOCQUEVILLE

L'ANCIEN RÉGIME ET LA RÉVOLUTION. 4e *édition*. 1 vol. 7 50

DE LA DÉMOCRATIE EN AMÉRIQUE. — *Nouvelle édition*, 3 vol. . . . . 18 »

ŒUVRES ET CORRESPONDANCE INÉDITES, précédées d'une Introduction. par *Gustave de Beaumont*. 2 vol. 15 »

E. DE VALBEZEN

LES ANGLAIS ET L'INDE, avec notes, pièces justificatives et tableaux statistiques.—3e *édition*. 1 vol. . . . 7 50

OSCAR DE VALLÉE

ANTOINE LEMAISTRE ET SES CONTEMPORAINS. — Études sur le XVIIe siècle. — 2e *édition*. 1 vol 7 50

LE DUC D'ORLÉANS ET LE CHANCELIER D'AGUESSEAU. — Etudes morales et politiques. — 1 vol. 7 50

LE DUC DE VALMY

LE PASSÉ ET L'AVENIR DE L'ARCHITECTURE, 1 vol. . . . . 5 »

PAUL VARIN

EXPÉDITION DE CHINE. — 1 vol. . . 5 »

LE DOCTEUR L. VÉRON

QUATRE ANS DE RÈGNE. — OU EN SOMMES-NOUS? — 1 vol. . . . . . 5 »

LOUIS DE VIEL-CASTEL

HISTOIRE DE LA RESTAURATION.-8 v. 48 »

ALFRED DE VIGNY, *de l'Acad. franç.*

ŒUVRES COMPLÈTES (NOUVELLE ÉDITION)

CINQ-MARS, avec autographes de Richelieu et de Cinq-Mars. — 1 vol. 5 »

LES DESTINÉES, poëmes philos. 1 v. 6 »

POÉSIES COMPLÈTES. — 1 vol. . . . . 5 »

SERVITUDE ET GRANDEUR MILITAIRES. — 1 vol. . . . . 5 »

STELLO. — 1 vol. . . . . 5 »

THÉATRE COMPLET. — 1 vol. . . . . . 5 »

VILLEMAIN, *de l'Académie française.*

LA TRIBUNE MODERNE :

1re PARTIE. — M. DE CHATEAUBRIAND, sa vie, ses écrits, son influence littéraire et politique sur son temps. 1 vol. . 7 50

2e PARTIE (*sous presse*). 1 vol. . 7 50

L. VITET (*de l'Académie française*)

L'ACADÉMIE ROYALE DE PEINTURE ET DE SCULPTURE. — Etude historique. — 1 vol . . . . 6 »

LE LOUVRE. Etude historique, *revue et augmentée* (*Sous pr.*).—1 vol. 6 »

CORNÉLIS DE WITT

L'ANGLETERRE POLITIQUE ET RELIGIEUSE 1815-1860.— Choix des meilleurs morceaux parus dans les principales revues anglaises, traduits et précédés d'une introduction. 2 v. 12 »

HISTOIRE CONSTITUTIONNELLE DE L'ANGLETERRE, (1760-1860), par *Thomas Eustine May*, traduite et précédée d'une introd.— 2 vol. 12 »

LE RÉV. CHRISTOPHER WORDSWORT

DE L'ÉGLISE ET DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE EN FRANCE. — 1 vol. . . . 5 »

BIBLIOTHÈQUE CONTEMPORAINE
ET COLLECTION DE LA LIBRAIRIE NOUVELLE
Format grand in-18 à 3 francs le volume

EDMOND ABOUT vol.
LETTRES D'UN BON JEUNE HOMME A SA COUSINE — 2e *édition*. 1
DERNIÈRES LETTRES D'UN BON JEUNE HOMME A SA COUSINE 1

AMÉDÉE ACHARD
LA CHASSE ROYALE. 2
LES CHATEAUX EN ESPAGNE. 1
LES PETITS-FILS DE LOVELACE 1
LES RÊVEURS DE PARIS. 1

ALARCON
THÉATRE, traduit par Alph. Royer. . . 1

***
LES ZOUAVES ET LES CHASSEURS A PIED. 1

***
VARIA.-Morale.-Politique.-Littérature. 5

ALFRED ASSOLLANT
D'HEURE EN HEURE. 1

ALBERT AUBERT
LES ILLUSIONS DE JEUNESSE DE M. BOUDIN. 1

XAVIER AUBRYET
LES JUGEMENTS NOUVEAUX 1

L'AUTEUR de *Mme la Duch. d'Orléans*
VIE DE JEANNE D'ARC. 2e *édition*. . . 1

L'AUTEUR *des Etudes sur la Marine*
GUERRE D'AMÉRIQUE. — Campagne du Potomac (Mars-Juillet 1862). 1

J. AUTRAN
ÉPITRES RUSTIQUES. 1
LABOUREURS ET SOLDATS.—2e *édition, revue et corrigée* 1
LES POÈMES DE LA MER. — *Nouvelle édition, revue et considérablement augmentée.* 1

LE COMTE CÉSAR BALBO
Traduction J. Amigues.
HISTOIRE D'ITALIE. 2

CH. BARBARA
HISTOIRES ÉMOUVANTES. 1

J. BARBEY D'AUREVILLY
LE CHEVALIER DES TOUCHES. 1
LES PROPHÈTES DU PASSÉ. 1

ALEX. BARBIER
LETTRES FAMILIÈRES SUR LA LITTÉRATURE. 1

J. BARTHÉLEMY SAINT-HILAIRE
LETTRES SUR L'ÉGYPTE — 2e *édition*. 1

CH. BATAILLE — E. RASETTI
ANTOINE QUÉRARD. — Les Drames de Village 2

L. BAUDENS
Insp. membre du Conseil de santé des armees
LA GUERRE DE CRIMÉE. — Les Campements, les Abris, les Ambulances, les Hôpitaux, etc. —2e *édition*. . . 1

GUSTAVE DE BEAUMONT
L'IRLANDE SOCIALE, POLITIQUE ET RELIGIEUSE. — 7e *édition, revue et corrigée*, avec un avant-propos sur la situation actuelle de l'Irlande. . 2

ROGER DE BEAUVOIR
DUELS ET DUELLISTES 1
LES MEILLEURS FRUITS DE MON PANIER . 1

LA PRINCESSE DE BELGIOJOSO vol.
ASIE MINEURE ET SYRIE.—Souvenirs de voyage. — *Nouvelle édition*. . . . 1
SCÈNES DE LA VIE TURQUE : Emina. — Un prince kurde. — Les deux Femmes d'Ismaïl-Bey. 1
NOUVELLES SCÈNES DE LA VIE TURQUE (*Souspresse*). 1

GEORGES BELL
VOYAGE EN CHINE 1

LE MARQUIS DE BELLOY
THÉATRE COMPLET DE TÉRENCE (*Trad.*) 1

HECTOR BERLIOZ
A TRAVERS CHANTS, études musicales, adorations, boutades et critiques. 1
LES GROTESQUES DE LA MUSIQUE. . . . 1
LES SOIRÉES DE L'ORCHESTRE.—2e *édition, entièrem. revue et corrigée.* 1

CH. DE BERNARD
LE NŒUD GORDIEN. 1
NOUVELLES ET MÉLANGES. 1
LA PEAU DU LION ET LA CHASSE AUX AMANTS. 1
POÉSIES ET THÉATRE. 1

PIERRE BERNARD
LA BOURSE ET LA VIE. 1

EUGENE BERTHOUD
UN BAISER MORTEL. 2e *édition*. . . . 1
SECRET DE FEMME. 2e *édition* 1

CAMILLE BIAS
DIRE ET FAIRE. 1

H. BLAZE DE BURY
LES AMIES DE GŒTHE (*Sous presse*). . 1
LE CHEVALIER DE CHASOT. Mémoires du temps de Frédéric le Grand. . . . 1
ÉCRIVAINS ET POETES DE L'ALLEMAGNE. 1
ÉPISODE DE L'HISTOIRE DU HANOVRE. — Les Kœnigsmark. 1
MUSICIENS CONTEMPORAINS. 1
INTERMÈDES ET POEMES. 1
SOUVENIRS ET RÉCITS DES CAMPAGNES D'AUTRICHE. 1

***
HOMMES DU JOUR : 2e *édition*.. . . . 1
LES SALONS DE VIENNE ET DE BERLIN. . 1
LES BONSHOMMES DE CIRE. 1

JULES BONNET
AONIO PALEARIO, étude sur la réforme en Italie. 1

J. B. BORÉDON
GABRIEL ET FIAMETTA 1

LOUIS BOUILHET
POÉSIES, Festons et Astragales. . . . 1

FÉLIX BOVET
VOYAGE EN TERRE SAINTE.— 4e *édition, revue et corrigée*. 1

A. BRIZEUX
ŒUVRES COMPLÈTES. Édition définitive, augm. d'un grand nombre de poésies inédites, précédée d'une étude sur BRIZEUX par ST-RENÉ TAILLANDIER, et ornée d'un portrait de Brizeux . . 2

OCTAVE FEUILLET (*Suite*). vol.
SCÈNES ET COMÉDIES.—*Nouv. édition.* 1
SCÈNES ET PROVERBES.—*Nouv. édit.* 1

PAUL FÉVAL.
LE CAPITAINE SIMON 1
QUATRE FEMMES ET UN HOMME.—3e *édit.* 1

ERNEST FEYDEAU
ALGER. — Étude .2e *édition.* 1
UN DÉBUT A L'OPÉRA —3e *édition.* . . 1
UNE ERREUR DE LA NATURE 1
MONSIEUR DE SAINT-BERTRAND 3e *édit.* 1
LE MARI DE LA DANSEUSE. — 3e *édit.* 1
LE SECRET DU BONHEUR. 2e *édition.* . 2

LOUIS FIGUIER.
LES EAUX DE PARIS, leur passé, leur état présent, leur avenir, avec une carte hydrographique et géologique du bassin de Paris (coloriée) 2e *éd.* 1

GUSTAVE FLAUBERT
MADAME BOVARY. *Nouvelle édit. revue.* 1
SALAMMBÔ. 5e *édition.* 1

TOBY FLOCK
CONFESSIONS D'AMOUR. 1

EUGÈNE FORCADE
ÉTUDES HISTORIQUES. 1
HISTOIRE DES CAUSES DE LA GUERRE D'ORIENT. 1

MARC FOURNIER
LE MONDE ET LA COMÉDIE (*Sous presse*) 1

VICTOR FRANCONI
LE CAVALIER, Cours d'équitation pratique. — 2e *édit., revue et augm.* 1
L'ÉCUYER, Cours d'équitation pratique. 1

ARNOULD FRÉMY
LES MŒURS DE NOTRE TEMPS. 1

EUGENE FROMENTIN
UNE ANNÉE DANS LE SAHEL. — 2e *éd.* 1
UN ÉTÉ DANS LE SAHARA.—2e *édition.* 1

LÉOPOLD DE GAILLARD
QUESTIONS ITALIENNES 1

N. GALLOIS
LES ARMÉES FRANÇAISES EN ITALIE, 1494-1849. 1

GALOPPE D'ONQUAIRE
LE SPECTACLE AU COIN DU FEU 1

LE Cte AGÉNOR DE GASPARIN
LE BONHEUR. — 2e *édition.* 1
UN GRAND PEUPLE QUI SE RELÈVE. — Les États-Unis en 1861. 2e *édition* 1

***
LES HORIZONS CÉLESTES. — 7e *édit.* . 1
LES HORIZONS PROCHAINS.— 5e *édit.* 1
LES PROUESSES DE LA BANDE DU JURA. 1
LES TRISTESSES HUMAINES—4e *édition.* 1
VESPER. — 4e *édition.* 1

BENJAMIN GASTINEAU
LES FEMMES DES CÉSARS —2e *édition* 1

THÉOPHILE GAUTIER
LOIN DE PARIS 1

JULES GERARD *le Tueur de Lions*
VOYAGES ET CHASSES DANS L'HIMALAYA 1

AIMÉ GIRON
LES AMOURS ÉTRANGES 1
TROIS JEUNES FILLES. 1

LÉON GOZLAN.
BALZAC CHEZ LUI — 2e *édition* . . . 1
BALZAC EN PANTOUFLES.— 3e édit. augmentée d'un nouveau chapitre. . . . 1

LÉON GOZLAN. (*Suite*). vol.
CHATEAUX DE FRANCE. 2
HISTOIRE DE CENT-TRENTE FEMMES. . . 1
HISTOIRE D'UN DIAMANT. — 2e *édition.* 1

ÉDOUARD GOURDON
NAUFRAGE AU PORT 1

Mme MANOEL DE GRANDFORT
L'AMOUR AUX CHAMPS. 1
RYNO. 2e *édition.* 1

GRANIER DE CASSAGNAC
DANAÉ. 1

GRÉGOROVIUS *Traduct. de F. Sabatier*
LES TOMBEAUX DES PAPES ROMAINS, av. une introduction de J. J. AMPÈRE. 1

F. DE GROISEILLIEZ
LES COSAQUES DE LA BOURSE. 1
HIST. DE LA CHUTE DE LOUIS-PHILIPPE 1

AD. GUÉROULT
ÉTUDES DE POLITIQUE ET DE PHILOSOPHIE RELIGIEUSE 1

AMÉDÉE GUILLEMIN
LES MONDES. — CAUSERIES ASTRONOMIQUES.—3e *édition* 1

M. GUIZOT
TROIS GÉNÉRATIONS —1789-1814-1848 . 1
— 3e *édition.* 1

LE Cte GUY DE CHARNACÉ
ÉTUDES D'ÉCONOMIE RURALE. 1

F. HALÉVY
SOUVENIRS ET PORTRAITS. — Etudes sur les Beaux-Arts. 1
DERNIERS SOUVENIRS ET PORTRAITS, 1

IDA HAHN-HAHN *Trad. Am. Pichot*
LA COMTESSE FAUSTINE. 1

B. HAURÉAU
SINGULARITÉS HISTOR. ET LITTÉRAIRES 1

LE COMTE D'HAUSSONVILLE
HISTOIRE DE LA POLITIQUE EXTÉRIEURE DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS (1830-1848). Avec notes, pièces justificatives et documents diplomatiques entièrement inédits. — *Nouv. édit.* 2
HISTOIRE DE LA RÉUNION DE LA LORRAINE A LA FRANCE. Avec notes, pièces justificatives et documents historiques entièrement inédits. — 2e *édition, revue et corrigée.* . . 4

***
MARGUERITE DE VALOIS. (*Sous presse*) 1
ROBERT EMMET. — 2e *édition.* 1
SOUVENIRS D'UNE DEMOIS. D'HONNEUR DE LA DUCH. DE BOURGOGNE. 2e *édit.* 1

HENRI HEINE. ŒUVRES COMPLÈTES
DE LA FRANCE. — *Nouvelle édition.* . 1
DE L'ALLEMAGNE.— *Nouvelle édition,* 2
LUTÈCE, lettres sur la vie polit., artist. et sociale de la France. — 5e *édit.* 1
POEMES ET LÉGENDES.—*Nouv. édition.* 1
REISEBILDER, tableaux de voyage.— *Nouv. éd.* précédée d'une étude sur Henri Heine, par *Th. Gautier.* Pet trait. 2
DRAMES ET FANTAISIES. 1

CAMILLE HENRY
LE ROMAN D'UNE FEMME LAIDE. 2e *édit.* 1
LE ROMAN D'UNE JOLIE FEMME (*sous pr.*). 1
UNE NOUVELLE MADELEINE. 1

HOFFMANN. *Traduction Champfleury*
CONTES POSTHUMES. 1

ROBERT HOUDIN vol.
CONFIDENCES D'UN PRESTIDIGITATEUR. . 2

ARSENE HOUSSAYE
BLANCHE ET MARGUERITE 1
MADEMOISELLE MARIANI, histoire parisienne (1858). — 4ᵉ *édition*. 1

CHARLES HUGO
LE COCHON DE SAINT-ANTOINE (*Sous pr.*) 1
UNE FAMILLE TRAGIQUE. 1

UN INCONNU
MONSIEUR X ET MADAME ***. 1

WASHINGTON IRVING. *Trad. Th. Lefebvre*
AU BORD DE LA TAMISE. — Contes, Récits et Légendes. — 2ᵉ *édit*. . 1

ALFRED JACOBS
L'OCÉANIE NOUVELLE. 1

PAUL JANET
LA FAMILLE. — LEÇONS DE PHILOSOPHIE MORALE, ouvrage couronné par l'Académie française. — 4ᵉ *édition*. . . 1

JULES JANIN
BARNAVE. *Nouvelle édition*. 1
LES CONTES DU CHALET. — 2ᵉ *édition*. 1
CONTES FANTAST. ET CONTES LITTÉR. 1
HIST. DE LA LITTÉRATURE DRAMATIQUE 6

AUGUSTE JOLTROIS
LES COUPS DE PIEDS DE L'ANE. — 2ᵉ *édit*. 1

LOUIS JOURDAN
LES FEMMES DEVANT L'ÉCHAFAUD. 2ᵉ *éd*. 1

MIECISLAS KAMIENSKI, *tué à Magenta*
SOUVENIRS 1

KARL-DES-MONTS
LES LÉGENDES DES PYRÉNÉES. — 4ᵉ *éd*. 1

ALPHONSE KARR
DE LOIN ET DE PRÈS. — 2ᵉ *édition* . . 1
EN FUMANT — 3ᵉ *édition*. 1
LETTRES ÉCRITES DE MON JARDIN. . . 1
LE ROI DES ILES CANARIES (*S. pr.*). 1
SUR LA PLAGE. 1

ALEXANDRE KEN
DISSERTATIONS HISTORIQUE, ARTIST. ET SCIENTIFIQUES SUR LA PHOTOGRAPHIE 1

LA BRUYÈRE
LES CARACTÈRES. — *Nouvelle édition, commentée par* A. DESTAILLEUR. . 2

LAMARTINE
LES CONFIDENCES, *nouvelle édition*. 1
GENEVIÈVE, Hist. d'une Servante. 2ᵉ *éd*. 1
NOUVELLES CONFIDENCES. 2ᵉ *édition*. 1
TOUSSAINT-LOUVERTURE. 3ᵉ *édition*. . 1

LE PRINCE DE LA MOSKOWA
SOUVENIRS ET RÉCITS. 1

LANFREY
LES LETTRES D'ÉVERARD 1

VICTOR DE LAPRADE.
POÈMES ÉVANGÉLIQUES. — 3ᵉ *édition*, ouvrage couronné par l'Acad. franç. 1
PSYCHÉ. — Odes et Poëmes. *Nouv. éd.* 1
LES SYMPHONIES. — IDYLLES HÉROÏQUES. — *Nouvelle édition*. 1

E. LA RIGAUDIÈRE
HISTOIRE DES PERSÉCUTIONS RELIGIEUSES EN ESPAGNE 1

CHARLES DE LA ROUNAT
LE TESTAMENT DU DOCTEUR OPHIDIUS (*Sous presse*). 1

FERDINAND DE LASTEYRIE.
LES TRAVAUX DE PARIS, examen crit. 1

DE LATENA vol.
ÉTUDE DE L'HOMME. 4ᵉ *édition, considérablement augmentée* 2

ÉMILE DE LATHEULADE
DE LA DIGNITÉ HUMAINE. 1

ANTOINE DE LATOUR
ÉTUDES LITTÉR. SUR L'ESPAGNE CONT. 1
ÉTUDES SUR L'ESPAGNE. 2
LA BAIE DE CADIX. — NOUVELLES ÉTUDES SUR L'ESPAGNE. 1
TOLÈDE ET LES BORDS DU TAGE. — NOUVELLES ÉTUDES SUR L'ESPAGNE . . . 1
L'ESPAGNE RELIGIEUSE ET LITTÉRAIRE. 1

CHARLES DE LA VARENNE
VICTOR EMMANUEL II ET LE PIÉMONT. 1

CH. LAVOLLÉE
LA CHINE CONTEMPORAINE. 1

JULES LECOMTE
VOYAGES ÇA ET LA. 1

A. LEFEVRE-PONTALIS
LES LOIS ET LES MŒURS ÉLECTORALES EN FRANCE ET EN ANGLETERRE . 1

ERNEST LEGOUVÉ
LECTURES A L'ACADÉMIE 1

JOHN LEMOINNE
ÉTUDES CRITIQUES ET BIOGRAPHIQUES. 1
NOUV. ÉTUDES CRIT. ET BIOGRAPHIQUES 1

JULES LEVALLOIS
LA PIÉTÉ AU XIXᵉ SIÈCLE. 1

G. LEVAVASSEUR
ÉTUDES D'APRÈS NATURE 1

CH. LIADIÈRES
ŒUVRES DRAMATIQUES ET LÉGENDES . 1
SOUV. HISTOR. ET PARLEMENTAIRES. 1

FRANZ LISZT
DES BOHÉMIENS ET DE LEUR MUSIQUE 1

LE ROI LOUIS-PHILIPPE
MON JOURNAL. Événements de 1815. . 2

LE VICOMTE DE LUDRE
DIX ANNÉES DE LA COUR DE GEORGES II 1

CHARLES MAGNIN
HISTOIRE DES MARIONNETTES EN EUROPE, depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. — 2ᵉ *édition* 1

FÉLICIEN MALLEFILLE
LE COLLIER. — Contes et Nouvelles. 1

HECTOR MALOT
LES AMOURS DE JACQUES. 1
LES VICTIMES D'AMOUR. — 1ʳᵉ *partie :* Les Amants. — 2ᵉ *édition*. 1
LES VICTIMES D'AMOUR. — 2ᵉ *partie :* Les Époux (*Sous presse*) 1
LA VIE MODERNE EN ANGLETERRE. . . 1

AUGUSTE MAQUET
LES VERTES-FEUILLES. 1

LE COMTE DE MARCELLUS
CHANTS POPULAIRES DE LA GRÈCE MODERNE, réunis, classés et traduits. . 1

X. MARMIER
EN CHEMIN DE FER. — Nouvelles de l'Est et de l'Ouest. 1

CH. DE MAZADE
L'ITALIE ET LES ITALIENS. Nouveaux Récits de guerres et de révolutions italiennes 1
L'ITALIE MODERNE. Récits des Guerres et des Révolutions italiennes. . . . 1

CH. DE MAZADE (*suite*). vol.

LA POLOGNE CONTEMPORAINE 1

E. DU MÉRAC

PLACIDE DE JAVERNY. 1

MERCIER

TABLEAU DE PARIS, *nouvelle édition*. 1

PROSPER MÉRIMÉE

LES COSAQUES D'AUTREFOIS 1
LES DEUX HÉRITAGES, suivis de L'INSPECTEUR GÉNÉRAL et des DÉBUTS D'UN AVENTURIER. 1
ÉPISODE DE L'HISTOIRE DE RUSSIE. — Les faux Demétrius. 1
ÉTUDES SUR L'HISTOIRE ROMAINE : Essai sur la Guerre sociale.— Conjuration de Catilina. 1
MÉLANGES HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES 1
NOUVELLES.— 4e *édition* : Carmen.— Arsène Guillot. — L'abbé Aubain.— La Dame de pique.—Les Bohémiens. — Le Hussard. —Nicolas Gogol. . . 1

MÉRY

LES AMOURS DES BORDS DU RHIN. . . 1
UN CRIME INCONNU. 1
MONSIEUR AUGUSTE.—2e *édition*. . . . 1
LES MYSTÈRES D'UN CHATEAU . . . , . 1
LES NUITS ESPAGNOLES. 1
POÉSIES INTIMES 1
THÉATRE DE SALON. — 2e *édition*. . . 1
TRAFALGAR 1
LES UNS ET LES AUTRES. 1
NOUVEAU THÉATRE DE SALON 1
URSULE 2e *édit*.. 1
LA VIE FANTASTIQUE 1

PAUL MEURICE

SCÈNES DU FOYER.—LA FAMILLE AUBRY 1

ÉDOUARD MEYER

CONTES DE LA MER BALTIQUE 1

MIE D'AGHONNE

BONJOUR ET BONSOIR 1

Csse DE MIRABEAU—Vte DE GRENVILLE

HISTOIRE DE DEUX HÉRITIÈRES. 1

L'ABBÉ TH. MITRAUD

DE LA NATURE DES SOCIÉTÉS HUMAINES. 1

CELESTE MOGADOR

MÉMOIRES complets 4

PAUL DE MOLÈNES

L'AMANT ET L'ENFANT. 1
AVENTURES DU TEMPS PASSÉ : Tréfleur.-Briolan.-Le roi Arthur. 1
LE BONHEUR DES MAIGE. 1
CARACTÈRES ET RÉCITS DU TEMPS. . 1
LES COMMENTAIRES D'UN SOLDAT 1
LA FOLIE DE L'ÉPÉE.. 1
HISTOIRES SENTIMENTALES et MILITAIRES. 1

CHARLES MONSELET

L'ARGENT MAUDIT. — 2e *édition* . . . 1
LES FEMMES QUI FONT DES SCÈNES. . . 1
LA FRANC-MAÇONNERIE DES FEMMES . . 1
LES GALANTERIES DU XVIIIe SIÈCLE . . 1
LES ORIGINAUX DU SIÈCLE DERNIER . . 1

LE Cte DE MONTALIVET *anc. ministre*

RIEN.—DIX-HUIT ANNÉES DE GOUVERNEMENT PARLEMENTAIRE. 2e *édition*. 1

FRÉDÉRIC MORIN

LES HOMMES ET LES LIVRES CONTEMPORAINS. 1
LES IDÉES DU TEMPS PRÉSENT. 1

HENRY MURGER vol.

LES NUITS D'HIVER.—Poésies complètes 2e *édition*. 1

A. DE MUSSET, DE BALZAC, G. SAND

PARIS ET LES PARISIENS. 1

PAUL DE MUSSET

UN MAÎTRE INCONNU 1

NADAR

LA ROBE DE DÉJANIRE.— 2e *édition*. . 1

LA COMTESSE NATHALIE

LA VILLA GALIETTA. Nouvelle 1

CHARLES NISARD

MÉMOIRES ET CORRESPONDANCES HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES INÉDITS, 1726 à 1816. 1

D. NISARD *de l'Academie française*

ÉTUDES DE CRITIQUE LITTÉRAIRE. . . . 1
ÉTUDES D'HISTOIRE ET DE LITTÉRATURE. 1
NOUVELLES ÉTUDES D'HISTOIRE ET DE LITTÉRATURE. 1
ÉTUDES SUR LA RENAISSANCE. 2e *édit*. 1
SOUVENIRS DE VOYAGES : France. — Belgique. — Prusse rhénane. — Angleterre . 2e *édition*. . 1

CHARLES NODIER
Traducteur

LE VICAIRE DE WAKEFIELD. 1

LE VICOMTE DE NOÉ

LES BACHI-BOZOUCKS ET LES CHASSEURS D'AFRIQUE. — La Cavalerie régulière en campagne. 1

JULES NORIAC

JOURNAL D'UN FLANEUR. 1
LE CAPITAINE SAUVAGE. (*S. presse*). . 1

MAXIME OGET

COMTESSE ET VIERGE FOLLE. 1

ÉDOUARD OURLIAC

LES CONFESSIONS DE NAZARILLE. . . . 1
LA MARQUISE DE MONTMIRAIL. 1
NOUVELLES. 1
LES PORTRAITS DE FAMILLE 1

ÉDOUARD PAILLERON

LES PARASITES. 1

TH. PAVIE

RÉCITS DE TERRE ET DE MER. 1
SCÈNES ET RÉCITS DES PAYS D'OUTRE-MER. 1

SIMÉON PÉCONTAL

LÉGENDES.—Ouvr. couronné par l'Acad. 1

PAUL PERRET

LA BAGUE D'ARGENT. 1

LÉONCE DE PESQUIDOUX

L'ÉCOLE ANGLAISE (1672-1851). Études biographiques et critiques 1
VOYAGE ARTISTIQUE EN FRANCE. Études sur les musées de province . . . 1

A. PEYRAT

ÉTUDES HISTORIQUES ET RELIGIEUSES. 1
HISTOIRE ET RELIGION. 1

LAURENT PICHAT

CARTES SUR TABLES. — Nouvelles. . . 1
LA SIBYLLE 1

AMÉDÉE PICHOT

LA BELLE RÉBECCA. 1
SIR CHARLES BELL, histoire de sa vie et de ses travaux. 1

GUSTAVE PLANCHE vol.

ÉTUDES LITTÉRAIRES. 1
ÉTUDES SUR L'ÉCOLE FRANÇAISE. — Peinture et Sculpture. 2
ÉTUDES SUR LES ARTS 1

ÉDOUARD PLOUVIER

LA BELLE AUX CHEVEUX BLEUS. 2e *édit.* 1

EDGAR POE. *Trad. Charles Baudelaire*

EUREKA 1
HISTOIRES GROTESQUES ET SÉRIEUSES. 1

F. PONSARD, *de l'Acad. franç.*

ÉTUDES ANTIQUES. 1
THÉATRE COMPLET : 3e *édition* 1

A. DE PONTMARTIN

CAUSERIES LITTÉRAIRES. — *Nouv. éd.* 1
NOUV. CAUSERIES LITTÉRAIRES 2e *éd* . 1
DERNIÈRES CAUSERIES LITTÉRAIRES . . 1
CAUSERIES DU SAMEDI. — 2e *série des* Causeries Littéraires.—*Nouv. édit.* 1
NOUVELLES CAUSERIES DU SAMEDI. 2e *éd.* 1
DERNIÈRES CAUSERIES DU SAMEDI . . . 1
LE FOND DE LA COUPE. — Nouvelles. 1
LES JEUDIS DE Mme CHARBONNEAU. 1
LES SEMAINES LITTÉRAIRES 1
NOUVELLES SEMAINES LITTÉRAIRES 1
DERNIÈRES SEMAINES LITTÉRAIRES . . . 1

EUGENE POUJADE

LE LIBAN ET LA SYRIE 1

VICTOR POUPIN

UN MARIAGE ENTRE MILLE. 1

PRÉVOST-PARADOL

ÉLISABETH ET HENRI IV (1595-1598) 3e *éd* 1
ESSAIS DE POLITIQUE ET DE LITTÉRATURE. — 2e *série.* — 2e *édition.* . . 1
QUELQUES PAGES D'HISTOIRE CONTEMPORAINE. Lettres politiques. 1
NOUVELLES LETTRES POLITIQUES.— 2e *série* de quelques pages d'histoire contemporaine 1

F. PUAUX

HIST. DE LA RÉFORMATION FRANÇAISE. 6

LOUIS RATISBONNE

L'ENFER DU DANTE, traduction en vers, texte en regard. — 3e *édition.* . . . 2
LE PURGATOIRE DU DANTE. 2
LE PARADIS DU DANTE. 2
IMPRESSIONS LITTÉRAIRES 1
MORTS ET VIVANTS. 1

PAUL DE RÉMUSAT

LES SCIENCES NATURELLES. Études sur leur histoire et sur leurs progrès . . 1

ERNEST RENAN

ÉTUDES D'HISTOIRE RELIGIEUSE. — 7e *Éd. revue et corrigée.* 1

D. JOSÉ GUELL Y RENTÉ

LÉGENDES AMÉRICAINES. 1
LÉGENDES D'UNE AME TRISTE. 1
TRADITIONS AMÉRICAINES 1
LA VIERGE DES LYS.-PETITE FILLE DE ROI. 1

RODOLPHE REY

HISTOIRE DE LA RENAISSANCE POLITIQUE DE L'ITALIE —1814—1861. 1

LOUIS REYBAUD

LA COMTESSE DE MAULÉON. 1
JÉRÔME PATUROT A LA RECHERCHE DE LA MEILLEURE DES RÉPUBLIQUES. . 2
MARINES ET VOYAGES. 1
MŒURS ET PORTRAITS DU TEMPS. . . . 2
NOUVELLES. 1
ROMANS. . . . . vol. 1
SCÈNES DE LA VIE MODERNE. 1
LA VIE A REBOURS. 1
LA VIE DE CORSAIRE. 1
LA VIE DE L'EMPLOYÉ. 1

CHARLES REYNAUD

ÉPÎTRES, CONTES ET PASTORALES. . . 1
ŒUVRES INÉDITES 1

HENRI RIVIÈRE

LA MAIN COUPÉE 1
LA POSSÉDÉE 1

JEAN ROUSSEAU

LES COUPS D'ÉPÉE DANS L'EAU. 1
PARIS DANSANT.—2e *édition.* 1

EDMOND ROCHE

POÉSIES POSTHUMES, av. notice par Vict. Sardou, et eaux-fortes 1

AMÉDÉE ROLLAND

LES FILS DE TANTALE 1
LA FOIRE AUX MARIAGES.— 2e *édition* 1
LES MARIONNETTES DE L'AMOUR (*S. pr.*) 1

VICTORINE ROSTAND

UNE BONNE ÉTOILE 1
AU BORD DE LA SAÔNE 1

LE MARÉCHAL DE SAINT-ARNAUD

LETTRES (1832-1854), avec pièces justificatives. — 3e *édition,* précédée d'une notice par M. SAINTE-BEUVE. . 2

ÉMILE RUBEN

CE QUE COUTE UNE RÉPUTATION. . . . 1

C.-A. SAINTE-BEUVE, *de l'Ac. franç.*

NOUVEAUX LUNDIS.— 1re et 2e *séries.* . 2

DE SAINT-RÉMY

COMÉDIES ET PROVERBES. 1

SAINT-RÉNÉ TAILLANDIER

ALLEMAGNE ET RUSSIE. Études historiques et littéraires. 1
LA COMTESSE D'ALBANY. 1
HISTOIRE ET PHILOSOPHIE RELIGIEUSE. 1
LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE. — ÉCRIVAINS ET POÈTES MODERNES 1

SAINT-SIMON

DOCTRINE SAINT-SIMONIENNE 1

GEORGE SAND

ANDRÉ. 1
ANTONIA. 1
CONSTANCE VERRIER 1
LA DERNIERE ALDINI 1
ELLE ET LUI 1
LA FAMILLE DE GERMANDRE. 1
FRANÇOIS LE CHAMPI. 1
INDIANA. 1
JEAN DE LA ROCHE 1
LETTRES D'UN VOYAGEUR. 1
MADEMOISELLE LA QUINTINIE 1
LES MAITRES MOSAISTES. 1
LES MAÎTRES SONNEURS. 1
LA MARE AU DIABLE. 1
LE MARQUIS DE VILLEMER. 1
MAUPRAT 1
MONT-REVÈCHE. 1
NOUVELLES 1
LA PETITE FADETTE. 1
TAMARIS 1
THÉATRE DE NOHANT 1
VALENTINE. 1
VALVÈDRE 1
LA VILLE NOIRE. 1

MAURICE SAND	vol.
CALLIRHOÉ	1
SIX MILLE LIEUES A TOUTE VAPEUR. 2e *éd.*	1

JULES SANDEAU.

UN DÉBUT DANS LA MAGISTRATURE. 2e *éd.*	1
LA MAISON DE PENARVAN.—8e *édition*	1

FRANCISQUE SARCEY

LE MOT ET LA CHOSE 1

C. DE SAULT.

ESSAIS DE CRITIQUE D'ART 1

EDMOND SCHERER

ÉTUDES CRITIQUES sur la Littérature. 1

FERNAND SCHICKLER

EN ORIENT. — SOUVENIRS DE VOYAGE 1

EUGENE SCRIBE

HISTORIETTES ET PROVERBES 1
NOUVELLES 1

WILLIAM N. SENIOR

LA TURQUIE CONTEMPORAINE 1

J.-C.-L. DE SISMONDI

LETTRES INÉDITES, suivies de lettres de Bonstetten, de Mmes de Staël et de Souza, avec une Introduction par St-René Taillandier 1

DE STENDHAL (H. BEYLE)

ŒUVRES COMPLÈTES

LA CHARTREUSE DE PARME. *Nouv. éd.* 1
CHRONIQUES ITALIENNES 1
CORRESPONDANCE INÉDITE, précédée d'une Introduction par Prosper Mérimée, ornée d'un beau portrait . . 2
HISTOIRE DE LA PEINTURE EN ITALIE, *seule édition complète* 1
MÉMOIRES D'UN TOURISTE, *Nouv. éd.* 2
NOUVELLES INÉDITES 1
NOUVELLES ET MÉLANGES. (*Sous pr.*). 1
PROMENADES DANS ROME. *Nouv. éd.* 2
RACINE ET SHAKSPEARE, Etudes sur le Romantisme. — *Nouv. édition* . . . 1
ROMANS ET NOUVELLES, précédés d'une Notice sur STENDHAL . . . 1
ROME, NAPLES ET FLORENCE. *Nouv. éd.* 1
LE ROUGE ET LE NOIR. *Nouv. édition* 1
VIE DE ROSSINI. *Nouv. édition* . . . 1
VIES DE HAYDN, DE MOZART ET DE MÉTASTASE. *Nouv. édit. entièrem. rev.* 1

DANIEL STERN

ESSAI SUR LA LIBERTÉ. *Nouv. édit.* 1
FLORENCE ET TURIN, Art et politique. 1

MATHILDE STEV

LE OUI ET LE NON DES FEMMES 1

TÉRENCE.

THÉATRE COMPLET, trad. p. *A. de Belloy.* 1

EDMOND TEXIER

CONTES ET VOYAGES 1
CRITIQUES ET RÉCITS LITTÉRAIRES . . . 1

***

MÉMOIRES DE BILBOQUET 3

EDMOND THIAUDIÈRE

UN PRÊTRE EN FAMILLE 1

A. THIERS

HISTOIRE DE LAW 1

CH. THIERRY-MIEG

SIX SEMAINES EN AFRIQUE, Souv. de voyage, avec une carte itinéraire de *V. A. Malte-Brun* et 9 dessins . . 1

ÉMILE THOMAS vol.

HISTOIRE DES ATELIERS NATIONAUX, 1

TIRSO DE MOLINA

THÉATRE. — Traduit par *A. Royer.* . 1

MARIO UCHARD

LA COMTESSE DIANE. 2e *édition* 1
LE MARIAGE DE GERTRUDE. —4e *édit.* . 1
RAYMON. — 4e *édition* 1

AUGUSTE VACQUERIE

PROFILS ET GRIMACES 1

E. DE VALBEZEN *(le major Fridolin)*

LA MALLE DE L'INDE. — 2e *édition* . . 1
RÉCITS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI. — 1

OSCAR DE VALLEE

LES MANIEURS D'ARGENT. 4e *édition* 1

MAX VALREY

CES PAUVRES FEMMES ! 1
LES VICTIMES DU MARIAGE. — 2e *édit.* 1

THÉODORE VERNES

NAPLES ET LES NAPOLITAINS.—2e *édit.* 1

ALFRED DE VIGNY

CINQ-MARS, avec 2 autographes. 14e *éd.* 1
STELLO, 8e *édition* 1
SERVITUDE ET GRANDEUR MILITAIRES, 8e *édition* 1
THÉATRE COMPLET. — 8e *édition* . . 1
POÉSIES COMPLÈTES. — 8e *édition* . . 1

SAMUEL VINCENT

DU PROTESTANTISME EN FRANCE.—*Nouvelle édition, précédée d'un introduction de* M. PRÉVOST-PARADOL. 1
MÉDITATIONS RELIGIEUSES, avec une Notice par *F. Fontanès,* et une Introduction par *Ath. Coquerel fils.* . 1

LEON VINGTAIN

DE LA LIBERTÉ DE LA PRESSE, avec un Appendice contenant les avertissements, suspensions et suppressions encourus par la presse quotidienne et périodique, de 1848 jusqu'à nos jours.
VIE PUBLIQUE DE ROYER-COLLARD, avec une préface de M. *A. de Broglie.* 1

L. VITET, *de l'Académie française*

ESSAIS HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES. 1
LA LIGUE. — SCÈNES HISTORIQUES : Les Etats de Blois. — Histoire de la Ligue. — Les Barricades. — La mort de Henri III. — Précédées des ÉTATS D'ORLÉANS, SCÈNES HISTORIQUES.—*Nouv. edit., rev. et cor.* 2
HISTOIRE DE DIEPPE.— *Nouvelle édit. revue et augmentée* (*Sous presse*). 1
ÉTUDES SUR L'HISTOIRE DE L'ART 4

RICHARD WAGNER

QUATRE POEMES D'OPÉRAS ALLEMANDS traduits en français 1

J.-J WEISS

ESSAIS SUR L'HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE 1

FRANCIS WEY

CHRISTIAN 1

CORNÉLIS DE WITT

LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE ET LA SOCIÉTÉ ANGLAISE AU XVIIIe SIÈCLE 1

E. YEMENIZ (*Consul de Grèce*)

LA GRÈCE MODERNE.—Héros et Poëtes. 1

BIBLIOTHÈQUE NOUVELLE

Format grand in-18 à 2 francs le volume

EDMOND ABOUT

vol.

LE CAS DE M. GUÉRIN. 4ᵉ *édition* . . . 1
LE NEZ D'UN NOTAIRE. 5ᵉ *édition* . . . 1

AMÉDEE ACHARD

BELLE-ROSE. 1
NELLY. 1
LA TRAITE DES BLONDES 1

PIOTRE ARTAMOV

HISTOIRE D'UN BOUTON. 4ᵉ *édit.* . . . 1
LES INSTRUMENTS DE MUSIQUE DU DIABLE 1
LA MÉNAGERIE LITTÉRAIRE. 1

BABAUD-LARIBIERE

HISTOIRE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE CONSTITUANTE 2

H. DE BARTHÉLEMY

LA NOBLESSE EN FRANCE, avant et depuis 1789. 1

Mᵐᵉ DE BAWR

NOUVELLES 1
RAOUL ou l'Énéïde 1
ROBERTINE 1
LES SOIRÉES DES JEUNES PERSONNES. . 1

ROGER DE BEAUVOIR

COLOMBES ET COULEUVRES. 1
LES MYSTÈRES DE L'ILE SAINT-LOUIS. . . 1
LES ŒUFS DE PAQUES. 1

FRÉDÉRIC BÉCHARD

LES EXISTENCES DÉCLASSÉES. — 5ᵉ *édi.* 1
L'ÉCHAPPÉ DE PARIS.—Nouv. série des *Existences déclassées. 2ᵉ édition.* 1

GEORGES BELL

LUCY LA BLONDE 1
LES REVANCHES DE L'AMOUR. 1

PIERRE BERNARD

L'A B C DE L'ESPRIT ET DU CŒUR. . . . 1

CH. BERTHOUD

FRANÇOIS D'ASSISE, Etude historique. 1

ALBERT BLANQUET

LE ROI D'ITALIE, roman historique. . . 1

RAOUL BRAVARD

CES SAVOYARDS!... 1

E. BRISEBARRE & E. NUS

LES DRAMES DE LA VIE. 2

CLÉMENT CARAGUEL

SOUVENIRS ET AVENTURES D'UN VOLONTAIRE GARIBALDIEN. 1

COMTESSE DE CHABRILLAN

EST-IL FOU ?. 1

EUGÈNE CHAPUS

LES HALTES DE CHASSE. — 2ᵉ *édition.* 1
MANUEL DE L'HOMME ET DE LA FEMME COMME IL FAUT.— 5ᵉ *édition* 1

ÉMILE CHEVALIER

LES PIEDS NOIRS. 1

A. CONSTANT

LE SORCIER DE MEUDON. 1

COMTESSE DASH

LE LIVRE DES FEMMES. *nouv. édition.* 1

DÉCEMBRE-ALONNIER

LA BOHÊME LITTÉRAIRE 1

ÉDOUARD DELESSERT

vol.

LE CHEMIN DE ROME. 1
SIX SEMAINES DANS L'ÎLE DE SARDAIGNE. 1

CH. DICKENS, *traduction Amédee Pichot*

LES CONTES D'UN INCONNU. 1
HISTORIETTES ET RÉCITS DU FOYER. . . 1

MAXIME DU CAMP

LES CHANTS MODERNES. 1
LE CHEVALIER DU CŒUR-SAIGNANT . . . 1
L'HOMME AU BRACELET D'OR.—2ᵉ *éd.* . 1
LE NIL (Egypte et Nubie).— 3ᵉ *édition.* 1
LE SALON DE 1859. 1
LE SALON DE 1861. 1

JOACHIM DUFLOT

LES COULISSES DES THÉATRES DE PARIS, Mœurs, Usages, Anecdotes, avec une préface de J. NORIAC 1

ALEXANDRE DUMAS

L'ART ET LES ARTISTES CONTEMPORAINS au salon de 1859. 1
UNE AVENTURE D'AMOUR 1
LES DRAMES GALANTS. — LA MARQUISE D'ESCOMAN 2
LE FILS DU FORÇAT. 1
DE PARIS A ASTRAKAN 3
LA SAN-FELICE 4

ÉMILIE

CHANTS D'UNE ÉTRANGÈRE. 1

XAVIER EYMA

LE ROMAN DE FLAVIO 1

ANTOINE GANDON

LES TRENTE-DEUX DUELS DE JEAN GIGON. — 10ᵉ *édition.* 1
LE GRAND GODARD. — 4ᵉ *édition.* . . . 1
L'ONCLE PHILIBERT. histoire d'un peureux, 3ᵉ *édition.* 1

JULES GÉRARD, *le Tueur de Lions*

MES DERNIÈRES CHASSES. 1

ÉMILE DE GIRARDIN

BON SENS, BONNE FOI 1
LE DROIT AU TRAVAIL au Luxembourg et à l'assemblée nationale. . . . . . .
ÉTUDES POLITIQUES, *nouvelle édition* 1
LE POUR ET LE CONTRE. 1
QUESTIONS ADMINISTRATIVES ET FINANCIÈRES. 1

EDMOND ET JULES DE GONCOURT

SŒUR PHILOMÈNE 1

ÉDOUARD GOURDON

CHACUN LA SIENNE 1
LOUISE. — 12ᵉ *édition.* 1
LES FAUCHEURS DE NUIT. — 5ᵉ *édition.* 1

LEON GOZLAN

L'AMOUR DES LÈVRES ET L'AMOUR DU CŒUR. 1
ARISTIDE FROISSART. 1
LES AVENTURES DU PRINCE DE GALLES. 1
LE PLUS BEAU RÊVE D'UN MILLIONNAIRE 1

Mᵐᵉ MANOEL DE GRANDFORT

MADAME N'EST PAS CHEZ ELLE 1
OCTAVE. — COMMENT ON S'AIME QUAND ON NE S'AIME PLUS. 1

ED. GRIMARD

L'ÉTERNEL FÉMININ. 1

JULES GUÉROULT vol.

FABLES. 1

CHARLES D'HÉRICAULT

LA FILLE AUX BLUETS. — UN PAYSAN DE L'ANCIEN RÉGIME.— 2e *édition*. . . 1

LES PATRICIENS DE PARIS 1

LA REINE HORTENSE
(Fragments de Mémoires inedits)

LA REINE HORTENSE EN ITALIE, EN FRANCE ET EN ANGLETERRE PENDANT L'ANNÉE 1831. 1

ARSENE HOUSSAYE

LES FILLES D'ÉVE 1

LA PÉCHERESSE 1

A. JAIME FILS

L'HÉRITAGE DU MAL. 1

LES TALONS NOIRS. — 2e *édition*. . . 1

LOUIS JOURDAN

LES PEINTRES FRANÇAIS. — SALON DE 1859. 1

AURELE KERVIGAN
Traducteur

HISTOIRE DE RIRE. 1

MARY LAFON

LA BANDE MYSTÉRIEUSE. 1

LA PESTE DE MARSEILLE 1

Mme LA MARQUISE DE LA GRANGE

LA RÉSINIÈRE D'ARCACHON. 1

G. DE LA LANDELLE

LA GORGONE 2

UNE HAINE A BORD. 1

STEPHEN DE LA MADELAINE

UN CAS PENDABLE. 1

F. LAMENNAIS

DE LA SOCIÉTÉ PREMIÈRE et de ses lois. 1

LARDIN & MIE D'AGHONNE

JEANNE DE FLERS. 1

A. LEXANDRE

LE PÉLÉRINAGE DE MIREILLE 1

FANNY LOVIOT

LES PIRATES CHINOIS. — 3e *édition*. . 1

LOUIS LURINE

VOYAGE DANS LE PASSÉ. 1

AUGUSTE MAQUET

LE BEAU D'ANGENNES. 1

LA BELLE GABRIELLE. 3

LE COMTE DE LAVERNIE. 3

DETTES DE CŒUR. — 4e *édition*. . . . 1

L'ENVERS ET L'ENDROIT. 2

LA MAISON DU BAIGNEUR. 2

LA ROSE BLANCHE. 1

MÉRY

LE PARADIS TERRESTRE. — 2e *édition*. 1

MARSEILLE ET LES MARSEILLAIS.— 2e *édit* 1

ALFRED MICHIELS

CONTES D'UNE NUIT D'HIVER. 1

EUGÈNE DE MIRECOURT

LES CONFESSIONS DE MARION DELORME. 3

LES CONFESSIONS DE NINON DE LENCLOS 3

L'ABBÉ TH. MITRAUD

LE LIVRE DE LA VERTU 1

L. MOLAND

LE ROMAN D'UNE FILLE LAIDE. 1

HENRY MONNIER vol.

MÉMOIRES DE M. JOSEPH PRUDHOMME. 1

MARC MONNIER

LA CAMORRA. — MYSTÈRES DE NAPLES. 1

HISTOIRE DU BRIGANDAGE DANS L'ITALIE MÉRIDIONALE . 3e *édition* 1

MORTIMER-TERNAUX

LA CHUTE DE LA ROYAUTÉ. 1

LE PEUPLE AUX TUILERIES 1

CHARLES NARREY

LE QUATRIÈME LARRON 2e *édition*. . . 1

HENRI NICOLLE

COURSES DANS LES PYRÉNÉES. 1

JULES NORIAC

LA BÊTISE HUMAINE. — 16e *édition*. . 1

LE 101e RÉGIMENT. — *Nouvelle édition*. 1

LA DAME A LA PLUME NOIRE. 2e *édit*. 1

LE GRAIN DE SABLE. — 9e *édition*. . . 1

MÉMOIRES D'UN BAISER. —2e *édition*. 1

SUR LE RAIL. — 2e *édition* 1

LAURENCE OLIPHANT

VOYAGE PITTORESQUE D'UN ANGLAIS EN RUSSIE ET SUR LE LITTORAL DE LA MER NOIRE ET DE LA MER D'AZOF. 1

ÉDOUARD OURLIAC

SUZANNE.— *Nouv. édition*... 1

PARMENTIER

DESCRIPTION TOPOGRAPHIQUE DE LA GUERRE TURCO-RUSSE. 1

CHARLES PERRIER

L'ART FRANÇAIS AU SALON DE .1857 . . 1

A. DE PONTMARTIN

LES BRULEURS DE TEMPLES 1

CHARLES RABOU

LOUISON D'ARQUIEN. 1

LES TRIBULATIONS DE MAÎTRE FABRICIUS. 1

LE CAPITAINE LAMBERT. 1

GIOVANI RUFINI

MÉMOIRES D'UN CONSPIRATEUR ITALIEN. 1

JULES SANDEAU

UN HÉRITAGE. 1

VICTORIEN SARDOU

LA PERLE NOIRE. 1

AURÉLIEN SCHOLL

LES AMOURS DE THÉATRE 2e *édit*. . 1

SCÈNES ET MENSONGES PARISIENS. 2e *éd*. 1

E.-A. SEILLIERE

AU PIED DU DONON 1

Mme SURVILLE (née de Balzac)

LE COMPAGNON DU FOYER 1

THACKERAY. *Trad. Am. Pichot.*

MORGIANA. 1

EDMOND TEXIER

LA GRÈCE ET SES INSURRECTIONS, avec carte. *Nouvelle édition* 1

EM. DE VARS

LA JOUEUSE, mœurs de Province . . . 1

Mme VERDIER-ALLUT

LES GÉORGIQUES DU MIDI. 1

A. VERMOREL

LES AMOURS VULGAIRES 1

DESPÉRANZA. 1

Dr L. VÉRON

PARIS EN 1860. — LES THÉATRES DE PARIS DE 1806 A 1860, avec gravures. 1

L'Héritier du diable. Les Joyeulsetés du roy loys le unziesme. La Connestable. La Pucelle de Thilhouse. Le Frère d'armes. Le Curé d'Azay-le-Rideau. L'Apostrophe.

Tome 42. 2[e] *dixain.* — LES TROIS CLERCS DE SAINCT-NICHOLAS. Le jeusne de Françoys premier. Les bons proupos des religieuses de Poissy. Comment feut Basty le chasteau d'Azay. La faulse courtisane. Le dangier d'estre trop cocquebin. La chiere nuictée d'amour. Le prosne du joyeulx curé de Meudon. Le Succube. Désespérance d'amour.

Tome 43. 3[me] *dixain.* — Persévérance d'amour. D'ung iusticiard qui ne se remembroyt les chouses. Sur le moyne Amador, qui feut un glorieux abbé de Turpenay. Berthe la repentie. Comment la belle fille de Portillon quinaulda son iuge. Cy est remonstré que la fortune est touiours femelle. D'ung paouvre qui avoyt nom le vieulx par-chemins. Dires incongrus de trois pèlerins. Naïfveté. La belle Impéria mariée.

THÉATRE

Tome 44. — VAUTRIN, drame en 5 actes. Les Ressources de Quinola, comédie en 5 actes et un prologue. Paméla Giraud, pièce en 5 actes.

Tome 45. — LA MARATRE, drame intime en 5 actes et 8 tableaux. Le Faiseur (Mercadet), comédie en 5 actes (entièrement conforme au manuscrit de l'auteur.)

OUVRAGES DE DIVERS FORMATS

	fr. c.
GEORGES BELL	
LE MIROIR DE CAGLIOSTRO (Hypnotisme). — 1 vol. in-18	1 »
CHARLES BLANC	
LES PEINTRES DES FÊTES GALANTES. — 1 vol. in-32	1 »
ALFRED BUSQUET	
LA NUIT DE NOEL. poëme. — 1 joli vol. in-32 carré	1 »
LE COMTE DE CHEVIGNÉ	
LES CONTES REMOIS illustrés par E. Meissonier. 6[e] éd. (elzévirienne) 1 vol.	5 »
CHARLES EMMANUEL	
LES DÉVIATIONS DU PENDULE ET LE MOUVEMENT DE LA TERRE. — 1 vol. gr. in-18	1 »
ALEXANDRE GUÉRIN	
LES RELIGIEUSES. — 1 vol. gr. in-18.	1 »
LOUIS JOURDAN	
LES PRIÈRES DE LUDOVIC. — 1 v. in-32	1 »
LASSABATHIE *Administrateur du Conservatoire*	
HISTOIRE DU CONSERVATOIRE IMPÉRIAL DE MUSIQUE ET DE DÉCLAMATION, suivie de documents recueillis et mis en ordre. — 1 vol. grand in-18	5 »
AUGUSTE LUCHET.	
LA CÔTE D'OR A VOL D'OISEAU. — 1 v. grand in-18	2 »
LA SCIENCE DU VIN. — 1 v. gr. in-18.	2 50
P. MORIN	
COMMENT L'ESPRIT VIENT AUX TABLES. — 1 vol. in-18	1 50
LE PRINCE DE LA MOSKOWA	
LE SIÉGE DE VALENCIENNES, 1 vol. in-18, avec carte	1 »
A. PEYRAT	
UN NOUVEAU DOGME, histoire de l'Immaculée Conception. — 1 vol. in-18	1 »
LE DOCTEUR RAULAND	
LE LIVRE DES ÉPOUX. — Guide pour la guérison de l'Impuissance, de la Stérilité et de toutes les maladies des organes génitaux. — 1 fort vol. gr. in-18	4 »
LE D[r] FÉLIX ROUBAUD *Inspect. des Eaux min. de Pougues (Nièvre)*	
LA DANSE DES TABLES, Phénomènes phisiologiques démontrés, avec gravure explicative. — 2[e] *édition.* — 1 vol. in-18	1 »
LES EAUX MINÉRALES DE LA FRANCE. Guide du médecin praticien et du malade. — 1 fort vol. gr. in-18 broché, 4 fr.; relié	5 »
SAVINIEN LAPOINTE	
MES CHANSONS. — 1 vol. in-32.	1 »

ÉTUDES CONTEMPORAINES

Format in-18

ODILON BARROT	
DE LA CENTRALISATION ET DE SES EFFETS. — 1 vol.	1 »
LE PRINCE A. DE BROGLIE	
UNE RÉFORME ADMINISTRATIVE EN AFRIQUE. — 1 vol.	1 50
ÉDOUARD DELPRAT	
L'ADMINISTRATION ET LA PRESSE. 1 v.	1 »
A. GERMAIN	
MARTYROLOGE DE LA PRESSE. 1 vol.	2 50
LE COMTE D'HAUSSONVILLE	
LETTRE AU SÉNAT. — 1 vol.	1 »
LÉONCE DE LAVERGNE	
LA CONSTITUTION DE 1852 ET LE DÉCRET DU 24 NOVEMBRE. — 1 vol.	1 »
ED. DE SONNIER	
LES DROITS POLITIQUES DANS LES ÉLECTIONS. — Manuel de l'Électeur et du Candidat. — 1 vol.	1 »
***	
LA LIBERTÉ RELIGIEUSE ET LA LÉGISLATION ACTUELLE. — 1 vol.	1 »

COLLECTION MICHEL LÉVY

ET BIBLIOTHÈQUE DE LA LIBRAIRIE NOUVELLE

1 franc le volume grand in-18 de 350 à 400 pages

AMÉDÉE ACHARD — vol.

LES DERNIÈRES MARQUISES. 1
LES FEMMES HONNÊTES. 1
PARISIENNES ET PROVINCIALES. 1
LA ROBE DE NESSUS 1

ACHIM D'ARNIM

Traduction Th. Gautier fils.

CONTES BIZARRES. 1

ADOLPHE ADAM

SOUVENIRS D'UN MUSICIEN. 1
DERNIERS SOUVENIRS D'UN MUSICIEN. 1

W.-H. AINSWORTH

Traduction B.-H. Revoil

LE GENTILHOMME DES GRANDES ROUTES. 2

GUSTAVE D'ALAUX

L'EMPEREUR SOULOUQUE ET SON EMPIRE 1

***

MADAME LA DUCHESSE D'ORLÉANS, HÉLÈNE DE MECKLEMBOURG-SCHWERIN. 1

***

SOUVENIRS D'UN OFFICIER DU 2e DE ZOUAVES. 1

ALFRED ASSOLLANT

HISTOIRE FANTASTIQUE DE PIERROT. . . 1

XAVIER AUBRYET

LA FEMME DE VINGT-CINQ ANS. 1

ÉMILE AUGIER

POÉSIES COMPLÈTES. 1

***

LES ZOUAVES ET LES CHASSEURS A PIED. 1

J. AUTRAN

MILIANAH (épisode des guerres d'Afriq.). 1

THÉODORE DE BANVILLE

ODES FUNAMBULESQUES. 1

J. BARBEY D'AUREVILLY

L'AMOUR IMPOSSIBLE 1
L'ENSORCELÉE. 1

Mme DE BASSANVILLE

LES SECRETS D'UNE JEUNE FILLE . . . 1

BEAUMARCHAIS

THÉATRE, précédé d'une Notice sur sa vie et ses ouvrages, par *Louis de Loménie* 1

ROGER DE BEAUVOIR

AVENTURIÈRES ET COURTISANES 1
LE CABARET DES MORTS 1
LE CHEVALIER DE CHARNY. 1
LE CHEVALIER DE SAINT-GEORGES. . . 1
HISTOIRES CAVALIÈRES. 1

ROGER DE BEAUVOIR (*Suite*) — vol.

LA LESCOMBAT 1
MADEMOISELLE DE CHOISY. 1
LE MOULIN D'HEILLY. 1
LE PAUVRE DIABLE. 1
LES SOIRÉES DU LIDO 1
LES TROIS ROHAN. 1

Mme ROGER DE BEAUVOIR

CONFIDENCES DE MADelle MARS 1
SOUS LE MASQUE. 1

HENRI BÉCHADE

LA CHASSE EN ALGÉRIE. 1

Mme BEECHER STOWE

LA CASE DE L'ONCLE TOM (*Traduction L. Pilatte*). 2
SOUVENIRS HEUREUX. (*Traduction E. Forcade.*) 3

GEORGES BELL

SCÈNES DE LA VIE DE CHATEAU. 1

A. DE BERNARD

LE PORTRAIT DE LA MARQUISE. 1

CHARLES DE BERNARD

LES AILES D'ICARE 1
UN BEAU PÈRE. 2
L'ÉCUEIL 1
LE GENTILHOMME CAMPAGNARD. 2
GERFAUT 1
UN HOMME SÉRIEUX. 1
LE NŒUD GORDIEN. 1
LE PARATONNERRE. 1
LE PARAVENT 1
LA PEAU DU LION ET LA CHASSE AUX AMANTS. 1

ÉLIE BERTHET

LA BASTIDE ROUGE 1
LES CHAUFFEURS 1
LE DERNIER IRLANDAIS. 1
LA ROCHE TREMBLANTE. 1

Mme CAROLINE BERTON

LE BONHEUR IMPOSSIBLE. 1
ROSETTE. 1

CH. LE BOIGNE

LE PETITS MÉMOIRES DE L'OPÉRA. . . 1

LOUIS BOUILHET

MÉLÆNIS, conte romain. 1

RAOUL BRAVARD

L'HONNEUR DES FEMMES. 1
UNE PETITE VILLE 1
LA REVANCHE DE GEORGES DANDIN . . . 1

A. DE BRÉHAT

BRAS D'ACIER. 1
SCÈNES DE LA VIE CONTEMPORAINE . . . 1

MAX BUCHON	vol.
EN PROVINCE	1
E. L. BULWER *Traduction Am. Pichot*	
LA FAMILLE CAXTON	2
ÉMILIE CARLEN *Traduction Marie Souvestre*	
DEUX JEUNES FEMMES	1
EMILE CARREY	
L'AMAZONE.— 8 JOURS SOUS L'ÉQUATEUR	1
— LES MÉTIS DE LA SAVANE	1
— LES RÉVOLTÉS DU PARA	1
HISTOIRE ET MŒURS KABYLES	1
SCÈNES DE LA VIE EN ALGÉRIE	1
HIPPOLYTE CASTILLE	
HISTOIRES DE MÉNAGE	1
CHAMPFLEURY	
LES AMOUREUX DE SAINTE-PÉRINE	1
AVENTURES DE MADEMOISELLE MARIETTE	1
LES BOURGEOIS DE MOLINCHART	1
CHIEN-CAILLOU	1
LES EXCENTRIQUES	1
M. DE BOISDHYVER	1
LES PREMIERS BEAUX JOURS	1
LE RÉALISME	1
LES SENSATIONS DE JOSQUIN	1
LES SOUFFRANCES DU PROFESSEUR DELTEIL	1
SOUVENIRS DES FUNAMBULES	1
LA SUCCESSION LE CAMUS	1
L'USURIER BLAIZOT	1
PHILARÈTE CHASLES	
LE VIEUX MÉDECIN	1
GUSTAVE CLAUDIN	
POINT ET VIRGULE	1
Mme LOUISE COLET	
QUARANTE-CINQ LETTRES DE BÉRANGER	1
HENRI CONSCIENCE *Traduction Léon Wocquier*	
AURÉLIEN	2
BATAVIA	1
LE CONSCRIT	1
LE COUREUR DES GRÈVES	1
LE DÉMON DE L'ARGENT	1
LE DÉMON DU JEU	1
LE FLÉAU DU VILLAGE	1
LE GENTILHOMME PAUVRE	1
LA GUERRE DES PAYSANS	1
HEURES DU SOIR	1
LE JEUNE DOCTEUR	1
LE LION DE FLANDRE	2
LE MAL DU SIÈCLE	1
LA MÈRE JOB	1
L'ORPHELINE	1
SCÈNES DE LA VIE FLAMANDE	2
SOUVENIRS DE JEUNESSE	1
LA TOMBE DE FER	1
LE TRIBUN DE GAND	2
LES VEILLÉES FLAMANDES	1
H. CORNE	
SOUVENIRS D'UN PROSCRIT POLONAIS	1
P. CORNEILLE	
ŒUVRES, précéd. d'une notice sur sa vie et ses ouvrages par M. Sainte-Beuve	2
LA COMTESSE DASH	
UN AMOUR COUPABLE	1
LES AMOURS DE LA BELLE AURORE	2

LA COMTESSE DASH (*Suite*)	vol.
LES BALS MASQUÉS	1
LA BELLE PARISIENNE	1
LA CHAINE D'OR	1
LA CHAMBRE BLEUE	1
LE CHATEAU DE LA ROCHE SANGLANTE	1
LES CHATEAUX EN AFRIQUE	1
LA DAME DU CHATEAU MURÉ	1
LES DEGRÉS DE L'ÉCHELLE	1
LA DERNIÈRE EXPIATION	2
LA DUCHESSE DE LAUZUN	3
LA DUCHESSE D'ÉPONNES	1
LE FRUIT DÉFENDU	1
LES GALANTERIES DE LA COUR DE LOUIS XV	4
LA RÉGENCE	1
LA JEUNESSE DE LOUIS XV	1
LES MAITRESSES DU ROI	1
LE PARC AUX CERFS	1
LE JEU DE LA REINE	1
LA JOLIE BOHÉMIENNE	1
MADEMOISELLE DE LA TOUR DU PIN	1
LA MARQUISE DE PARABÈRE	1
LA MARQUISE SANGLANTE	1
LE NEUF DE PIQUE	1
LA POUDRE ET LA NEIGE	1
UN PROCÈS CRIMINEL	1
UNE RIVALE DE LA POMPADOUR	1
LE SALON DU DIABLE	1
LES SECRETS D'UNE SORCIÈRE	2
LES SUITES D'UNE FAUTE	1
TROIS AMOURS	1
LE GÉNÉRAL DAUMAS	
LE GRAND DÉSERT	1
E. J. DELÉCLUZE	
DONA OLIMPIA	1
MADEMOISELLE JUSTINE DE LIRON	1
LA PREMIÈRE COMMUNION	1
ÉDOUARD DELESSERT	
VOYAGE AUX VILLES MAUDITES	1
PAUL DELTUF	
AVENTURES PARISIENNES	1
LES PETITS MALHEURS D'UNE JEUNE FEMME	1
CHARLES DICKENS *Traduction A. Pichot*	
CONTES DE NOEL	1
LE NEVEU DE MA TANTE	2
OCTAVE DIDIER	
UNE FILLE DE ROI	1
MADAME GEORGES	1
MAXIME DU CAMP	
MÉMOIRES D'UN SUICIDÉ	1
LE SALON DE 1857	1
LES SIX AVENTURES	1
ALEXANDRE DUMAS	
AMAURY	1
ANGE PITOU	2
ASCANIO	2
AVENTURES DE JOHN DAVYS	2
LES BALEINIERS	2
LE BATARD DE MAULÉON	3
BLACK	1
LA BOUILLIE DE LA COMTESSE BERTHE	1
LA BOULE DE NEIGE	1
BRIC-A-BRAC	2
UN CADET DE FAMILLE	3

ALEXANDRE DUMAS (*Suite*). vol.

LE CAPITAINE PAMPHILE 1
LE CAPITAINE PAUL 1
LE CAPITAINE RICHARD. 1
CATHERINE BLUM. 1
CAUSERIES. 2
CÉCILE. 1
CHARLES LE TÉMÉRAIRE. 2
LE CHASSEUR DE SAUVAGINE. 1
LE CHATEAU D'EPPSTEIN. 2
LE CHEVALIER D'HARMENTAL 2
LE CHEVALIER DE MAISON-ROUGE. . . . 2
LA COLOMBE, Maître Adam le Calabrais 1
LE COLLIER DE LA REINE 3
LE COMTE DE MONTE-CRISTO. 6
LA COMTESSE DE CHARNY. 6
LA COMTESSE DE SALISBURY. 2
LES COMPAGNONS DE JÉHU 3
LES CONFESSIONS DE LA MARQUISE. . 2
CONSCIENCE L'INNOCENT 2
LA DAME DE MONSOREAU. 3
LA DAME DE VOLUPTÉ 2
LES DEUX DIANE 3
LES DEUX REINES 2
DIEU DISPOSE. 2
LES DRAMES DE LA MER. 1
LA FEMME AU COLLIER DE VELOURS. . . 1
FERNANDE. 1
UNE FILLE DU RÉGENT 1
LES FRÈRES CORSES. 1
GABRIEL LAMBERT. 1
GAULE ET FRANCE 1
GEORGES 1
UN GIL BLAS EN CALIFORNIE. 1
LA GUERRE DES FEMMES 2
HISTOIRE D'UN CASSE-NOISETTE. 1
L'HOROSCOPE. 1
IMPRESSIONS DE VOYAGE —EN SUISSE 3
— UNE ANNÉE A FLORENCE. 1
— L'ARABIE HEUREUSE. 3
— LES BORDS DU RHIN. 2
— LE CAPITAINE ARÉNA. 1
— DE PARIS A CADIX. 2
— QUINZE JOURS AU SINAÏ. 1
— LE SPÉRONARE 2
— LE VÉLOCE. 2
INGÉNUE 2
ISABEL DE BAVIÈRE. 2
ITALIENS ET FLAMANDS 2
IVANHOÉ de W. Scott. (*Traduction.*). 2
JANE. 1
JEHANNE LA PUCELLE. 1
LES LOUVES DE MACHECOUL. 3
MADAME DE CHAMBLAY. 2
LA MAISON DE GLACE. 2
LE MAÎTRE D'ARMES. 1
LES MARIAGES DU PÈRE OLIFUS. 1
LES MÉDICIS. 1
MES MÉMOIRES 10
MÉMOIRES DE GARIBALDI 2
MÉMOIRES D'UNE AVEUGLE. 2
MÉMOIRES D'UN MÉDECIN (BALSAMO). . 5
LE MENEUR DE LOUPS. 1
LES MILLE ET UN FANTÔMES. 1
LES MOHICANS DE PARIS 4
LES MORTS VONT VITE. 2
NAPOLÉON. 1

ALEXANDRE DUMAS (*Suite*). vol.

UNE NUIT A FLORENCE. 1
OLYMPE DE CLÈVES. 3
LE PAGE DU DUC DE SAVOIE. 2
LE PASTEUR D'ASHBOURN. 2
PAULINE ET PASCAL BRUNO 1
LE PÈRE GIGOGNE. 2
LE PÈRE LA RUINE. 1
LA PRINCESSE DE MONACO. 2
LA PRINCESSE FLORA. 1
LES QUARANTE-CINQ 3
LA REINE MARGOT. 2
LA ROUTE DE VARENNES. 1
LE SALTEADOR. 1
SALVATOR 5
SOUVENIRS D'ANTONY 1
LES STUARTS 1
SULTANETTA. 1
SYLVANDIRE 1
LE TESTAMENT DE M. CHAUVELIN. . . . 1
TROIS MAÎTRES 1
LES TROIS MOUSQUETAIRES. 2
LE TROU DE L'ENFER. 1
LA TULIPE NOIRE. 1
LE VICOMTE DE BRAGELONNE. 6
LA VIE AU DÉSERT. 2
UNE VIE D'ARTISTE 1
VINGT ANS APRÈS. 3

ALEXANDRE DUMAS FILS

ANTONINE. 1
AVENTURES DE QUATRE FEMMES. 1
LA BOITE D'ARGENT 1
LA DAME AUX CAMÉLIAS. 1
LA DAME AUX PERLES. 1
DIANE DE LYS. 1
LE DOCTEUR SERVANS. 1
LE RÉGENT MUSTEL 1
LE ROMAN D'UNE FEMME. 1
TROIS HOMMES FORTS 1
LA VIE A VINGT ANS. 1

MISS EDGEWORTH

Traduction Jousselin.

DEMAIN 1

GABRIEL D'ENTRAGUES

HISTOIRES D'AMOUR ET D'ARGENT. . . . 1

ERCKMANN-CHATRIAN

L'ILLUSTRE DOCTEUR MATHÉUS 1

XAVIER EYMA

AVENTURIERS ET CORSAIRES. 1
LES FEMMES DU NOUVEAU MONDE. . . . 1
LES PEAUX NOIRES. 1
LES PEAUX ROUGES 1
LE ROI DES TROPIQUES 1
LE TRÔNE D'ARGENT. 1

PAUL FÉVAL

ALIZIA PAULI 1
LES AMOURS DE PARIS. 2
LE BERCEAU DE PARIS 1
BLANCHEFLEUR 1
LE BOSSU OU LE PETIT PARISIEN. . . . 3
LES COMPAGNONS DU SILENCE. 3
LES DERNIÈRES FÉES 1
LES FANFARONS DU ROI. 1
LE FILS DU DIABLE 4
LE TUEUR DE TIGRES. 1

GUSTAVE FLAUBERT	vol.
MADAME BOVARY	2
PAUL FOUCHER	
LA VIE DE PLAISIR	1
ARNOULD FRÉMY	
LES CONFESSIONS D'UN BOHÉMIEN	1
LES MAITRESSES PARISIENNES	2
GALOPPE D'ONQUAIRE	
LE DIABLE BOITEUX A PARIS	1
LE DIABLE BOITEUX EN PROVINCE	1
LE DIABLE BOITEUX AU VILLAGE	1
LE DIABLE BOITEUX AU CHATEAU	1
THÉOPHILE GAUTIER	
CONSTANTINOPLE	1
LES GROTESQUES	1
SOPHIE GAY	
ANATOLE	1
LE COMTE DE GUICHE	1
LA COMTESSE D'EGMONT	1
LA DUCHESSE DE CHATEAUROUX	1
ELLÉNORE	2
LE FAUX FRÈRE	1
LAURE D'ESTELL	1
LÉONIE DE MONTBREUSE	1
LES MALHEURS D'UN AMANT HEUREUX	1
UN MARIAGE SOUS L'EMPIRE	1
MARIE DE MANCINI	1
MARIE-LOUISE D'ORLÉANS	1
LE MOQUEUR AMOUREUX	1
PHYSIOLOGIE DU RIDICULE	1
SALONS CÉLÈBRES	1
SOUVENIRS D'UNE VIEILLE FEM[ME]	1
JULES GÉRARD	
LA CHASSE AU LION, *orné de 12 gravures de G. Doré*	1
GÉRARD DE NERVAL	
LA BOHÊME GALANTE	1
LES FILLES DU FEU	1
LE MARQUIS DE FAYOLLE	1
SOUVENIRS D'ALLEMAGNE	1
ÉMILE DE GIRARDIN	
ÉMILE	1
Mme ÉMILE DE GIRARDIN	
CONTES D'UNE VIEILLE FILLE A SES NEVEUX	1
LA CROIX DE BERNY (*en société avec Th. Gautier, Méry et Jules Sandeau*)	1
MARGUERITE	1
M. LE MARQUIS DE PONTANGES	1
NOUVELLES : Le Lorgnon. — La Canne de M. de Balzac. — Il ne faut pas jouer avec la douleur	1
POÉSIES COMPLÈTES	1
LE VICOMTE DE LAUNAY. — Lettres parisiennes. — *Édition complète*	4
GOETHE *Traduction N. Fournier*	
VERTHER, précédé d'une notice, par *Henri Heine*	1
HERMANN ET DOROTHÉE	1
LÉON GOZLAN	
LE BARIL DE POUDRE D'OR	1
LA COMÉDIE ET LES COMÉDIENS	1
LA DERNIÈRE SŒUR GRISE	1
LE DRAGON ROUGE	1
LES ÉMOTIONS DE POLYDORE MARASQUIN	1
LA FAMILLE LAMBERT	1
LA FOLLE DU LOGIS	1
LE MÉDECIN DU PECQ	1
LE NOTAIRE DE CHANTILLY	1
LES NUITS DU PÈRE LACHAISE	1
Mme MANOEL DE GRANDFORT	
L'AUTRE MONDE	1
LÉON HILAIRE	
NOUVELLES FANTAISISTES	1
HILDEBRAND *Traduction Léon Wocquier*	
LA CHAMBRE OBSCURE	1
SCÈNES DE LA VIE HOLLANDAISE	1
ARSÈNE HOUSSAYE	
L'AMOUR COMME IL EST	1
LES FEMMES COMME ELLES SONT	1
LA VERTU DE ROSINE	1
CHARLES HUGO	
LA BOHÊME DORÉE	2
LA CHAISE DE PAILLE	1
F. VICTOR HUGO *Traducteur*	
LE FAUST ANGLAIS DE MARLOWE	1
SONNETS DE SHAKSPEARE	1
F. HUGONNET	
SOUVENIRS D'UN CHEF DE BUREAU ARABE	1
JULES JANIN	
L'ANE MORT	1
LE CHEMIN DE TRAVERSE	1
UN CŒUR POUR DEUX AMOURS	1
LA CONFESSION	1
CHARLES JOBEY	
L'AMOUR D'UN NÈGRE	1
PAUL JUILLERAT	
LES DEUX BALCONS	1
ALPHONSE KARR	
AGATHE ET CÉCILE	1
LE CHEMIN LE PLUS COURT	1
CLOTILDE	1
CLOVIS GOSSELIN	1
CONTES ET NOUVELLES	1
DEVANT LES TISONS	1
LES FEMMES	1
ENCORE LES FEMMES	1
LA FAMILLE ALAIN	1
FEU BRESSIER	1
LES FLEURS	1
GENEVIÈVE	1
LES GUÊPES	6
HORTENSE	1
MENUS PROPOS	1
MIDI A QUATORZE HEURES	1
LA PÊCHE EN EAU DOUCE ET EN EAU SALÉE	1
LA PÉNÉLOPE NORMANDE	1
UNE POIGNÉE DE VÉRITÉS	1

HÉGÉSIPPE MOREAU — vol.

ŒUVRES, avec une notice par *Louis Ratisbonne* . . . 1

FÉLIX MORNAND

PERNERETTE . . . 1
LA VIE ARABE . . . 1

HENRY MURGER

LES BUVEURS D'EAU . . . 1
LE DERNIER RENDEZ-VOUS . . . 1
MADAME OLYMPE . . . 1
LE PAYS LATIN . . . 1
PROPOS DE VILLE ET PROPOS DE THÉATRE . . . 1
LE ROMAN DE TOUTES LES FEMMES . . . 1
SCÈNES DE CAMPAGNE . . . 1
SCÈNES DE LA VIE DE BOHÊME . . . 1
SCÈNES DE LA VIE DE JEUNESSE . . . 1
LE SABOT ROUGE . . . 1
LES VACANCES DE CAMILLE . . . 1

A. DE MUSSET, DE BALZAC, G. SAND

LES PARISIENNES A PARIS . . . 1

PAUL DE MUSSET

LA BAVOLETTE . . . 1
PUYLAURENS . . . 1

NADAR

LE MIROIR AUX ALOUETTES . . . 1
QUAND J'ÉTAIS ÉTUDIANT . . . 1

HENRI NICOLLE

LE TUEUR DE MOUCHES . . . 1

ÉDOUARD OURLIAC

LES GARNACHES . . . 1

PAUL PERRET

LES BOURGEOIS DE CAMPAGNE . . . 1
HISTOIRE D'UNE JOLIE FEMME . . . 1

L. LAURENT-PICHAT

LA PAÏENNE . . . 1

AMÉDÉE PICHOT

UN DRAME EN HONGRIE . . . 1
L'ÉCOLIER DE WALTER SCOTT . . . 1
LA FEMME DU CONDAMNÉ . . . 1
LES POETES AMOUREUX . . . 1

EDGAR POE

Traduction Ch. Baudelaire

AVENTURES D'ARTHUR GORDON PYM . . . 1
HISTOIRES EXTRAORDINAIRES . . . 1
NOUVELLES HISTOIRES EXTRAORDINAIRES 1

F. PONSARD

ÉTUDES ANTIQUES . . . 1

A. DE PONTMARTIN

CONTES D'UN PLANTEUR DE CHOUX . . . 1
CONTES ET NOUVELLES . . . 1
LA FIN DU PROCÈS . . . 1
MÉMOIRES D'UN NOTAIRE . . . 1
OR ET CLINQUANT . . . 1
POURQUOI JE RESTE A LA CAMPAGNE . . . 1

L'ABBÉ PRÉVOST — vol.

MANON LESCAUT, précédée d'une Étude par *John Lemoinne* . . . 1

ANNE RADCLIFFE

Trad. N. Fournier

L'ITALIEN OU LE CONFESSIONNAL DES PÉNITENTS NOIRS . . . 1
LES MYSTÈRES DU CHATEAU D'UDOLPHE . 2

MAX RADIGUET

SOUVENIRS DE L'AMÉRIQUE ESPAGNOLE . 1

RAOUSSET-BOULBON

UNE CONVERSION . . . 1

B. H. REVOIL

Traducteur

LE DOCTEUR AMÉRICAIN . . . 1
LES HAREMS DU NOUVEAU MONDE . . . 1

LOUIS REYBAUD

CE QU'ON PEUT VOIR DANS UNE RUE . . . 1
CÉSAR FALEMPIN . . . 1
LA COMTESSE DE MAULÉON . . . 1
LE COQ DU CLOCHER . . . 1
LE DERNIER DES COMMIS VOYAGEURS . . 1
ÉDOUARD MONGERON . . . 1
L'INDUSTRIE EN EUROPE . . . 1
JÉRÔME PATUROT à la recherche de la meilleure des Républiques . . . 1
JÉRÔME PATUROT à la recherche d'une position sociale . . . 1
MARIE BRONTIN . . . 1
MATHIAS L'HUMORISTE . . . 1
PIERRE MOUTON . . . 1
LA VIE A REBOURS . . . 1
LA VIE DE CORSAIRE . . . 1

AMÉDÉE ROLLAND

LES MARTYRS DU FOYER . . . 1

NESTOR ROQUEPLAN

REGAIN : LA VIE PARISIENNE . . . 1

JULES DE SAINT-FÉLIX

SCÈNES DE LA VIE DE GENTILHOMME . 1
LE GANT DE DIANE . . . 1
MADEMOISELLE ROSALINDE . . . 1

GEORGE SAND

ADRIANI . . . 1
LE CHATEAU DES DÉSERTES . . . 1
LE COMPAGNON DU TOUR DE FRANCE . . 2
LA COMTESSE DE RUDOLSTADT . . . 2
CONSUELO . . . 3
LA DANIELLA . . . 2
LE DIABLE AUX CHAMPS . . . 1
LA FILLEULE . . . 1
HISTOIRE DE MA VIE . . . 10
L'HOMME DE NEIGE . . . 3
HORACE . . . 1
ISIDORA . . . 1
JACQUES . . . 1
JEANNE . . . 1
LELIA. — Métella. — Melchior. — Cora. 2
LUCREZIA FLORIANI. — Lavinia . . . 1
LE MEUNIER D'ANGIBAULT . . . 1
NARCISSE . . . 1

GEORGE SAND (*Suite*) vol.

LE PÉCHÉ DE M. ANTOINE 2
LE PICCININO 2
LE SECRÉTAIRE INTIME 1
SIMON 1
TEVERINO. — Léone Léoni 1
L'USCOQUE 1

JULES SANDEAU

CATHERINE 1
NOUVELLES 1
SACS ET PARCHEMINS 1

EUGÈNE SCRIBE

THÉATRE (Ouvrage complet) 20
COMÉDIES 3
OPÉRAS 2
OPÉRAS-COMIQUES 5
COMÉDIES-VAUDEVILLES 10

ALBÉRIC SECOND

A QUOI TIENT L'AMOUR 1
CONTES SANS PRÉTENTION 1

FRÉDÉRIC SOULIÉ

AU JOUR LE JOUR 1
LES AVENTURES DE SATURNIN FICHET . . 2
LE BANANIER. — EULALIE PONTOIS . . . 1
LE CHATEAU DES PYRÉNÉES 2
LE COMTE DE FOIX 1
LE COMTE DE TOULOUSE 1
LA COMTESSE DE MONRION 1
CONFESSION GÉNÉRALE 2
LE CONSEILLER D'ÉTAT 1
CONTES POUR LES ENFANTS 1
LES DEUX CADAVRES 1
DIANE ET LOUISE 1
LES DRAMES INCONNUS 4
LA MAISON Nº 3 DE LA RUE DE PROVENCE 1
AVENTURES D'UN CADET DE FAMILLE 1
LES AMOURS DE VICTOR BONSENNE . . 1
OLIVIER DUHAMEL 1
UN ÉTÉ A MEUDON 1
LES FORGERONS 1
HUIT JOURS AU CHATEAU 1
LA LIONNE 1
LE MAGNÉTISEUR 1
UN MALHEUR COMPLET 1
MARGUERITE 1
LE MAÎTRE D'ÉCOLE 1
LES MÉMOIRES DU DIABLE 3
LE PORT DE CRÉTEIL 1
LES PRÉTENDUS 1
LES QUATRE ÉPOQUES 1
LES QUATRE NAPOLITAINES 2
LES QUATRE SŒURS 1
UN RÊVE D'AMOUR. — LA CHAMBRIÈRE 1
SATHANIEL 1
SI JEUNESSE SAVAIT, SI VIEILLESSE POUVAIT 2
LE VICOMTE DE BÉZIERS 1

ÉMILE SOUVESTRE vol.

LES ANGES DU FOYER 1
AU BORD DU LAC 1
AU COIN DU FEU 1
CAUSERIES HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES 3
CHRONIQUES DE LA MER 1
LES CLAIRIÈRES 1
CONFESSIONS D'UN OUVRIER 1
CONTES ET NOUVELLES 1
DANS LA PRAIRIE 1
LES DERNIERS BRETONS 2
LES DERNIERS PAYSANS 1
DEUX MISÈRES 1
LES DRAMES PARISIENS 1
L'ÉCHELLE DE FEMMES 1
EN FAMILLE 1
EN QUARANTAINE 1
LE FOYER BRETON 2
LA GOUTTE D'EAU 1
HISTOIRES D'AUTREFOIS 1
L'HOMME ET L'ARGENT 1
LA LUNE DE MIEL 1
LE MAT DE COCAGNE 1
LE MÉMORIAL DE FAMILLE 1
LE MENDIANT DE SAINT-ROCH 1
LE MONDE TEL QU'IL SERA 1
LE PASTEUR D'HOMMES 1
LES PÉCHÉS DE JEUNESSE 1
PENDANT LA MOISSON 1
UN PHILOSOPHE SOUS LES TOITS 1
PIERRE ET JEAN 1
RÉCITS ET SOUVENIRS 1
LES RÉPROUVÉS ET LES ÉLUS 2
RICHE ET PAUVRE 1
LE ROI DU MONDE 2
SCÈNES DE LA CHOUANNERIE 1
SCÈNES DE LA VIE INTIME 1
SCÈNES ET RÉCITS DES ALPES 1
LES SOIRÉES DE MEUDON 1
SOUS LA TONNELLE 1
SOUS LES FILETS 1
SOUS LES OMBRAGES 1
SOUVENIRS D'UN BAS-BRETON 2
SOUVENIRS D'UN VIEILLARD, la dernière étape 1
SUR LA PELOUSE 1
THÉATRE DE LA JEUNESSE 1
TROIS FEMMES 1

MARIE SOUVESTRE

PAUL FERROLL, traduit de l'anglais . . . 1

DANIEL STAUBEN

SCÈNES DE LA VIE JUIVE EN ALSACE . . 1

DE STENDHAL (H. BEYLE)

DE L'AMOUR 1
CHRONIQUES ET NOUVELLES 1
LA CHARTREUSE DE PARME 1
CHRONIQUES ITALIENNES 1
MÉMOIRES D'UN TOURISTE 2
PROMENADES DANS ROME 2
LE ROUGE ET LE NOIR 1

EUGÈNE SUE

	vol.
ADÈLE VERNEUIL	1
LA BONNE AVENTURE	2
CLÉMENCE HERVÉ	1
LES FILS DE FAMILLE	3
GILBERT ET GILBERTE	3
LA GRANDE DAME	1
LES SECRETS DE L'OREILLER	3
LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX	6
L'ORGUEIL	2
L'ENVIE. — LA COLÈRE	2
LA LUXURE. — LA PARESSE	1
L'AVARICE. — LA GOURMANDISE	1

Mme DE SURVILLE

BALZAC, SA VIE ET SES ŒUVRES 1

FRANÇOIS TALON

LES MARIAGES MANQUÉS 1

E. TEXIER

AMOUR ET FINANCE 1

WILLIAM THACKERAY

Traduction W. Hugues

LES MÉMOIRES D'UN VALET DE PIED . . 1

LOUIS ULBACH

L'HOMME AUX CINQ LOUIS D'OR	1
LES SECRETS DU DIABLE	1
SUZANNE DUCHEMIN	1
LA VOIX DU SANG	1

JULES DE WAILLY FILS

	vol.
SCÈNES DE LA VIE DE FAMILLE	1

OSCAR DE VALLÉE

LES MANIEURS D'ARGENT 1

VALOIS DE FORVILLE

LE COMTE DE SAINT-POL	1
LE CONSCRIT DE L'AN VIII	1
LE MARQUIS DE PAZAVAL	1

MAX VALREY

LES FILLES SANS DOT	1
MARTHE DE MONBRUN	1

V. VERNEUIL

MES AVENTURES AU SÉNÉGAL 1

LE DOCTEUR L. VÉRON

CINQ CENT MILLE FRANCS DE RENTE	1
MÉMOIRES D'UN BOURGEOIS DE PARIS	5

CHARLES VINCENT ET DAVID

LE TUEUR DE BRIGANDS 1

FRANCIS WEY

LES ANGLAIS CHEZ EUX	1
LONDRES IL Y A CENT ANS	1

BIBLIOTHÈQUE DES VOYAGEURS

1 FRANC LE VOLUME

Jolis volumes format in-32, papier vélin.

ÉMILE AUGIER	vol.
LES PARIÉTAIRES, poésies	1
THÉODORE DE BANVILLE	
LES PAUVRES SALTIMBANQUES	1
LA VIE D'UNE COMÉDIENNE	1
CHARLES DESMAZE	
MAURICE QUENTIN DE LA TOUR, peintre du roi Louis XV	1
A. DE LAMARTINE	
LES VISIONS	1
ALFRED DE LÉRIS	
MES VIEUX AMIS	1
TROIS NOUVELLES ET UN CONTE	1
ALBERT LHERMITE	
UN SCEPTIQUE S'IL VOUS PLAÎT	1
Mme MANNOURY-LACOUR	
ASPHODÈLES	1
SOLITUDES. — 2e *édition*	1
MÉRY	
ANGLAIS ET CHINOIS	1
HISTOIRE D'UNE COLLINE	1
MICHELET	
POLOGNE ET RUSSIE	1
HENRY MURGER	
BALLADES ET FANTAISIES	1
PROPOS DE VILLE ET PROPOS DE THÉATRE	1
F. PONSARD	
HOMÈRE, poème	1
JULES SANDEAU	
LE CHATEAU DE MONTSABREY	1
OLIVIER	1
***	
PARIS CHEZ MUSARD	1

COLLECTION A 50 CENTIMES LE VOLUME

Format grand in-32, sur beau papier vélin.

UN ASTROLOGUE	vol.
LA COMÈTE ET LE CROISSANT, présages et prophéties sur la Guerre d'Orient	1
GUSTAVE CLAUDIN	
PALSAMBLEU	1
Mme LOUISE COLET	
QUATRE POEMES couronnés par l'Académie	1
ALEXANDRE DUMAS	
LA JEUNESSE DE PIERROT, conte de fée	1
MARIE DORVAL	1
HENRY DE LA MADELÈNE	
GERMAIN BARBEBLEUE	1
MÉRY	
LES AMANTS DU VÉSUVE	1
LÉON PAILLET	
VOLEURS ET VOLÉS	1
PETIT-SENN	
BLUETTES ET BOUTADES	1
NESTOR ROQUEPLAN	
LES COULISSES DE L'OPÉRA	1
AURÉLIEN SCHOLL	
CLAUDE LE BORGNE	1
EDMOND TEXIER	
UNE HISTOIRE D'HIER	1
H. DE VILLEMESSANT	
LES CANCANS	1
WARNER	
SCHAMYL, le Prophète du Caucase	1

COLLECTION HETZEL ET LÉVY

1 FRANC LE VOLUME

Jolis volumes format in-32, papier vélin.

BAÏSSAC — vol.

LES FEMMES DANS LES TEMPS ANCIENS. 1
LES FEMMES DANS LES TEMPS MODERNES. 1

H. DE BALZAC

LES FEMMES 1

A. DE BELLOY

PHYSIONOMIES CONTEMPORAINES . . . 1
PORTRAITS ET SOUVENIRS 1

ALFRED BOUGEARD

LES MORALISTES OUBLIÉS 1

ÉMILE DESCHANEL

LE BIEN ET LE MAL QU'ON A DIT DES ENFANTS. 1
HISTOIRE DE LA CONVERSATION. . . . 1
LE MAL QU'ON A DIT DE L'AMOUR . . . 1

XAVIER EYMA

EXCENTRICITÉS AMÉRICAINES 1

OLIVIER GOLDSMITH
Traduction Alphonse Esquiros

VOYAGE D'UN CHINOIS EN ANGLETERRE. 1

LÉON GOZLAN

BALZAC EN PANTOUFLES. 1
LES MAÎTRESSES A PARIS. 1
UNE SOIRÉE DANS L'AUTRE MONDE. . 1

LE COMTE F. DE GRAMMONT

COMMENT ON SE MARIE. 1
COMMENT ON VIENT ET COMMENT ON S'EN VA. 1

CHARLES JOLIET — vol.

L'ESPRIT DE DIDEROT. 1

LAURENT JAN

MISANTHROPIE SANS REPENTIR. 1

E. DE LA BÉDOLLIÈRE

HISTOIRE DE LA MODE EN FRANCE. . . 1

LARCHER ET JULLIEN

CE QU'ON A DIT DE LA FIDÉLITÉ ET DE L'INFIDÉLITÉ. 1

HENRY MONNIER

LES BOURGEOIS AUX CHAMPS. 1
GALERIE D'ORIGINAUX 1
LES PETITES GENS 1

CHARLES MONSELET

LA CUISINIÈRE POÉTIQUE. 1

EUGÈNE NOEL

RABELAIS. 1
LA VIE DES FLEURS ET DES FRUITS . . 1

P. J. STAHL

DE L'AMOUR ET DE LA JALOUSIE. . . . 1
LES BIJOUX PARLANTS. 1
L'ESPRIT DE VOLTAIRE. 1
HISTOIRE D'UN PRINCE ET D'UNE PRINCESSE, souvenirs de Spa. 1

OUVRAGES ILLUSTRÉS

MISSION DE PHÉNICIE (1860-1861)

Par M. ERNEST RENAN. — Planches exécutées sous la direction de M. THOBOIS, architecte. L'ouvrage se composera de 10 ou 12 livraisons. — Chaque livraison, in-folio. Prix : 10 fr.

VOYAGES ET AVENTURES DANS L'AFRIQUE ÉQUATORIALE

Mœurs et coutumes des habitants. — Chasses au gorille, au crocodile, au léopard, à l'éléphant. à l'hippopotame, etc., par PAUL DU CHAILLU, membre correspondant de la Société géographique de New-York, de la Société d'histoire naturelle de Boston, et de la Société ethnographique américaine, avec illustrations et cartes. Edition française revue et augmentée. — 1 vol. grand in-8°. — Prix : broché 15 fr.; demi-reliure chagrin, plats toile, doré sur tranches. Prix : 20 fr.

VOYAGE DANS LES MERS DU NORD

A BORD DE LA CORVETTE LA REINE-HORTENSE

Par CHARLES EDMOND. — 2me *édition*. — 1 vol. grand in-8, illustré de vignettes, de culs-de-lampe et de têtes de chapitres dessinés par KARL GIRARDET, d'après CH. GIRAUD. Prix br. : 15 fr.; demi-rel. chagrin, plats toile, doré sur tranches. Prix : 20 fr.

ORATOIRE DE LA FAMILLE

Avec indulgences spéciales de S. S. le Pape PIE IX. — Magnifique album in-folio. contenant les triptyques de Rubens et diverses compositions religieuses des grands maîtres. gravés par MM. Lagye, Gérard, Marche, Lacharlerie, Catenacci, Cabasson, Hébert et Pannemaker. — Emboîtage, toile. Prix : 15 fr.

L'ASSEMBLÉE NATIONALE COMIQUE

180 dessins inédits de CHAM, texte par A. LIREUX. — 1 vol. très-grand in-8. Prix, broché : 14 fr; demi-reliure chagrin, plats toile, doré sur tranches. Prix : 20 fr.

JÉROME PATUROT A LA RECHERCHE DE LA MEILLEURE DES RÉPUBLIQUES

Par LOUIS REYBAUD, illustré par TONY JOHANNOT.— 1 vol. très-grand in-8, contenant 160 vignettes dans le texte et 30 types. — Prix : broché, 15 fr.; demi-reliure chagrin, plats toile, doré sur tranches. Prix : 20 fr.

LE FAUST DE GŒTHE

Traduction revue et complète, précédée d'un Essai sur Gœthe, par HENRI BLAZE; édition illustrée de 9 vignettes de TONY JOHANNOT et d'un nouveau portrait de Gœthe, gravé sur acier par LANGLOIS, et tirés sur papier de Chine. — 1 vol. gr. in-8. Prix : broché, 8 fr.; demi-reliure chagrin, plats toile, doré sur tranches. Prix : 12 fr.

THÉATRE COMPLET DE VICTOR HUGO

1 vol. gr. in-8, orné du portrait de Victor Hugo et de 6 grav. sur acier, d'après les dessins de RAFFET, L. BOULANGER, J. DAVID, etc. — Prix : broché, 6 fr. 50. Demi-reliure chagrin, plats toile, doré sur tranches. Prix : 11 fr.

CONTES RÉMOIS

Par le comte DE CHEVIGNÉ. — 4e édition, illustrée de 34 dessins de MEISSONIER. —1 joli volume format elzivirien. (6e *édit.*), caractère du XVIe siècle, avec encadrements, édition tirée sur papier vergé par J. Claye. Prix 5 fr. Quelques exemplaires ont été tirés sur papier de couleur, prix : 10 fr.— in-8° carré. Prix : 7 fr. 50. — Il reste quelques exemplaires du même ouvrage, tirés sur grand raisin vélin, 20 fr.; sur papier de Hollande, gravures tirées à part sur papier de Chine. Prix : 60 fr.

CONTES BRABANÇONS

Par CHARLES DE COSTER, illustrés par MM. DE GROUX, DE SCHAMPHELEER, DURWÉE, FÉLICIEN ROPS, VAN CAMP et OTTO VON THOREN, grav. par WILLIAM BROWN —1 beau vol. in-8°. Prix : 5 fr.

LE 101e RÉGIMENT

Par JULES NORIAC—.1 volume grand in-16, illustré de 84 dessins. — Prix : 4 fr. 50.; demi-reliure chagrin, plats toile, doré sur tranches. Prix : 6 fr. 50.

CONTES D'UN VIEIL ENFANT

Par FEUILLET DE CONCHES, 2e édition. Ouvrage imprimé avec le plus grand soin, illustré de 35 gravures sur bois. — 1 vol. grand in-8 jésus, papier de choix, glacé et satiné. Prix : broché, 8 fr.—Richement relié, tranche dorée. Prix : 12 fr.

SCÈNES DU JEUNE AGE

Par Mme SOPHIE GAY, illustrées de 12 belles gravures exécutées avec le plus grand soin. — 1 vol. grand in-8. Prix : 6 fr. — Demi-reliure chagrin, plats toile, tranche dorée. Prix : 10 fr.

LES AVENTURES DU CHEVALIER JAUFRE

Par MARY LAFON, ouvrage splendidement illustré de 20 gravures sur bois tirées à part et dessinées par GUSTAVE DORÉ. — 1 vol. grand in-8 jésus, papier glacé satiné. Prix : 7 fr. 50. — Demi-reliure chagrin, plats toile, tranche dorée. Prix : 12 fr.

PARIS AU BOIS

Par E. GOURDON. Magnifique volume gr. in-8, illustré de 16 gravures hors-texte, par E. MORIN. Prix : 10 fr.—Demi-reliure chagrin, plats toile, tranche dorée. Prix : 15 fr.

LA CHASSE AU LION

Par JULES GÉRARD (*le Tueur de lions*). Ornée de 11 belles gravures et d'un portrait dessinés par GUSTAVE DORÉ. — 1 vol. grand in-8 jésus. Prix, broché : 7 fr. 50. — — Demi-reliure chagrin, plats toile, tranche dorée. Prix : 12 fr.

FIERABRAS

Par MARY LAFON. Ouvrage imprimé avec le plus grand soin, illustré de 12 gravures sur bois tirées hors texte, dessinées par GUSTAVE DORÉ, et gravées par des artistes anglais. —1 volume grand in-8 jésus, papier de choix, glacé et satiné. Prix, broché : 7 fr. 50 c. — Demi-reliure chagrin, plats toile, tranche dorée. Prix : 12 fr.

LE ROYAUME DES ENFANTS, SCÈNES DE LA VIE DE FAMILLE

Par Mme MOLINOS-LAFFITTE. Illustré de 12 belles gravures par FATH. — Un volume grand in-8. Prix : 6 fr. — Demi-reliure chagrin, plats toile, tranche dorée. Prix : 10 fr.

LA DAME DE BOURBON

Par MARY LAFON. — 1 volume grand in-16, illustré de 45 dessins. — Prix : 5 fr.: demi-reliure chagrin, plats toile, doré sur tranches. Prix : 7 fr.

NADAR JURY AU SALON DE 1857

1,000 COMPTES RENDUS. — 150 DESSINS. — **Prix : 1 fr.**

ALBUMS COMIQUES DE CHAM

Chaque Album, avec une jolie couverture gravée, contient 60 dessins d'Actualités.

Prix de chaque Album : 1 franc.

Salmigondis. — Macédoine. — Salon de 1857. — Saison des Eaux. — Nouvelles pochades. — Croquis de printemps. — Ces bons Chinois. — Nouvelles fariboles. — Souvenirs comiques. — Chasses et courses. — Les Kaiserlicks. — Revue du Salon de 1853. — Olla Podrida. — Emotions de chasse. — L'Age d'argent. — Paris s'amuse. — Folies parisiennes. — Un peu de tout. — Fariboles. — Parisiens et Parisiennes. — Croquis variés. — L'Arithmétique illustrée. — — Paris l'hiver. — Croquis d'automne. — Ces bons Parisiens. — Nouveaux Croquis de chasse. — La Bourse illustrée. — Le Bal masqué. — Le Calendrier. — Croquis militaires. — Les Chinoiseries. — Encore un Album. — Les Français en Chine. — Ces jolis messieurs et ces charmantes petites dames.

LES GRANDES USINES DE FRANCE

Par TURGAN. — *Les grandes Usines de France* paraissent en livraisons de 16 pages grand in-8, imprimées avec luxe sur beau papier satiné, ornées de belles gravures et de dessins explicatifs, contenant l'histoire et la description d'une des grandes usines de France, ainsi que l'explication détaillée de l'industrie qu'elle représente.

Le 1er VOLUME, renfermant 82 belles gravures, comprend :

LES GOBELINS (3 livraisons).
LES MOULINS DE SAINT-MAUR (1 livraison).
L'IMPRIMERIE IMPÉRIALE (4 livraisons).
L'USINE DES BOUGIES DE CLICHY (1 livraison).
LA PAPETERIE D'ESSONNE (4 livraisons).
SÈVRES (4 livraisons).
L'ORFÉVRERIE CHRISTOFLE (3 livraisons).

Le 2e volume, renfermant 60 belles gravures, comprend :

LES ÉTABLISSEMENTS DEROSNE ET CAIL (4 livraisons).
LA SAVONNERIE ARNAVON (4 livraisons).
LA MONNAIE (5 livraisons).
MANUFACTURE IMPÉRIALE DES TABACS (3 livraisons).
LITERIE TUCKER (1 livraison).
FABRIQUE DE PIANOS DE MM. PLEYEL, WOLF et Ce (2 livraisons).
FILATURE DE LAINE DE M. DAVIN (1 livraison).

Le 3e volume renferme :

LA MANUFACTURE DES GLACES DE SAINT-GOBAIN (3 livraisons).
LES OMNIBUS DE PARIS (1 livraison).
L'USINE ÉLECTRO-MÉTALLURGIQUE D'AUTEUIL (1 livraison).
CHARBONNAGE DES BOUCHES-DU-RHONE (1 livraison).
BOULANGERIE CENTRALE de l'assistance publique de la Seine (2 livraisons).
LA FOUDRE, filature de coton (3 livraisons).
LES PÉPINIÈRES D'ANDRÉ LEROY, à Angers (1 livraison).
L'USINE A GAZ DE LA COMPAGNIE PARISIENNE (2 livraisons).
L'USINE A GAZ PORTATIF DE PARIS (1 livraison).
Etc., etc.

Prix de chaque volume broché : 12 francs.
— Relié avec tranche dorée : 17 francs.

Prix d'une livraison : 60 centimes.

La 76me livraison (10e du 4me volume) est en vente.

OEUVRES NOUVELLES DE GAVARNI

34 MAGNIFIQUES ALBUMS IN-FOLIO LITHOGRAPHIÉS IMPRIMÉS AVEC LE PLUS GRAND SOIN PAR LEMERCIER

Chaque Album, 4 fr. — La collection complète, reliée, demi-chagrin, toile rouge, dorée sur tranches, prix, 160 fr.

LES PARTAGEUSES, 40 lithographies	16 fr.
LES MARIS ME FONT TOUJOURS RIRE, 30 lithographies	12
LES LORETTES VIEILLIES, 30 lithographies	12
LES INVALIDES DU SENTIMENT, 30 lithographies	12
HISTOIRE DE POLITIQUER, 30 lithographies	12
LES PARENTS TERRIBLES, 20 lithographies	8
PIANO, 10 lithographies	4
LES BOHÊMES, 20 lithographies	8
ÉTUDES D'ANDROGYNES, 10 lithographies	4
LES ANGLAIS CHEZ EUX, 20 lithographies	8
MANIÈRE DE VOIR DES VOYAGEURS, 10 lithographies	4
LES PROPOS DE THOMAS VIRELOQUE, 20 lithographies	8
HISTOIRE D'EN DIRE DEUX, 10 lithographies	4
LES PETITS MORDENT, 10 lithographies	4
LE MANTEAU D'ARLEQUIN, 10 lithographies	4
LA FOIRE AUX AMOURS, 10 lithographies	4
L'ÉCOLE DES PIERROTS, 10 lithographies	4
CE QUI SE FAIT DANS LES MEILLEURES SOCIÉTÉS, 10 lithographies	4
MESSIEURS DU FEUILLETON, 9 lithographies	4

Outre les séries ci-dessus réunies comme reliure, chaque album broché, de 10 lithographies se vend séparément 4 fr.

CHANSONS POPULAIRES DES PROVINCES DE FRANCE

Notice par **CHAMPFLEURY**, avec accompagnement de piano par **J.-B. WEKERLIN**. — Illustrations par MM. **BIDA, BRAQUEMOND, CATENACCI, COURBET, FAIVRE, FLAMENG, FRANÇAIS, FATH, HANOTEAU, CH. JACQUE, ED. MORIN, M. SAND, STAAL, VILLEVIEILLE.**

Un Magnifique volume grand in-4, illustré. — **Prix : 12 fr.**
Demi-reliure chagrin, plats toile, doré sur tranches. — **Prix : 17 fr.**

Les Chansons populaires des Provinces de la France sont divisées en trente livraisons, dont chacune forme un tout complet et contient les chansons d'une province, elles se vendent séparément.

Prix de chaque livraison : 50 centimes.

1re *liv.* **PICARDIE.** — La Belle est au jardin d'amour. — La Ballade de Jésus-Christ.— Le Bouquet de ma mie.

2e *liv.* **FLANDRE.** — La Fête de Sainte-Anne. — Le Hareng saur. — Le Messager d'amour.

3e *liv.* **ALSACE.** — Le Jardin. — Le Diablotin. — La Chanson du hanneton.

4e *liv.* **LANGUEDOC.** — Romance de Clotilde. — Joli Dragon. — Dans un jardin couvert de fleurs.

5e *liv.* **NORMANDIE.** — En revenant des noces. — Le Moulin. — Ronde du pays de Caux.

6e *liv.* **BOURGOGNE.** — J'avais un' ros' nouvelle. — Eho ! Eho ! Eho ! — Voici venu le mois des fleurs.

7e *liv.* **BERRY.** — — La voila, la jolie coupe. — J'ai demandé-z-à la vieille. — Petit soldat de guerre.

8e *liv.* **GUYENNE** et **GASCOGNE.** — Michaut veillait. — La Fille du président. — Dès le matin.

9e *liv.* **AUVERGNE.** — Bourrées de Chap-des-Beaufort. — Quand Marion s'en va-t-à l'ou. — Bourrée d'Ambert.

10e *liv.* **SAINTONGE**, **ANGOUMOIS** et **PAYS D'AUNIS.** — La Femme du roulier. La petite Rosette. — La Maîtress' du roi céans.

11e *liv.* **FRANCHE-COMTÉ.** — Au bois rossignolet. — Les trois princesses. — Paysan, donn'-moi ta fille.

12e *liv.* **BOURBONNAIS.** — Mon père a fait bâtir Château. — Jolie fille de la garde. — Derrièr' chez nous.

13e *liv.* **BÉARN.** — Belle, quelle souffrance — Pauvre brebis. — Cantique antounat par Jeanne d'Albret.

14e *liv.* **POITOU.** — Nous somm's venus vous voir. — La v'nu' du mois de mai. — C'est aujourd'hui la foire.

15e *liv.* **TOURAINE, MAINE** et **PERCHE.** — La verdi, la verdon. — La Violette.— Su' l'pont du nord.

16e *liv.* **NIVERNAIS.** — Lorsque j'étais petite. — Quand j'étais vers chez mon père. — J'étions trois capitaines.

17e *liv.* **LIMOUSIN** et **MARCHE.** — Pourquoi me faire ainsi la mine ? — Les scieurs de long. — Quoiqu'en Auvergne.

18e *liv.* **ANJOU.** — Nous sommes trois souverains princes. — La chanson du Rémouleur.—N'y a rien d'aussi charmant.

19e *liv.* **DAUPHINÉ.** — J'entends chanter ma mie. — La Pernette. — La Fille du général de France.

20e *liv.* **BRETAGNE.** — A Nant's, à Nant's est arrivé.— Rossignolet des bois. — Ronde des filles de Quimperlé.

21e *liv.* **LORRAINE.** — J'y ai planté rosier. — Mon père m'envoie-t-à l'herbe. — Le Rosier d'argent.

22e *liv.* **LYONNAIS.** — Belle, allons nous épromener. — Nous étions dix filles dans un pré. — Pingo les noix.

23e *liv.* **ORLÉANAIS.** — Les Filles de Cernois. — Le Piocheur de terre. — Les Cloches.

24e *liv.* **PROVENCE** et **COMTAT D'AVIGNON.** — Sur la montagne, ma mère. — Sirvente contre Guy. — Bonhomme, bonhomme.

25e *liv.* **ILE DE FRANCE.** — Germine.— Chanson de l'aveine. — Si le roi m'avait donné.

26e *liv.* **ROUSSILLON.** — J'ai tant pleuré. — Le changement de garnison. — En revenant de Saint-Alban.

27e *liv.* **CHAMPAGNE.** — Cécilia. — Sur le bord de l'île. — C'est le jour du gigotiau.

28e et 29e *liv.* **PRÉFACE**

30e *liv.* **TITRE, FRONTISPICE, TABLES** et **COUVERTURE.**

MUSÉE LITTÉRAIRE CONTEMPORAIN

CHOIX DES MEILLEURS OUVRAGES DES AUTEURS MODERNES

10 Centimes la Livraison. — Format in-4° à 2 colonnes

ROGER DE BEAUVOIR		fr. c.
LE CHEVALIER DE ST-GEORGES.	1 vol.	» 90
LE CHEVALIER DE CHARNY. . .	—	» 90
CHARLES DE BERNARD		
UN ACTE DE VERTU.	—	» 50
LA PEINE DU TALION.	—	» 50
L'ANNEAU D'ARGENT.	—	» 50
UNE AVENTURE DE MAGISTRAT.	—	» 30
LA CINQUANTAINE.	—	» 50
LA FEMME DE QUARANTE ANS.	—	» 50
LE GENDRE	—	» 50
L'INNOCENCE D'UN FORÇAT. .	—	» 30
LE PERSÉCUTEUR.	—	» 30
CHAMPFLEURY		
LES GRANDS HOMMES DU RUISSEAU	—	» 60
LA COMTESSE DASH		
LES GALANTERIES DE LA COUR DE LOUIS XV	—	3 »
LA RÉGENCE.	—	» 90
LA JEUNESSE DE LOUIS XV. .	—	» 90
LES MAITRESSES DU ROI . . .	—	» 90
LE PARC AUX CERFS.	—	» 90
ALEXANDRE DUMAS		
ACTÉ.	—	» 90
AMAURY.	—	» 90
ANGE PITOU.	—	1 80
ASCANIO.	—	1 50
AVENTURES DE JOHN DAVYS . .	—	1 80
LE BATARD DE MAULÉON . . .	—	2 »
BLACK.	—	» 90
LA BOULE DE NEIGE.	—	» 90
BRIC-A-BRAC	—	1 20
LE CAPITAINE PAUL	—	» 70
LE CAPITAINE RICHARD.	—	» 90
CATHERINE BLUM	—	» 70
CAUSERIES.—LES TROIS DAMES	—	1 30
CÉCILE	—	» 90
CHARLES LE TÉMÉRAIRE . . .	—	1 30
LE CHATEAU D'EPPSTEIN. . . .	—	1 50
LE CHEVALIER D'HARMENTAL.	—	1 50
LE CHEVALIER DE MAISON-ROUGE.	—	1 50
LE COLLIER DE LA REINE . . .	—	2 50
LA COLOMBE. — MURAT. . . .	—	» 50
LES COMPAGNONS DE JÉHU. . .	—	1 80
LE COMTE DE MONTE-CRISTO.	—	4 »
LA COMTESSE DE CHARNY. . . .	—	4 50
LA COMTESSE DE SALISBURY. .	—	1 50
LES CONFESSIONS DE LA MARQUISE	—	1 70
CONSCIENCE L'INNOCENT . . .	—	1 30
LA DAME DE MONSOREAU . . .	—	2 50
LES DEUX DIANE.	—	2 20
DIEU DISPOSE	—	1 80
LES DRAMES DE LA MER. . . .	—	» 70
LA FEMME AU COLLIER DE VELOURS.	—	» 70
FERNANDE.	—	» 90
UNE FILLE DU RÉGENT	—	» 90
LES FRÈRES CORSES.	—	» 60
GABRIEL LAMBERT.	—	» 70
GAULE ET FRANCE.	—	» 90
GEORGES.	—	» 90

ALEXANDRE DUMAS (*Suite*)		fr. c.
LA GUERRE DES FEMMES. . .	—	1 65
HISTOIRE D'UN CASSE-NOISETTE.	—	» 50
L'HOROSCOPE.	—	» 90
IMPRESSIONS DE VOYAGE.		
UNE ANNÉE A FLORENCE .	1 vol.	» 90
L'ARABIE HEUREUSE	—	2 10
LES BALEINIERS.	—	1 30
LES BORDS DU RHIN	—	1 30
LE CAPITAINE ARÉNA	—	» 90
LE CORRICOLO	—	1 65
DE PARIS A CADIX.	—	1 65
EN SUISSE.	—	2 20
UN GIL-BLAS EN CALIFORNIE	—	» 70
LE MIDI DE LA FRANCE. . .	—	1 30
QUINZE JOURS AU SINAÏ. . .	—	» 90
LE SPERONARE	—	1 50
LE VÉLOCE.	—	1 65
LA VIE AU DÉSERT.	—	1 30
LA VILLA PALMIERI.	—	» 90
INGÉNUE.	—	1 80
ISABEL DE BAVIÈRE	—	1 30
ITALIENS ET FLAMANDS	—	1 50
IVANHOE de Walter Scott . .	—	1 70
JEHANNE LA PUCELLE.	—	» 90
LES LOUVES DE MACHECOUL . .	—	2 50
MADAME DE CHAMBLAY. . . .	—	1 50
LA MAISON DE GLACE	—	1 50
LE MAITRE D'ARMES.	—	» 90
LES MARIAGES DU PÈRE OLIFUS	—	» 70
LES MÉDICIS	—	» 70
MÉMOIRES DE GARIBALDI.		
(Complet).	—	1 30
1re *série*. (Séparément). . .	—	» 70
2e *série*. (—). . .	—	» 70
MÉMOIRES D'UNE AVEUGLE . .	—	1 70
MÉMOIRES D'UN MÉDECIN — JOSEPH BALSAMO —. . .	—	4 »
LE MENEUR DE LOUPS	—	» 90
LES MILLE ET UN FANTÔMES. .	—	» 70
LES MOHICANS DE PARIS. . .	—	3 60
LES MORTS VONT VITE	—	1 50
NOUVELLES	—	» 50
UNE NUIT A FLORENCE	—	« 70
OLYMPE DE CLÈVES	—	2 60
OTHON L'ARCHER	—	» 50
LE PAGE DU DUC DE SAVOIE.	—	1 70
PASCAL BRUNO	—	» 50
LE PASTEUR D'ASHBOURN. . .	—	1 80
PAULINE.	—	» 50
LA PÊCHE AUX FILETS.	—	» 50
LE PÈRE GIGOGNE.	—	1 50
LE PÈRE LA RUINE.	—	90
LA PRINCESSE FLORA	—	» 70
LES QUARANTE-CINQ	—	2 50
LA REINE MARGOT	—	1 65
LA ROUTE DE VARENNES . . .	—	» 70
LE SALTEADOR.	—	» 70
SALVATOR.	—	4 »
SOUVENIRS D'ANTONY.	—	» 90
SYLVANDIRE.	—	» 90
LE TESTAMENT DE M. CHAUVELIN.	—	» 70

ALEXANDRE DUMAS (*Suite*)		fr. c.
LES TROIS MOUSQUETAIRES	—	1 65
LE TROU DE L'ENFER	—	» 90
LA TULIPE NOIRE	—	» 90
LE VICOMTE DE BRAGELONNE	—	4 75
UNE VIE D'ARTISTE	—	» 70
VINGT ANS APRÈS	—	2 20

ALEXANDRE DUMAS FILS

CÉSARINE	—	» 50
LA DAME AUX CAMÉLIAS	—	» 90
UN PAQUET DE LETTRES	—	» 50
LE PRIX DE PIGEONS	—	» 50

XAVIER EYMA

LES FEMMES DU NOUVEAU MONDE	—	» 90

PAUL FÉVAL

LES AMOURS DE PARIS	1 vol.	1 50
LE BOSSU OU LE PETIT PARISIEN	—	2 50
LE FILS DU DIABLE	—	3 »
LE TUEUR DE TIGRES	—	» 70

LÉON GOZLAN

LES NUITS DU PÈRE-LACHAISE	—	» 90

CHARLES HUGO

LA BOHÈME DORÉE	—	1 50

CH. JOBEY

L'AMOUR D'UN NÈGRE	—	» 90

ALPHONSE KARR

FORT EN THÈME	—	» 70
LA PÉNÉLOPE NORMANDE	—	» 90
SOUS LES TILLEULS	—	» 90

A. DE LAMARTINE

LES CONFIDENCES	—	» 90
L'ENFANCE	—	» 50
GENEVIEVE, histoire d'une Servante	—	» 70
GRAZIELLA	—	» 60
LA JEUNESSE	—	» 60
RÉGINA	—	» 50

LE DOCTEUR FÉLIX MAYNARD

L'INSURRECTION DE L'INDE — De Delhi à Cawnpore	—	» 70

MÉRY

UN ACTE DE DÉSESPOIR	—	» 50
LE BONHEUR D'UN MILLIONNAIRE	—	» 50
LE CHATEAU DES TROIS TOURS	—	» 70
LE CHATEAU D'UDOLPHE	—	» 50
UNE CONSPIRATION AU LOUVRE	—	» 70
LE DIAMANT A MILLE FACETTES	—	» 60
LES NUITS ANGLAISES	—	» 90
LES NUITS ITALIENNES	—	» 90
SIMPLE HISTOIRE	—	» 70

EUGÈNE DE MIRECOURT

LES CONFESSIONS DE NINON DE LENCLOS	—	3 »

HENRY MURGER

LES AMOURS D'OLIVIER	—	» 30
LE BONHOMME JADIS	—	» 30
MADAME OLYMPE	—	» 50
LA MAITRESSE AUX MAINS ROUGES	—	» 50
LE MANCHON DE FRANCINE	—	» 30
SCÈNES DE LA VIE DE BOHÊME	—	» 90
LE SOUPER DES FUNÉRAILLES	—	» 50

JULES SANDEAU

SACS ET PARCHEMINS	—	» 90

EUGÈNE SCRIBE		fr. c.
CARLO BROSCHI	—	» 50

FRÉDÉRIC SOULIÉ

AU JOUR LE JOUR	—	» 70
LES AVENTURES DE SATURNIN FICHET	—	1 30
LE BANANIER	—	» 50
LA COMTESSE DE MONRION	—	» 70
CONFESSION GÉNÉRALE	—	1 80
LES DEUX CADAVRES	—	» 70
LES DRAMES INCONNUS	—	2 50
LA MAISON N° 3, RUE DE PROVENCE	—	» 70
LES AVENTURES D'UN CADET DE FAMILLE	—	» 70
LES AMOURS DE VICTOR BONSENNE	—	» 70
OLIVIER DUHAMEL	—	» 70
EULALIE PONTOIS	—	» 30
LES FORGERONS	—	» 50
HUIT JOURS AU CHATEAU	—	» 70
LE LION AMOUREUX	—	» 30
LA LIONNE	—	» 70
LE MAITRE D'ÉCOLE	—	» 30
MARGUERITE	—	» 50
LES MÉMOIRES DU DIABLE	—	2 »
LE PORT DE CRETEIL	—	» 70
LES QUATRE NAPOLITAINES	—	1 30
LES QUATRE SŒURS	—	» 50
SI JEUNESSE SAVAIT, SI VIEILLESSE POUVAIT	—	1 50

ÉMILE SOUVESTRE

DEUX MISÈRES	—	» 90
L'HOMME ET L'ARGENT	—	» 70
JEAN PLEBEAU	—	» 50
LE MENDIANT DE SAINT-ROCH	—	» 70
PIERRE LANDAIS	—	» 50
LES RÉPROUVÉS ET LES ÉLUS	—	1 50
SOUVENIRS D'UN BAS-BRETON	—	1 50

EUGÈNE SUE

LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX	—	5 »
L'ORGUEIL	—	1 50
L'ENVIE	—	» 90
LA COLÈRE	—	» 70
LA LUXURE	—	» 70
LA PARESSE	—	» 50
L'AVARICE	—	» 50
LA GOURMANDISE	—	» 50
LA BONNE AVENTURE	—	1 50
GILBERT ET GILBERTE	—	2 70
LE DIABLE MÉDECIN	—	2 70
LA FEMME SÉPARÉE DE CORPS ET DE BIENS	—	» 90
LA GRANDE DAME	—	» 50
LA LORETTE	—	» 30
LA FEMME DE LETTRES	—	» 90
LA BELLE FILLE	—	» 50
LES MÉMOIRES D'UN MARI	—	2 70
UN MARIAGE DE CONVENANCES	—	1 50
UN MARIAGE D'ARGENT	—	» 90
UN MARIAGE D'INCLINATION	—	» 50
LES SECRETS DE L'OREILLER	—	2 10
LES FILS DE FAMILLE	—	2 70

VALOIS DE FORVILLE

LE CONSCRIT DE L'AN VIII	—	» 90

BROCHURES DIVERSES

ÉMILE AUGIER — fr. c.

DISCOURS DE RÉCEPTION A L'ACADÉMIE FRANÇAISE. . . . . 1 »

LOUIS BLANC

LA RÉVOLUTION DE FÉVRIER AU LUXEMBOURG. . . . . 1 »

HENRI BLAZE DE BURY

M. LE COMTE DE CHAMBORD, UN MOIS A VENISE. . . . . 1 »

BONNAL

ABOLITION DU PROLÉTARIAT. . . . 1 »
LA FORCE ET L'IDÉE. . . . . 1 »

G. BOULLAY

RÉORGANISATION ADMINISTRATIVE. 1 »

CHAMPFLEURY

RICHARD WAGNER. . . . . » 50

RENÉ CLEMENT

ÉTUDE SUR LE THÉATRE ANTIQUE . 1 »

ATHANASE COQUEREL FILS

SERMON D'ADIEU prêché dans l'église de l'Oratoire. . . . . » 50
PROFESSION DE FOI CHRÉTIENNE . . » 50
LE CATHOLICISME ET LE PROTESTANTISME considérés dans leur origine et leur développement. . . . . 1 »

L. COUTURE

DU GOUVERNEMENT HÉRÉDITAIRE EN FRANCE 1 50

UN CURÉ

A NOTRE SAINT-PÈRE LE PAPE. . . . 1 »

CHARLES DIDIER

QUESTION SICILIENNE . . . . 1 »
UNE VISITE AU DUC DE BORDEAUX 1 »

ERNEST DESJARDINS

NOTICE SUR LE MUSÉE NAPOLÉON III ET PROMENADE DANS LES GALERIES. » 50

DUFAURE

DU DROIT AU TRAVAIL. . . . . . . » 30

ALEXANDRE DUMAS

RÉVÉLATIONS SUR L'ARRESTATION D'ÉMILE THOMAS. . . . . » 50

ADRIEN DUMONT

LES PRINCIPES DE 1789. 1

LÉON FAUCHER

LE CRÉDIT FONCIER. . . . . » 30
DE L'IMPÔT SUR LE REVENU. . . . » 30

OCTAVE FEUILLET

DISCOURS DE RÉCEPTION A L'ACADEMIE FRANÇAISE . . . . 1 »

LE MARQUIS DE GABRIAC

DE L'ORIGINE DE LA GUERRE D'ITALIE. . . . . 1 »

ÉMILE DE GIRARDIN

L'ABOLITION DE L'AUTORITÉ. . . . . 1 »
ABOLITION DE L'ESCLAVAGE MILITAIRE. . . . . 1 »

ÉMILE DE GIRARDIN (*suite*) — fr. c.

AVANT LA CONSTITUTION. . . . . . » 50
L'EXPROPRIATION ABOLIE PAR LA DETTE FONCIÈRE CONSOLIDÉE . . . 2 »
LE GOUVERNEMENT LE PLUS SIMPLE. 1 »
LA CONSTITUANTE ET LA LÉGISLATIVE . . . . 1 »
LE DROIT DE TOUT DIRE. . . . . 1 »
L'ÉQUILIBRE FINANCIER PAR LA RÉFORME ADMINISTRATIVE. . . . . . 1 »
JOURNAL D'UN JOURNAL. AU SECRET 1 »
LA NOTE DU XIV DÉCEMBRE. . . . . 1 »
L'ORNIÈRE DES RÉVOLUTIONS . . . . 1 »
LA PAIX. 2e *édition*. . . . . 1 »
SOLUTION DE LA QUESTION D'ORIENT. 2 50

GLADSTONE

DEUX LETTRES au Lord Aberdeen sur les poursuites politiques exercées par le gouvernement napolitain. . . . . 1 »

JULES GOUACHE

LES VIOLONS DE M. MARRAST. . . . » 50

LE COMTE D'HAUSSONVILLE

CONSULTATION DE MM. LES BATONNIERS DE L'ORDRE DES AVOCATS. 1 »

LE COMTE D'HAUSSONVILLE

LETTRE AUX BATONNIERS DE L'ORDRE DES AVOCATS . . . . 1 »
M. DE CAVOUR ET LA CRISE ITALIENNE 1 »

LEON HEUZEY

CATALOGUE DE LA MISSION DE MACÉDOINE ET DE THESSALIE. . . . . . » 50

LOUIS JOURDAN

LA GUERRE A L'ANGLAIS. 2e *édit*. . 1 »

LAMARTINE

DU DROIT AU TRAVAIL. . . . . . . » 30
LETTRE AUX DIX DÉPARTEMENTS. . » 30
LA PRÉSIDENCE. . . . . » 30
DU PROJET DE CONSTITUTION. . . . » 30
UNE SEULE CHAMBRE. . . . . » 30

EDOUARD LEMOINE

ABDICATION DU ROI LOUIS-PHILIPPE » 50

JOHN LEMOINNE

AFFAIRES DE ROME. . . . . 1 »

A. LEYMARIE

HISTOIRE D'UNE DEMANDE EN AUTORISATION DE JOURNAL, simple question de propriété. . . . . . . 2 »

LE COMTE DE MONTALIVET

LE ROI LOUIS-PHILIPPE ET SA LISTE CIVILE. . . . . » 50

LE BARON DE NERVO

LES FINANCES DE LA FRANCE SOUS LE RÈGNE DE NAPOLÉON III. . . . 1 »

D. NISARD

	fr. c.
LES CLASSES MOYENNES EN ANGLETERRE ET LA BOURGEOISIE EN FRANCE	1 »
DISCOURS PRONONCÉ A L'ACADÉMIE FRANÇAISE en réponse au discours de réception de M. Ponsard	1 »

UN PAYSAN CHAMPENOIS

A TIMON, sur son projet de Constitution	» 50

CASIMIR PÉRIER

LE BUDGET DE 1863	1 »
LA RÉFORME FINANCIÈRE DE 1862	1 »

GEORGES PERROT

CATALOGUE DE LA MISSION D'ASIE MINEURE	» 50

ANSELME PETETIN

DE L'ANNEXION DE LA SAVOIE. 2e *éd.*	1 »

H. PLANAVERGNE

NOUVEAU SYSTÈME DE NAVIGATION FONDÉ SUR LE PRINCIPE DE L'ENVERGENCE DES CORPS ROULANTS SUR L'EAU	1 50

A. PONROY

LE MARÉCHAL BUGEAUD	1 »

F. PONSARD

DISCOURS DE RÉCEPTION A L'ACADÉMIE FRANÇAISE	1 »

PREVOST-PARADOL

	fr. c.
DE LA LIBERTÉ DES CULTES EN FRANCE	1 »
DEUX LETTRES SUR LA RÉFORME DU CODE PÉNAL	1 »
LES ÉLECTIONS DE 1863	1
DU GOUVERNEMENT PARLEMENTAIRE ET DU DÉCRET DU 24 NOVEMBRE	1 »
QUELQUES RÉFLEXIONS SUR NOTRE SITUATION INTÉRIEURE	» 50

ESPRIT PRIVAT

LE DOIGT DE DIEU	1 »

ERNEST RENAN

CATALOGUE DES OBJETS PROVENANT DE LA MISSION DE PHÉNICIE	» 50

SAINT-MARC GIRARDIN

DU DÉCRET DU 24 NOV. OU DE LA RÉFORME de la CONSTITUTION de 1852

GEORGE SAND

LA GUERRE	1 »

GEORGE SAND & V. BORIE

TRAVAILLEURS ET PROPRIÉTAIRES	1 »

THIERS

DU CRÉDIT FONCIER	» 30
LE DROIT AU TRAVAIL	» 30

PARIS. — IMPRIMERIE DE A. WITTERSHEIM, RUE MONTMORENCY, 8.

EN VENTE CHEZ LES MÊMES ÉDITEURS

PIÈCES DE THÉATRE, BELLE ÉDITION, FORMAT GRAND IN-18 ANGLAIS

- Le Fils de Giboyer, comédie en 5 actes. . 2 »
- La Fleur des braves, com.-vaud. en 1 acte. 1 »
- Le Bal masqué, opéra en 4 actes 1 50
- Lalidor, drame en 5 actes.. .... » 40
- François-les-Bas-Bleus, drame en 5 actes.. 2 50
- Les Ruines du Château noir, dr. en 5 actes. » 50
- La Germaine, comédie en 3 actes........ 2 »
- La Bohémienne, opéra en 4 actes...... .. 1 50
- Les Trois Ivresses, vaudeville en 1 acte... » 60
- Sortir seule! comédie en 3 actes. 1 50
- Le Télégramme, comédie en 1 acte. 1 50
- Marengo, drame militaire en 12 tableaux.. » 50
- La Mule de Pedro, opéra en 2 actes.. .... 1 »
- Jean Torgnole, vaudeville en 1 acte ..... 1 »
- Henri le Balafré, comédie en 1 acte. .. . 1 »
- La Déesse et le Berger, op.-com. 2 actes.. 1 »
- Peines d'amour, opéra en 4 actes.... ... 1 »
- Le Père Lefeutre, com.-vaud. en 4 actes... » 50
- Le Bout de l'an de l'Amour, com. 1 acte... 1 »
- La Maison sans Enfants, com. 3 actes..... 1 50
- L'Otage, drame en 5 act. et 6 tabl....... 1 »
- Crockbête et ses Lions, à-propos. 2 actes.. 1 »
- Bataille d'Amour, op.-com. en 3 actes. ... 1 »
- Diane de Solanges, opéra en 5 actes.... 1 »
- Un Joli Cocher, com.-vaud. en 1 acte...... 1 »
- Le Jardinier et son Seigneur, op.-c. 1 acte. 1 »
- Les Fiancés de Rosa, op.-com. en 1 acte.. 1 »
- Le Brésilien, com.-vaud. en 1 acte....... 1 »
- Folammbô, cocasserie carthagin., 4 actes . 1 »
- L'Oiseau fait son nid, com.-vaud. en 1 acte. 1 »
- Le Train de minuit, comédie en 2 actes .. 1 50
- Les Toréadors de Grenade, excentr. en 1 act. 1 »
- Les Mystères de l'Hôtel des ventes, comédie-vaudeville en 3 actes 1 50
- Trop curieux, comédie en 1 acte.......... 1 »
- Nahel, opéra en 3 actes ... . 1 »
- C'était Gertrude, comédie en 1 acte ...... 1 »
- Le Démon du Jeu, comédie en 5 actes.. . 2 »
- La fausse Magie, opéra-comiq., en 2 actes 1 »
- Les Bourguignonnes, op.-com. en 1 acte... 1 »
- La Sorcière ou les États de Blois, drame en 5 actes .... » 50
- Le Secret de Miss Aurore, drame en 5 act. » 50
- Un Mari sur des charbons, coméd.-vaudev. en 1 acte.... ... . 1 »
- Les Diables roses, coméd.-vaud. en 5 act. 1 50
- La Fille de Dancourt, comédie en 1 acte . 1 »
- Un Anglais timide, comédie en 1 acte.. .. 1 »
- Les Pêcheurs de perles, opéra en 3 actes 1 »
- Aladin, ou la Lampe merveilleuse, féerie en 20 tableaux. . .. . » 50
- Diane au bois, comédie en 2 actes, en vers. 1 50
- Le Carnaval de Naples, drame en 5 actes. » 50
- L'Aïeule, drame en 5 actes.. .. .. 2 »
- Les Voyages de la Vérité, pièce fantastique en 5 actes. .... 1 »
- Montjoye, comédie en 5 actes ... . 2 »
- Les Indifférents, comédie en 4 actes .. 2 »
- Le Pays latin, dr. en 5 act. mêlé de chant. » 50
- Les Troyens, opéra en 5 actes . . . 1 »
- Le Dernier quartier, com. en 2 act., en vers. 1 50
- Ajax et sa Blanchisseuse, vaud. en 3 actes. 1 »
- La Jeunesse des Mousquetaires, drame en 5 actes... .... 2 »
- Les Diables Noirs, drame en 4 actes.. ... 2 »
- Singuliers effets de la foudre, comédie en 1 acte... .... 1 »
- La Maison de Penarvan, comédie en 4 actes 2 »
- Électre, tragédie en 4 actes.. ... . 2 »
- L'Infortunée Caroline, com.-vaud. en 3 act. 2 »
- Rigoletto, opéra en 4 actes. .... 1 »
- Bibi, vaud. en 1 acte.. . ... » 50
- Lischen et Fritzchen, saynète en 1 acte 1 »
- Une Journée à Dresde, comédie en 1 acte. 1 »
- Les Femmes du Sport, pièce en 4 actes . 1 »
- Le Carnaval des Canotiers, vaud. en 1 act. » 50
- La Maison du Baigneur, drame en 12 tab 2 »
- Les Fils de Charles-Quint, dr. en 5 actes. 2 »
- Faustine, drame en 5 actes . ... 2 »
- Le Marquis de Villemer, comédie en 4 act. 2 »
- Le Docteur Magnus, opéra en 1 acte..... 1 »
- L'Homme n'est pas parfait, vaud. en 1 acte. 1 »
- Mireille, opéra en 5 actes.. ... . 1 »
- Lara, opéra comique en 3 actes . ... 1 »
- Le Capitaine Fantôme, drame en 5 actes. 2 »
- Les Fourberies de Nérine, com. en 1 acte. 1 »
- Le Comte de Saulles, drame en 5 actes ... 2 »
- Aux Crochets d'un Gendre, com. en 4 actes. 2 »
- Le Dégel, comédie en 3 actes 1 50
- Les Ressources de Quinola, com. en 5 act 1 50
- La Question d'Amour, comédie en 1 acte.. 1 »
- Les Coiffeurs, com.-vaud. en 3 actes . . . 1 »
- Sylvie, opéra-comique en 1 acte.. ..... 1 »
- En Chasse, Mesdemoiselles! folie en acte 1 »
- Les Oiseaux en cage, comédie en 1 acte 1 »
- Une Femme qui ne vient pas, scène de la vie de garçon. .... 1 »
- La Fille du Maudit, drame en 5 actes.. . 2 »
- La Postérité d'un Bourgmestre, f.-v. en 1 a. 1 »
- Les Voleurs d'or, drame en 5 actes . . . » 40
- Les Marionnettes de l'Amour, c. en 3 actes. 1 50
- Les Pinceaux d'Héloïse, com.-vaud. en 1 a. 1 »
- Nemea, ou l'Amour vengé, ballet en 2 act. 1 »
- Don Quichotte, comédie en 3 actes.. .... 2 »
- Les Mohicans de Paris, drame en 5 actes.. 2 »
- Rocambole, drame en 5 actes... ... . 2 »
- Les Flibustiers de la Sonore, dr. en 5 act. 2 »
- Le Grand Journal, folie revue en 4 actes. .. » 50
- Le Drac, drame fantastique en 3 actes.... 1 50
- Roland à Roncevaux, opéra en 4 actes.... 1 »
- Sur la Grande route, proverbe en 1 acte... 1 »
- Les Bons Conseils, comédie en 1 acte. .. 1 »

IMPRIMERIE L. TOINON ET C[e], A SAINT-GERMAIN.